L[...]BERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 48—No 32 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 17 NOVEMBRE 1961 PRIX: 10c





# LETTRE CIRCULAIRE de M. l'abbé Pierre Raymond à la rédaction

Starbuck, Manitoba,
le 26 juillet, 1961.

Monsieur le Rédacteur,
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE,
Winnipeg, Manitoba.

pour "TRIBUNE LIBRE"

Monsieur le Rédacteur,

Votre semaine "de retraite et de relancement" achevée, vous avez sans doute fixé à notre hebdo "de nouvelles orientations". Dans vos "Notes de la semaine" du 21 juillet, vous résumiez clairement l'objectif complexe de la presse catholique et française: "oeuvre de survivance culturelle et religieuse, un instrument de lutte pour de nobles causes, un lien de communication . . ."

La présence seule de notre hebdo dans nos deux provinces soeurs est révélatrice du miracle de notre survie. Mais en est-elle la cause? La lutte qu'ont menée nos anciens pour conserver leur patrimoine fut épique, et personne ne doute que la Liberté fut un phare pour ces vaillants marins aux prises avec une mer en furie. Mais depuis, n'y a-t-il pas lieu de croire qu'elle ait oublié son rôle de formatrice d'idées religieuses et nationales, aussi bien que celui de directrice de pensées et de vie françaises?

Les étudiants ont aujourd'hui leur "oncle José" qui appuie avec une verve extraordinaire leur "relève" comme jadis vos lectrices avaient leur Jacqueline des Erables. Mais les hommes, ceux qui ont mission de fonder foyer, d'assumer des responsabilités dans les organismes d'éducation, de civisme, de législation, et de porter la lutte là où elle exige leur présence et le maniement des armes, trouvent-ils leur compte dans La Liberté et le Patriote?

Vous nous appreniez un jour les efforts tentés par la Ligue du Drapeau canadien auprès du gouvernement canadien; et, le 7 juillet dernier, en vertu d'une résolution adoptée par l'Exécutif de l'Association d'Education, vous portiez à la connaissance de vos lecteurs, — encore que de façon incorrecte — les voeux émis par cette dernière au sujet d'un emblème national distinctif. Mais la **direction** du journal, que pense-t-elle là-dessus? que nous devrions avoir notre drapeau? ou qu'il est oiseux même d'y songer?

J'ai soulevé à deux reprises dans vos colonnes la question des Cercles paroissiaux de l'Association. Votre N.D.L.R. ne nous a pas permis de savoir si vous vous opposiez à leur résurrection.

La ville de Saint-Boniface s'est fait passer un cocu écoeurant lors de l'adoption à l'Assemblée Législative, du règlement à mode socialiste pour l'établissement du plan métropolitain. **La direction de notre hebdo, prenant à coeur les intérêts du bastion de la religion catholique et de la langue française dans l'Ouest canadien, vit-elle alors le bien-fondé de ce plan? ne put-elle pas par contre soupçonner les difficultés d'ordre majeur que ce plan ne manquerait pas de faire surgir dans un avenir très rapproché?**

Vous reproduisiez il y a quelque temps déjà une déclaration du professeur Michel Brunet, à l'effet qu'on aurait jusqu'ici fort mal enseigné l'histoire du Canada dans les collèges classiques du Québec. Des historiens pourtant aussi pesants que Monsieur Brunet, tel un chanoine Groulx, se chargèrent de lui donner la réplique, et de manière apodictique. D'où vient que vous n'ayez pas reproduit leurs propos, histoire d'établir un certain équilibre et de permettre à vos lecteurs de juger, ou du moins de connaître les deux thèses?

GAMIN D'OR annonçait le 31 mars l'introduction du projet de revision de la loi du Child Welfare, et, le 14 avril, uniquement pour "fins de documentation", nous livrait côte à côte les textes de l'ancienne loi et de l'amendement. Voilà matière beaucoup plus sérieuse que les cas plus haut mentionnés. Elle eût requis les manchettes de la première page, ainsi qu'un premier-Winnipeg qui signifiât méthodiquement l'opposition et une fin de non-recevoir de l'Eglise. La **direction** eut-elle peur de parler?

Le différend Douglas-Pinsonneault-Crépeau n'eût pas manqué d'intéresser tous les lecteurs de la Saskatchewan et un grand nombre de vos lecteurs du Manitoba. Pourquoi La Liberté et le Patriote ne s'est-elle pas saisie de ce fait divers?

En somme, pourquoi notre hebdo ne prend-il pas position sur ces brûlants sujets d'actualité qui mériteraient à la fois son attention et son jugement? Y a-t-il dans les constitutions de cet organe des clauses qui le retiennent de se prononcer? Serait-ce peut-être que moi et d'autres comprenions mal les exigences de la charité chrétienne? ou de la justice? ou de la piété?

Vous poursuivez, au sein de ces mêmes "Notes de la semaine" du 21 juillet: "sur ce point, il y a lieu de souligner: que les colonnes du journal sont à la disposition de tout mouvement **de bon aloi,** que la page éditoriale et la tribune libre surtout permettent l'expression de toutes les opinions **dans les limites habituelles,** que le journal, en un mot, est au service de toute la communauté canadienne-française et qu'il a besoin de toutes les collaborations **utiles** pour atteindre cette fin."

Les mots que je souligne me laissent fort perplexes. Ils évoquent en moi les textes fameux de Mackenzie King à son meilleur, où ce politicien retors faisait place égale aux "oui" et aux "non" dans un même paragraphe, quand ce n'était dans une même phrase? Il se réservait ainsi de nombreuses portes de sortie, et se permettait une navigation en eaux troubles, niant ce qu'il venait d'affirmer en affirmant ce qu'il venait de nier. J'attends plus que cela de notre hebdomadaire, je ne vous le cache pas, M. le Rédacteur. Ainsi, ma lettre verra-t-elle son auteur dégringoler au rang des collaborateurs **inutiles?** Quels sont, à votre sens, les mouvements **de bon aloi?** Où doit-on placer ces **limites habituelles?** celles qu'imposent le dogme et la morale? ou celles qu'on fixerait de façon arbitraire aux idées qui ne cadrent pas avec celles du cabinet provincial, ou qui risqueraient de partager vos lecteurs?

(Suite à la troisième page)

# NOTES DE LA SEMAINE

## Sujets dont nous aurions voulu parler:

Le professeur Bessette à l'Université de Manitoba . . . La Relève qui commence cette semaine son "coin" dans notre journal (page 11) . . . Les Chevaliers de Colomb du Canada qui viennent de promettre $50,000 à l'épiscopat pour l'église en Amérique latine . . . Le Conseil Canadien de la Coopération qui tient son congrès à St-Boniface le 23 novembre, avec l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt comme orateur principal . . . L'Action Nationale qui dit: "Si la Confédération n'a pas marché comme elle aurait dû, nous sommes aussi à blâmer" . . . M. Gérard Filion qui écrit: ". . . la région montréalaise a besoin, au-dessus des administrations locales, d'une institution de droit public habiletée à coordonner les tâches et à en exécuter quelques-unes". (Métro?) . . . L'étudiante de St-Boniface qui s'est vu retirer une bourse parce qu'elle décida de fréquenter une école paroissiale . . . Le temps que les "visiteurs" nous font perdre . . .

## L'Office catholique national des Techniques de diffusion

OTTAWA — Le Centre catholique national du Cinéma, de la Radio et de la Télévision s'appellera désormais l'Office catholique national des Techniques de diffusion.

Ce changement de nom a été décidé par l'épiscopat canadien lors de son assemblée plénière tenue récemment à Ottawa. En changeant le nom du Centre, l'épiscopat lui a confié le secteur de l'imprimé.



**Lors du Festival Classique qui aura lieu du 20 au 25 novembre au Manitoba Theatre Centre (théâtre Dominion, à Winnipeg), le Cercle Molière de St-Boniface présentera "Le Médecin malgré lui" du grand Molière les 20, 22 et 24 novembre. Les billets sont en vente Chez Huot, avenue Provencher, au Celebrity Box Office (à la Baie), au théâtre Dominion et à l'Université de Manitoba. Dans la photo ci-dessus l'on voit trois des acteurs du "Médecin malgré lui": Jean-Marie Deniset, Robert Trudel et Gilles Guyot. Mme Pauline Boutal est directrice de la pièce. — Les autres soirs on présentera "Measure for Measure" de Shakespeare. Ce sera vraiment la semaine des classiques.**

## Quête protetsante pour une église catholique

STRASBOURG — La paroisse protestante-évangélique de Wolfisheim, près de Strasbourg, a organisé une quête en faveur de l'église catholique qui doit être édifiée dans cette localité. Le produit de cette collecte a été de 2,000 francs. Le pasteur protestant a souligné, en remettant ce montant, que des liens oecuméniques unissaient les différentes confessions chrétiennes.

## Un Chinois vaut 15 tonnes d'engrais chimique!

HONG KONG — Le gouvernement de Chine populaire se serait déclaré prêt de permettre à un certain nombre d'habitants du pays d'émigrer. Il pose cependant une condition, c'est que le pays d'accueil livre à la Chine marxiste quinze tonnes d'engrais chimique pour chaque émigrant autorisé à s'établir sur son territoire.

## Des missionnaires adoptent la nationalité indonésienne

DJAKARTA — La nationalité indonésienne a été accordée à 85 missionnaires, parmi lesquels Mgr J. Klooster, évêque de Sourabaya, et Mgr G. Sillekens, administrateur apostolique de Ketapang. Tous ont passé avec succès les examens requis sur la langue et l'histoire du pays.

ROME — Selon une agence italienne d'information, le pape Jean XXIII annoncerait, lors de son radio-message de Noël, la date d'ouverture du prochain concile oecuménique.

A l'A.E.C.F.M.

# Club des 200

DEUXIEME LISTE

La Société nationale des Canadiens français du Manitoba s'occupe de la conservation et du rayonnement de la culture française dans la province et pourrait faire plus, au dire de celui-ci et de celui-là. Cependant, l'AECFM n'a jamais oublié son rôle principal, aider la nouvelle génération à étudier et à apprécier sa langue maternelle. C'est ce travail qui, en toute simplicité, attire l'appui sympathique et tangible des membres du Club des 200. Le gouvernement même encourage cette générosité en reconnaissant la déductibilité des contributions à l'AECFM, pour fins d'impôt. Voici la deuxième liste de bienfaiteurs insignes:

**Contribution de $50.00**

M. C. Benjamin, St-Boniface

**Contributions de $25.00**

Mme Hélène-J. Griveau, St-Boniface
M. Bernard R. Wolfe, Transcona
Maison St-Joseph, Otterburne
M. J.-A. Duhamel, St-Boniface
Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb
Anonyme de St-Pierre
Docteur M. Hamonic, Winnipeg
Club Social Lydia, Winnipeg
Radio St-Boniface Limitée
Docteur H.-R. Ducharme, St-Boniface
M. Guy Morier, St-Boniface
M. Louis Saquet, Laurier
M. l'abbé O. Moquin, Somerset
Docteur J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste

TOTAL DE MEMBRES: 107

# L'ÉCOLE FRANÇAISE EN SASKATCHEWAN

par Gaston Dugas

**M. Gaston Dugas, expert de "La Presse" de Montréal pour les questions scolaires, faisait partie d'un groupe de trois qui a étudié pendant une semaine la situation scolaire des Canadiens français de la Saskatchewan. L'enquête eut lieu à la suite d'un échange d'opinions sur le plan national entre MM. Douglas, Desrochers, etc.**

**M. Dugas a publié ses observations assez pessimistes en cinq articles et il nous a accordé la permission de les reproduire dans notre journal. Nous faisons paraître ces articles textuellement avec les manchettes de "La Presse", en y ajoutant des sous-titres. Il est entendu que "La Presse" garde tous ses droits sur ces articles.**

**A la fin de cette série, nous publierons un commentaire, préparé par le secrétariat de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.**

**LA REDACTION.**

☆ ☆ ☆

**Quatrième d'une série de cinq articles**

## LE POINT DE VUE DU GOUVERNEMENT CCF

## Les Canadiens français, de trop bons libéraux

**Les Canadiens français de la Saskatchewan semblent être, par définition, des libéraux. Ce qui n'est rien pour aider à la solution pacifique des problèmes scolaires dans une province où le parti CCF est au pouvoir depuis bientôt deux décennies.**

**Certaines personnes, rencontrées au cours de notre voyage dans l'Ouest, croient qu'un peu plus de diplomatie (d'opportunisme serait probablement plus juste) aurait donné de meilleurs résultats que les réclamations incessantes du bloc français.**

**Toujours selon ces personnes, les demandes des Canadiens français ont pu être considérées, par la CCF, comme faisant partie de manoeuvres politiques de la part du parti libéral. Si les Canadiens français n'avaient pas fait bloc derrière ce parti, depuis des années, la situation serait probablement différente, nous a-t-on dit.**

**Ce qui reste à prouver.**

(Suite à la troisième page)

REGINA — Une élection partielle aura lieu dans le comté de Weyburn, le mercredi 13 décembre, vient d'annoncer l'hon. W. S. Lloyd, premier ministre de la Saskatchewan. Le jour de nomination a été fixé au lundi 27 novembre. L'officier rapporteur est M. R.-O. Dionne. Cette élection partielle est rendue nécessaire à cause de la résignation de M. T. C. Douglas, ancien premier ministre et représentant de Weyburn à la législature, et nouveau chef national du Nouveau Parti Démocratique.

# Un porte-parole d'une minorité française importante se prononce sur le mouvement séparatiste de Québec

Chaque fois que trois personnes se rencontrent aujourd'hui, le sujet de conversation est le même: le séparatisme. Chez les personnes de langue anglaise, c'est une inquiétude profonde. On se demande ce qui se passe. On aimerait de savoir jusqu'où va se mouvement. J'imagine qu'au fond de leur coeur, ces gens se demandent si chaque personne de langue française qu'ils rencontrent sont des séparatistes, rêvent d'un état français en Amérique du Nord.

La question m'a été posée vingt fois depuis deux semaines. On m'a même demandé de décrire l'attitude des Acadiens envers le séparatisme pour le réseau anglais de télévision. Pour des raisons que j'ignore, on a vu mon visage mais on n'a rien entendu. C'est probablement ce que valaient les idées que j'ai exprimées.

**(Vu et entendu au Manitoba!)**

De toute façon, ce que j'ai voulu dire en cette circonstance, c'est que le problème du séparatisme ne se posait pas du tout de la même manière chez les Canadiens français du Québec et chez les Acadiens.

Les Canadiens français sont chez eux au Québec. Les institutions, le gouvernement, sont français, non seulement de langue, mais aussi d'esprit.

Rendu à Ottawa, le Canadien français devient une minorité, et il se rend compte que la préséance du français auquel il était habitué dans le Québec, est ici disparue. Le fait qu'il est en minorité est aggravé par le problème de langue.

Le résultat est qu'il peut y avoir du mécontentement. A certains moments, ce mécontentement va éclater: le mouvement séparatiste est une des formes de protestation.

Pour l'Acadien, le problème ne se pose pas de la même manière. Il est né dans un groupe minoritaire. Toute sa vie, il a été en minorité. Dans ses relations avec son gouvernement provincial, que ce soit Fredericton, Charlottetown ou Halifax, il a pris l'habitude d'essuyer refus après refus. Dans telle province, il osera réclamer, sans toujours recevoir ce qu'il demande. Dans telle autre province, il n'osera même pas se faire entendre.

Une telle situation affecte la mentalité. C'est pourquoi l'Acadien qui se rend à Ottawa trouve une amélioration sur ce qu'il trouvait chez lui.

Pour le Canadien français, c'est une situation souvent intolérable. Pour l'Acadien, c'est dix fois mieux que ce auquel il était habitué chez lui.

Dans les circonsantces, on comprend que les réactions seront différentes. Et on comprend que les raisons qui ont provoqué un mouvement séparatiste dans le Québec ne pouvaient pas agir aux Provinces maritimes.

Il y aura évidemment quelques personnes qui, pour diverses raisons, se rallieront à cette idée de séparatisme. Mais pour la grande majorité, le problème ne se pose même pas.

S'ils se posaient la question, ils répondraient probablement ce qu'a répondu un conférencier de l'Ontario au congrès de l'ACELF, à Charlottetown, qui parlait de ce souffle d'indépendance qui balaie l'univers. Il concluait en disant: "Pourquoi imiter les enfants (les nouvelles nations africaines) quand nous avons l'exemple des adultes (les pays européens qui s'en vont vers la fédération).

Mais, même si la question du séparatisme n'inquiète pas l'Acadien, il ne peut l'ignorer. Même s'il le voulait, ses voisins anglais ne le lui permettraient pas. Et en présence de cette situation, il doit pouvoir juger, il doit pouvoir ce prononcer.

Il est entendu que la notion de séparatisme ne nous plait pas. Nous entrevoyons difficilement un Canada où l'élément acadien serait laissé seul comme minorité française. D'ailleurs, qu'adviendrait-il des Maritimes si Québec devenait indépendant?

Mais ce sont là des questions que je ne pose pas, car je ne crois pas que le Québec devienne pays indépendant. Mais je me réjouis quand même de ce mouvement séparatiste.

Il va poser des problèmes à tous les Canadiens. A travers le pays, aujourd'hui, on doit se demander pourquoi il se dessine au Québec un mouvement séparatiste. Et si on se pose la question, on trouvera peut-être la réponse. Si Québec avait été traité adéquatement par le passé, un tel mouvement ne serait probablement pas né, ou n'aurait pas l'importance qu'il prend aujourd'hui.

Et les gens sérieux, après s'être posé la question, et après avoir trouvé la réponse, vont chercher à corriger la situation qui a entraîné cet état de choses.

Depuis une génération, il s'est fait de grands changements au Canada. Aujourd'hui, une personne qui aspire au poste de chef national d'un parti politique n'oserait pas le faire sans prononcer un discours français. Ce n'est pas là évidemment la solution de tous les problèmes. Mais n'oublions pas que vingt ans passés, ça ne se faisait pas: on n'a jamais entendu MacKenzie King ou Bennett prononcer des discours en notre langue.

Donc, nous avons là un commencement. Et il va nécessairement continuer. J'ai entendu à Ottawa un jeune député dire que si nous étions sérieux au sujet de bilinguisme dans notre pays, nous exigerions de tous nos fonctionnaires qu'ils apprennent les deux langues. Il n'en faisait pas une proposition. Mais l'idée est lancée. Aujourd'hui, les politiciens pratiquent le bilinguisme. Demain, ils pourront peut-être l'imposer aux fonctionnaires.

Evidemment, dans un pays bilingue, il y aura toujours une majorité et une minorité. Mais le sort de la minorité peut s'améliorer, et je crois qu'un mouvement comme le séparatisme, qui préoccupe tous les esprits aujourd'hui, est de nature à hâter cette amélioration.

J'ai voulu faire une petite enquête auprès des gens du Québec au sujet de ce séparatisme. La conclusion que j'en ai tirée est qu'au fond, ce mouvement les réjouit, même s'ils ne lui donnent pas et ne lui donneront jamais leur adhésion. Ils y voient une affirmation du fait français au Canada, et des garanties de son maintien et de son développement.

Emery LEBLANC.
(L'Evangéline)

Préparation du Concile

## Trois sous-commissions au sein de la Commission centrale

ROME — Trois sous-commissions ont été constituées au sein de la Commission centrale préparatoire au Concile oecuménique.

La première de ces sous-commissions aura pour tâche d'élaborer les normes qui règleront le déroulement du concile, en tenant compte des lois canoniques et des avis exprimés au le cardinal Francesco Robberti, elle aura comme membres les cardinaux Jaime de Barros-Camara, archevêque de Rio de Janeiro, André Jullien, de curie, Arcadio Larraona, de curie, et William Heard, de curie.

La deuxième sous-commission devra étudier les matières portant sur des questions multiples, afin d'unifier les schémas qui ont été préparés par les différentes commissions préparatoires et qui se rapportent à une même matière. Elle est présidée par le cardinal Eugène Tisserant, doyen du sacré collège, et a pour membres les cardinaux Giuseppe Ferretto, évêque de Sabine et Poggio Mirteto, Achille Liénart, évêque de Lille, Ignace Tappouny, patriarche syrien d'Antioche, et Aloïs Muench, de curie.

La troisième sous-commission devra amender les schémas préparés après avoir entendu les propositions des membres de la Commission centrale. Son président est le cardinal Carlo Confalonieri et les membres en sont les cardinaux Clemente Micara, vicaire du Pape pour le diocèse de Rome, Santiago Copello, chancelier de l'Eglise, Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, et **Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.**

A ces trois sous-commissions viendra s'ajouter, au sein de la Commission centrale, une sous-commission technique et d'organisation, qui devra s'occuper de la préparation matérielle du concile et qui, en fait, sera composée de spécialistes des questions de transport, d'hébergement et d'organisation.

## L'Action catholique italienne proteste contre les explosions nucléaires

ROME — La présidence générale de l'Action catholique italienne communique le texte suivant d'un appel à la paix et à la prière signé par tous les membres du conseil de direction:

"Devant les dangers qui pèsent sur toute l'humanité en conséquence de l'explosion d'engins nucléaires d'une puissance jamais expérimentée jusqu'alors et tandis que des explosions encore plus désastreuses sont annoncées, l'Action catholique italienne, interprète des sentiments de ses trois millions d'adhérents de tous âges et de toutes catégories sociales, élève sa voix de protestation ferme et émue.

Au nom de Dieu, qui a donné à l'homme le pouvoir de pénétrer les secrets les plus profonds de la nature pour qu'il en use en faveur de son espèce et non pas pour sa ruine; au nom des principes suprêmes de fraternité qui doivent régler l'existence commune humaine; au nom des centaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants qui voient s'approcher un péril mortel; au nom des générations futures qui attendent de la génération présente la vie, le bien-être, la paix et non pas une série de calamités et d'horreurs, l'Action catholique italienne conjure ceux dont dépendent les décisions de méditer sur leurs terribles responsabilités et de mettre fin à des expériences qui menacent les sources mêmes de la vie.

Tout en indiquant dans la situation angoissante actuelle du monde les très graves conséquences d'une conception de la vie et de la société où il n'y a point de place pour Dieu et pour sa loi, elle invite tous les croyants à élever au Tout-Puissant des prières ferventes afin que, dans son infinie miséricorde, il veuille bien épargner à l'humanité de plus graves malheurs et ramener tous les peuples sur les voies de la fraternité, de la civilisation, du progrès et de la paix.

DAMAS — "Collaborer et s'unir pour combattre les courants d'athéisme et renforcer les valeurs spirituelles", telle est la devise sur la base de laquelle les chefs religieux musulmans et chrétiens de Syrie sont tombés d'accord pour unir leurs efforts.



**Le R. F. Philippe-John, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Willow-Bunch, a été élu président de l'A.F.C.I.S. lors du récent congrès à Prince-Albert. Il succède à M. Raymond Caron.**



**Le pape Jean XXIII vient de conseiller fortement au monde catholique de lire et d'étudier les grandes encycliques du saint pape Léon le Grand. Reconnu comme le Pontife le plus important des premiers temps de l'Eglise, il a lutté fortement pour conserver son unité et pour combattre les hérésies qui la menaçaient. Sur cette peinture de Raphaël qui se trouve au Vatican, saint Léon est en route vers Mantoue pour arrêter des barbares qui tentaient d'envahir l'Italie et de saccager la civilisation chrétienne. Sans aucune aide militaire, le pape Léon Ier réussit à faire retraiter l'ennemi et à sauvegarder Rome et les pays occidentaux. (Photo NC)**

## La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur, Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES – Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS – 1 an, $3.00; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00
(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adresser vos abonnements à:
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.


# Au Sacré-Coeur
## (WINNIPEG)

**Pensée de la semaine**

Quelques vices suffisent à obscurcir un grand nombre de vertus. — Plutarque.

**Caisse Populaire**

La réunion mensuelle régulière des directeurs et des comités sera tenue le lundi 20 novembre. Tous sont priés d'être présents sans autre invitation.

**Dames de Ste-Anne**

Le dimanche 19 novembre, les Dames de Ste-Anne sont invitées à assister en groupe à la messe de 9 h. et à y recevoir la sainte communion. L'assemblée régulière suivra immédiatement cette messe.

**Société St-Jean-Baptiste**

C'est aussi dimanche prochain, à 2 h., qu'aura lieu la réunion mensuelle de la Société. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

**Diplômes de français à l'école du Sacré-Coeur**

Un autre événement de première importance pour les paroissiens sera la distribution des diplômes de français le dimanche 19 novembre, à 2 h. 45 p.m. Ce sera une occasion pour tous d'aller féliciter les enfants pour leurs succès dans l'étude de la belle langue maternelle. Il y aura un beau programme de chants et de récitations. Nous serons honorés de la visite du Consul de France à Winnipeg, M. Damien Giordani, qui adressera la parole. Rendons-nous en foule à cette fête!

**Club du Sacré-Coeur**

La première série des cinq quilles s'est terminée en fin de semaine. Nous vous ferons tenir les résultats de cette série dans la prochaine chronique.

**La Relève**

La gent écolière, consciente des responsabilités qui lui pèseront sur les épaules lorsqu'elle sera devenue adulte, se prépare activement à former des chefs dans ses rangs capables de remplacer les aînés qui avant trop d'années devront leur passer le flambeau. Ce travail d'envergure se poursuit à l'école du Sacré-Coeur. Au cours des deux semaines qui vont suivre, un élève de chaque classe aura à concourir avec un adversaire de chacune des autres classes pour décider d'un gagnant pour l'école qui participera à un concours éliminatoire entre les gagnants des autres écoles françaises de la région. Ce concours éliminatoire sera tenu à la salle Guertin le 25 novembre. Ce sera jour de fête pour les élèves, ainsi que pour les parents. Retenez bien la date!

**Baptêmes**

Le 5 novembre: Janice-Marie-Thérèse, fille de John Lucien McNab et de Marie-Anne Bérard, de 759, avenue Broadway. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel McNab.

Le 5 novembre: Richard-Nicolas, fils de René Lavallée et de Dorothy Phillips, de 355, rue Carlton. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Desjarlais.

Le 12 novembre: Debra-Christine, fille de Gordon Chaboyer et de Marie Bolachowski, de 284, rue Sherman. Parrain et marraine, Michael Feschuk et Kay Bolachowski.

Le 12 novembre: Yvonne-Magdelene-Rose-Marie, fille de John Rozall et de Theresa Saltel, de 330, rue Blake. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Saltel.

Le 12 novembre: Charles Dareel, fils de Raymond Chaboyer et de Léona Lavallée, de 556, avenue Ross. Parrain et marraine, Gilbert Delaronde et Agnès Lavallée.

**Sépulture**

Le jeudi 9 novembre est décédée subitement chez elle, Mme Déléa Oddson (née Hilda Daignais). Le service a été chanté en l'église du Sacré-Coeur le lundi 13 novembre.

**EPHEMERIDES**

**Le dimanche 12 novembre 1905:** On annonçait le mariage d'Adhémar Bourbonnais et d'Anonciade Patenaude.

Les enfants de l'école sont à préparer une séance au profit de la nouvelle école qu'ils viennent d'étrenner. Les billets se vendaient à 75 cents pour les places réservées et les billets ordinaires, à 50 cents.

La paroisse traverse une période de très grande activité en vue de l'ouverture prochaine de la nouvelle église. Le choeur de chant s'exerce fidèlement et les enfants de choeur se préparent à servir la première messe. Il va sans dire que les religieuses de l'école jouent un rôle de tout premier plan dans tous ces préparatifs.

O. ZECOUTES.



# Chevaliers de Colomb
## Conseil Provencher no 2450

Encore une fois, bonne assistance à l'assemblée du 9 novembre. Le dernier acte du Grand Chevalier fut le tirage habituel. La chance semble favoriser nos gens les plus éloignés. Le nom du frère Ephrem Vincent, de Great Falls, sortit de la cagnotte, mais ce dernier était absent. Il faudra peut-être se résoudre à tirer plus d'un nom dans l'avenir afin de trouver un gagnant.

Annonce fut faite du grand thé à la salle St-Amant. Il aura lieu le dimanche 26 novembre prochain. Cette oeuvre mérite tout notre concours. Une causerie sur l'oeuvre des Chevaliers sera donnée par le frère Masson le 20 novembre au programme "Spotlight" (5 h. 45 p.m.), canal 3 à la télévision.

La messe pour nos défunts, tel qu'annoncée à l'assemblée, fut chantée le 11 novembre en l'église du Sacré-Coeur.

Notre député Grand Chevalier, frère Dumaine, visitait dernièrement notre grand "visiteur des malades" d'antan, frère Siméon Garet. Ce dernier, bien qu'enchanté de cette visite, disait qu'il pouvait recevoir beaucoup plus de visiteurs que cela. Remarque fut faite que l'on peut faire d'une pierre deux coups en arrêtant en chemin voir notre dévoué frère Jos. Desjardins qui ne sort guère plus. Ils sont tous deux de caractère bien gai et débordant de souvenirs intéressants.

**Amérique latine**

Le Conseil d'Etat vient d'adopter comme sienne l'oeuvre de secours et d'aide financière pour nos missionnaires canadiens en Amérique latine. Il existe en ces pays populeux des millions de catholiques au moins de nom, abandonnés depuis déjà trop longtemps, en proie aux superstitions. Déjà le communisme qui se nourrit des misères humaines y trouve de nombreux adeptes.

Un avis de motion concernant la possibilité de prendre place parmi le Club 500 de la paroisse du Sacré-Coeur. Le projet de meubler une classe de la nouvelle école est déjà à l'étude. Il s'agira de décider à la prochaine assemblée et de choisir entre ces deux projets. Quelle sera votre opinion à l'assemblée du 23 novembre prochain?

**Retour des talons**

Avis aux nombreux vendeurs de billets de la grande loterie annuelle. Si vous voulez participer à d'excellents prix spéciaux, vous devrez faire effort pour terminer vos ventes et remettre vos talons à l'assemblée du 23 novembre. Un tirage spécial aura lieu le surlendemain. Serez-vous l'un des heureux gagnants? A vous d'y voir?

**Un degré?**

Certains croient que Gus n'est pas sérieux en ses opinions aux assemblées et qu'il agence une bonne farce en faveur des jeunes membres et même d'autres un peu plus vieux. En attendant, J. R. semble un peu agacé et au bout de sa patience. Il serait peut-être bon de mettre fin à cette guerre "froide".

BISTOURI.

Le chrétien doit toujours être prêt à mourir ou à communier.
P. OLIVAINT, S.J.

# Au poste CBWFT

**SAMEDI 18 NOVEMBRE**

2.00—Fon Fon
3.00—Cou Cou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns, les autres
6.00—Orientation
6.20—Tribune libre
6.45—Comment dites-vous?
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les Apprentis
8.00—Le Monde du sport
8.30—Long Métrage: "Une parisienne à Rome"
10.00—Le Club des autographes
10.30—Long Métrage: "Bataillon"

**DIMANCHE 19 NOVEMBRE**

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres Vivantes
3.30—Long Métrage: à communiquer
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Théâtre du dimanche
10.45—L'Evénement
11.15—Vous, familles
11.45—Présence de l'art

**LUNDI 20 NOVEMBRE**

4.00—Revue de la maison
4.30—Une étoile m'a dit
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Télé '61
8.00—Les Belles histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Mesures d'urgence
9.30—Echos du cinéma
10.00—Un, deux, trois . . . rideau!
10.30—Long Métrage: "Le signe du cobra"

**MARDI 21 NOVEMBRE**

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La Marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '61
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Théâtre O'Henry
9.30—Leclerc enquête
10.00—Premier plan
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Temps présent
11.30—Les couche-tard

**MERCREDI 22 NOVEMBRE**

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Filles et garçons
8.00—La Côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "L'aventure de Mme Muir"

**JEUDI 23 NOVEMBRE**

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—L'Heure du Concert
10.30—Long Métrage: "Le péché d'une mère"

**VENDREDI 24 NOVEMBRE**

4.00—Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec . . .
7.30—L'Art et son secret
8.00—Le mors aux dents
8.30—Insolences d'une caméra
9.00—Cinéma International: "Tant d'amour perdu"
10.30—Cinéma: "Le déjeuner sur l'herbe"

# Chronique de CBWFT

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.**

**L'art japonais et nous**

Le dimanche 19 novembre, à 11 h. 45, l'émission "Présence de l'art" sera consacrée à la peinture et à l'architecture du Japon. On étudiera, entre autres, l'influence de l'art japonais en Occident, depuis sa découverte par les artistes et les amateurs d'art de France, il y a près d'un siècle.

**"Une semaine avec . . ."**

Depuis le début de la nouvelle saison, le réseau français de télévision de Radio-Canada présente, du lundi au samedi inclusivement, l'émission "Une semaine avec . . .", petit théâtre où défilent à tour de rôle chanteuses, chansonniers, mimes ou poètes.

A compter du lundi 20 novembre, à 7 h. 15 du soir, c'est le mime Claude St-Denis qui viendra passer une semaine avec vous . . .

**La trahison de Leclerc**

Les fidèles témoins des enquêtes de l'inspecteur Leclerc sont priés de noter que le prochain épisode aura lieu le mardi 21 novembre, à 9 h. 30, au lieu du lundi. "Leclerc enquête" a cédé sa période habituelle pour permettre la transmission de la dernière émission de la série "Mesures d'urgence" qui a pour but de renseigner le public canadien sur les explosions nucléaires.

Au cours du prochain épisode de "Leclerc enquête . . .", intitulé "La trahison de Leclerc", les téléspectateurs retrouveront Philippe Nicaud, André Valmy et Perrette Pradier, dans une passionnante aventure. Le jeune inspecteur Français sera alors chargé d'enquêter sur une affaire de drogues. Les trafiquants prendront en otage la fiancée de Leclerc et celui-ci sera contraint de jouer leur jeu.

**Sous le signe du Lion**

"Un téléroman qui met à nu les mobiles souvent inavoués des êtres". C'est en ces quelques mots que l'auteur Françoise Loranger qualifiait son oeuvre, "Sous le signe du Lion", lors d'une entrevue qu'elle accordait à un rédacteur de la Semaine à Radio-Canada, en mai dernier. "Mes personnages, disait-elle, ont tous quelque chose de douloureux. Ils tentent (parfois désespérément) de débrouiller le bien du mal . . ."

Au cours du 27e épisode, le mardi 21 novembre, à 10 h. 30 du soir, seront illustrées les préoccupations présentes de chacun, vivant sous le toit de Jérémie Martin.

**Temps présent**

Les téléspectateurs retrouveront sans doute avec plaisir la populaire série "Temps présent", que l'Office National du film présente depuis plusieurs saisons au réseau français de télévision de Radio-Canada. C'est le mardi soir 21 novembre, à 11 h., que passera le premier film de la nouvelle série, qui comptera en tout 39 télémissions. Ce premier film s'intitule "Les dieux" et porte sur l'initiation des jeunes aux arts plastiques. Le deuxième film, les "Golden Gloves" qui sera montré le 28 novembre, décrit une activité qui connaît une grande vogue dans les milieux populaires: la boxe.

**L'heure du concert**

L'heure du concert du jeudi 23 novembre consacrera tout son programme à deux oeuvres fort gaies qui forment un spectacle à la fois romantique et classique: Les Valses Liebeslieder, opus 52 et 65, de Johannes Brahms, et le Divertissement no 15 en si bémol majeur de Mozart.

**M. Joseph Chabalier, de St-Adolphe, devenait officiellement le 1er novembre inspecteur des Caisses Populaires du Manitoba, avec bureau dans l'édifice Norquay à Winnipeg. Depuis 12 ans à l'emploi de la Federated Co-op, il était depuis 1945 représentant du district no 1 (Winnipeg, région entre les lacs, ouest ontarien) pour cet organisme économique. Félicitations au nouvel inspecteur.**

## LES GAIS MANITOBAINS

Président: Gilbert Laberge
Secrétaire: Patricia St-Hilaire

Dans deux semaines, les membres de l'équipe de St-Boniface porteront la note musicale. Celle-ci sera cousue à la gauche de la blouse blanche d esdemoiselles et de la chemise blanche des garçons. Le costume, cause d'embarras, ne sera obligatoire qu'aux sorties ou soirées spéciales. Il ne sera pas nécessaire de le porter aux réunions hebdomadaires.

Les relations de l'exécutif de St-Bonifac avec le poste de télévision CJAY sont d'une grande valeur pratique dans le domaine de l'expérience folklorique. On put en constater les fruits lors de la dernière réunion le dimanche 12 novembre au Club St-Michel: une gaieté nouvelle régnait dans la salle, de nouvelles danses carrées, lesquelles seront bientôt exécutées à la télévision, ajoutèrent à la qualité de notre répertoire folklorique.

On reçut la visite de notre ancien directeur, M. Lucien Loiselle, et de l'ancien président de la Relève, M. Gabriel Dufault. Anciens et nouveaux membres, tous se sont bien amusés.

L'équipe de St-Boniface, encore, organise un déjeuner-communion pour le dimanche 19 novembre, à 9 h., dans la salle Jubinville. Le conférencier ne sera autre que leur aumônier, M. l'abbé Réginald Prescott. Ce sera décidément très intéressant . . . Les demoiselles ont choisi le 18 novembre pour leur soirée traditionnelle de "Sadie Hawkins". L'organisation et l'exécution, cette année, en sera exclusivement la responsabilité des Gaies Manitobaines. Bonne chance, les amies; et bien du plaisir, les gars.

**Critiques**

Sur la télévision on s'est présenté honnêtement, comme on est, sans rien cacher. Nous ne sommes pas des professionnels, mais on danse bien et on s'amuse.

On m'a dit qu'il y avait trop d'anglais. Et moi, je réponds: "C'est temps que les esprits critiques démontrent leur intérêt jusqu'ici passif pour une organisation dont le but majeur est de réveiller les jeunes et, autant que possible, les mettre à leur aise dans leurs petites coquilles respectives".

C'est un peu fort, je sais, mais je dis comme vous: "Ça prend ça, et parfois plus, pour réveiller un Canadien".

Chers parents et intéressés connaisseurs: Nous avons beaucoup besoin d'expérience dans le domaine de l'art folklorique, et je serais très reconnaissant si quelques-uns de la multitude des connaisseurs avaient l'amabilité de nous faire don d'une parcelle de leur expérience. Toute suggestion sera considérée et étudiée . . . Merci.

S'il vous plait, écrivez-moi 207, rue Berry, St-Boniface 6.

Gilbert-M.-B. Laberge,
Président provincial.

Le monde du sport

## Un long repos est-il plus utile que nuisible à la veille de la série finale?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La question que les amateurs de football se pose à Winnipeg, en fin de semaine, n'est pas celle de savoir qui affrontera les Blue Bombers dans la série finale, mais bien celle de la condition physique dans laquelle les Blue Bombers se retrouveront quand l'heure de la décision sera venue! Quand plusieurs joueurs clé sont blessés au sein d'une équipe, un long repos est la solution idéale à des problèmes que seul le temps est capable de guérir. Mais quand l'équipe, à de petites exceptions près, semble en belle forme, on se demande quel effet deux semaines d'inactivité peuvent avoir sur le club en général.

Les instructeurs ne sont pas d'accord là-dessus. A Winnipeg, officiellement du moins, on affirme que l'équipe sera au meilleur de sa condition et que le repos permettra aux joueurs d'accumuler des réserves d'énergie, tout en mettant au point une stratégie nouvelle, car on utilisera de nouveaux jeux pour les éliminatoires. Ailleurs, principalement à Edmonton où on voit déjà les Eskimos en finale, on affirme que ce long repos va nuire aux champions, qu'il ne leur sera pas facile de se conserver en excellente condition physique, que les pratiques ne valent pas une joute régulière, etc., etc. Malgré tout cela, nous sommes de ceux qui croient que les Blue Bombers vont se présenter sur le terrain plus en forme que jamais. Leur ligne surtout s'affirme de joute en joute et le club qui fera face au vainqueur de la série semi-finale sera celui que nous favorisons pour disputer la coupe Grey aux représentants de l'Est: Winnipeg. Fatigués ou reposés, les Blue Bombers ont tellement bien dominé la fin de la saison qu'on doit leur donner toutes les chances de remporter le gros lot. On verra cela . . .

**Coïncidence?**

Les Black Hawks de Chicago perdent une joute par le pointage de 2 à 1 contre les Canadiens, au Forum. Mais ils gagnent moralement le combat puisque Phil Goyette, Bernard Geoffrion et Ralph Backstrom sont blessés et doivent manquer les joutes suivantes! Vous allez me dire que ce ne furent là que des accidents. Goyette est peut-être tombé dans sa baignoire avant la joute et ce n'est que plus tard qu'il a découvert sa blessure! Backstrom s'est blessé à la jambe avec son bâton de golf et il n'a pas été victime d'un coup de genou. Pour ce qui est de Geoffrion, tout le monde sait que c'est un malchanceux et qu'il a dû frapper accidentellement le poteau des buts en marquant le point gagnant! Cela est probablement vrai, mais nous nous demandons pourquoi les joueurs ne tombent pas dans leur baignoire avant les joutes contre New York ou Boston, par exemple? Ce ne sont là que des détails, mais ajoutés à d'autres détails, comme la blessure à la tête de Béliveau dans les éliminatoires l'an dernier, la blessure d'Harvey et d'autres encore, cela commence à faire des détails qui arrivent souvent quand Chicago joue.

Il est certain que les Black Hawks ne cherchent pas à blesser leurs adversaires, enfin pas toujours. Mais ils sont vraiment malchanceux. Qu'ils jouent contre Montréal, Boston, New York ou Detroit, ils apportent avec eux la malchance qui fait que ce sont les adversaires qui se blessent continuellement. Toronto a été un peu moins malchanceux, mais il ne fait pas de doute que le tour des Maple Leafs viendra! Soit dit en passant, les Maple Leafs voguent à belle allure et il faut reconnaître à l'instructeur Punch Imlach un talent bien spécial pour avoir mis tous ces joueurs en bonne condition physique.

Un autre homme qui fait du bon travail, c'est l'instructeur Phil Watson. Les Bruins de Boston savent bien qu'ils ne se rendront pas aux éliminatoires cette saison, mais ils savent aussi que leur jeu va en s'améllorant continuellement Watson a toujours eu la main heureuse avec des recrues. Il a commencé à Québec et son travail avec les jeunes à New York avait été bien fait. Il semble qu'il soit moins capable de bien diriger des joueurs qui connaissent leur affaire. Ses colères lui jouaient de sales tours et lui ont finalement coûté son poste d'instructeur. Souhaitons qu'il persévère dans ses bonnes dispositions à Boston. Il est aussi facile de se conduire comme un homme bien élevé que comme un homme mal élevé. La différence reste dans les succès qu'on obtient. Le délinquant juvénile qui est à l'âge, mais qui reste délinquant et surtout juvénile, ne fait rien qui vaille, et il finit par ennuyer même ceux qui le trouvaient amusant, au début. L'homme de bonnes manières finit par réussir, prouvant par là que Léo Durocher se trompait quand il disait: "Nice guys finish last!".

Durant ce temps, les choses ne tournent pas rond chez les Canadiens de Montréal. Leurs clubs-école vont de mal en pis. Le club de Hull a perdu six joueurs à la ligue Nationale et il ne semble pas vouloir regagner le terrain ainsi perdu. Les As de Québec crient à l'aide, au lieu de fournir des joueurs à l'organisation, et les Canadiens junior, en plus d'évoluer devant des banquettes vides, ne gagnent pas plus souvent qu'il ne le faut. M. Selke devra se remettra au travail, et il devra surtout éviter de laisser son coeur lui dicter une ligne de conduite. C'est en aidant les Black Hawks que les Canadiens ont perdu la coupe Stanley. Ils se sont montrés très généreux envers les Bruins cette saison et, à l'heure de la famine, ils se trouvent un peu trop dépourvu et trouvent peu de gens qui veulent les aider maintenant.

# LETTRE CIRCULAIRE

(Suite de la 1ère page)

Que la **direction** n'aie pas peur de s'affirmer nettement, ni de s'opposer de façon rationnelle aux institutions politiques. Les grands organes le font. Souvent même malhonnêtement. Ils n'hésitent pas à antagoniser quantité d'abonnés, même avec leurs idées croches. Pourquoi craindrions-nous de lutter avec âpreté pour des idées droites et rendre ainsi service à vos lecteurs des provinces-soeurs plus que vous ne le faites en leur servant des nouvelles nationales et internationales qu'ils peuvent puiser à d'autres enseignes?

Trop de nos compatriotes, de quelque classe qu'ils soient, ont sombré dans l'immobilisme béat voisin de la neurasthénie. Il faudrait pratiquer sur eux une opération singulière qu'on ne trouve pas dans les livres de médecine: leur servir du café noir et bouillant. Et si, d'aventure, ils vous lancent leur tasse à la figure, on en est quitte pour une bonne brûlure. Leur cas d'ailleurs n'est pas désespéré. Joad ne félicite-t-il pas Abner quand il lui dit:

"Je vois que l'injustice en secret vous irrite,
Que vous avez encore le coeur israélite."

Ne soyons pas pessimistes. Ouvrons nos coeurs à la foi et à l'action. La répétition bien tournée de vos appels aura raison de leur assoupissement. Nombreux seront vos admirateurs, si de plein pied vous entrez avec enthousiasme dans la lice. Quant à vos détracteurs, car vous en aurez, ils se tiendront au garde-à-vous, et sauront vous féliciter à l'occasion des positions fermes que vous prendrez.

Bien vôtre en J.-C.,

Pierre Raymond, ptre.

## *Note du rédacteur*

Cher M. l'abbé,

Comme je vous l'ai déjà expliqué, votre lettre nous est arrivée pendant le temps des vacances. A cause des va-et-vient du personnel pendant cette période, je ne l'ai vue que vers la mi-septembre. Entre-temps vous en aviez fait parvenir une copie ailleurs, dès le commencement du mois d'août, avec instructions précises quant à sa publication. J'ai réussi enfin à vous rejoindre par téléphone interurbain pour en discuter, mais je constate que ce n'est pas l'amélioration du journal qui vous tient à coeur, c'est plutôt la publicité pour vos idées personnelles.

Cela est manifesté par la circulation que vous tentez d'assurer à votre lettre et aussi par le manque de modifications au texte sur les points que je vous ai signalés comme étant du domaine confidentiel. Vous avez pourtant eu quatre mois pour apporter les corrections nécessaires, mais le texte demeure inchangé. Ce qui vous enlève la possibilité de plaider ignorance ou irréflexion "cette fois". En effet, vous n'avez pas même nié la possibilité que vos conversations ici et là suivaient de près les idées de votre épitre. Je vous fais remarquer en passant que je reçois de temps en temps des observations orales et écrites au sujet de la **politique du journal, mais "pas pour publication". Ces personnes veulent aider, c'est tout.**

**Sujet d'examen?**

**Dans votre cas, c'est le contraire qui se produit.** Après avoir joui de l'hospitalité de nos colonnes à deux ou trois reprises cette année, vous nous arrivez, sans avis préalable, avec une avalanche de critiques et d'exhortations. Si je ne m'abuse, nous nous sommes rencontrés deux ou trois fois a m i c a l e m e n t, sans la moindre allusion à cette situation, pendant que votre lettre circulait ailleurs, sans que j'en connaisse l'existence.

Il ne blessera pas votre vanité, je l'espère, d'apprendre que des personnes pondérées auraient voulu vous renvoyer votre texte, tout bonnement, et que j'ai été bien tenté de suivre ce conseil . . . par charité à votre égard. Mais vous êtes visiteur des écoles au Manitoba, vous jouissez du prestige attaché à ce titre auréolé par vos illustres prédécesseurs (Goulet, D'Eschambault, Bourque, Faure, Belcourt, etc.) et vos collègues contemporains (Joyal, Ducharme, Ramaekers, Marchildon, Deniset-Bernier). De plus vous voyagez beaucoup, vous parlez davantage et vous avez gardé un charme adolescent des plus séduisants.

Au journal, une lettre au rédacteur ne paraît pas nécessairement quand on le veut. Une annonce publicitaire en dernière heure peut bouleverser les meilleures intentions. L'anniversaire d'un pape, une lettre de la hiérarchie, une lettre encyclique, c'est tout un problème d'espace qui se pose. Je me suis dit: "Tiens, publions ça vers la fin de l'année comme sujet d'examen de conscience". Mais vous tenez à notre "conversion" immédiate.

**Vertu acquise**

Vous m'avez causé beaucoup d'indigestions et bien des nuits d'insomnie avec votre lettre furonculeuse, car il fallait vérifier toutes vos références — depuis plus de deux ans — et maîtriser mes émotions, car ma patience est une vertu acquise et plutôt fragile. On a même déjà composé "en plomb" mon premier commentaire de votre texte, mais finalement le calme est revenu et je me hâte d'en profiter, car, je vous l'assure, dans ce premier commentaire il y en avait de bonnes à votre sujet.

J'en suis même rendu au point de vous remercier pour votre franchise et de promettre de faire mieux à l'avenir. Cependant, tout le travail qui a été fait et qui n'apparaît pas dans ce deuxième commentaire vous aidera à comprendre, je l'espère, pourquoi cette semaine telle ou telle note éditoriale m a n q u e r a.

**En cinq points**

Ce que j'ai maintenant à vous dire dans cette conversation publique se résume à cinq points:

1—Pendant les neuf premiers mois de cette année 1961, le journal a publié "chaque semaine" quatre ou cinq articles majeurs ou longues nouvelles aptes à alimenter les connaissances religieuses, morales, socio-économiques, historiques et politiques des lecteurs mûrs et engagés. "Vous avez un journal qui porte à réfléchir", de nous dire le rédacteur (francophone) d'un grand quotidien.

Si nous disposions de la moitié des sommes fabuleuses que notre correspondant arrache à l'Association pour un travail bien délimité, nous ferions encore mieux.

2—La plupart des sujets que vous mentionnez comme aptes à être commentés "l'ont été", ci-inclus le métro (un immense article, qui inspira M. Forest à organiser la marche sur Winnipeg), le drapeau ("Ce drapeau distinctif il le faut sans retard"), l'enquête en Saskatchewan (en première page avec grandes manchettes, monsieur l'abbé!), le retour en classes (institutions et garçons), "Christianisme réaliste", (c a i s s e s populaires). Comme d'habitude, dans vos remarques vous vous fiez à une mémoire sélective, à une documentation incomplète ou simplement à une imagination indisciplinée. Quant au Child Welfare Act, il est amusant de voir comment vous, sans même un baccalauréat en pédagogie, vous réglez une question dont la solution se résume bien en deux mots: "Auctores scinduntur".

Il y a cependant une technique moderne qui a pu vous tromper, c'est l'usage de la **photographie et des "features" (terme accepté par le journal "Le Monde" de Paris) à la place de l'ancien article de** fond. Par exemple la vie du Pape en images, etc. Cela vous fait du bien sans vous faire mal.

3—Dans la "Tribune Libre", "bon aloi" veut dire authentique, pondéré, pas subversif; "limitations habituelles" signifie pas trop long, courtois, pas de libelle; "utiles" exige ce qui apporte du nouveau, ce qui avance la discussion, ce qui éclaire, ce qui stimule. Vous n'avez qu'à lire les rubriques de ce genre dans les grands quotidiens de l'Est pour constater que tous posent certaines restrictions à ce service aux lecteurs. Ils n'auraient pas publié votre lettre.

4—Je n'ai pas besoin de vos exhortations faciles, monsieur l'abbé, et je ne crois pas que les milliers de gens qui sont fidèles à leur patrimoine et qui lisent notre journal aient besoin d'être continuellement fouettés par des énergumènes. Je ne crois pas qu'il faille attaquer sur tous les fronts en même temps sans répit. J'ai opté pour le progrès lent mais solide dans la solution de nos problèmes, selon les circonstances, et une politique d'information qui met en vedette nos triomphes (ouverture des écoles, enseignement du français dans les écoles de Winnipeg) et les problèmes immédiats (aide aux écoles paroissiales). Cela ne plaît pas aux "ultras" parmi nous qui, tels les Protestants primitifs, sont prêts à tout détruire sous prétexte de réforme intégrale.

Dans ce sens j'attire votre attention, monsieur l'abbé, sur le fait que je pourrais pondre chaque semaine un article semblable à votre lettre (moins stylé peut-être, mais basé sur des faits) sur les déficiences: de M. l'abbé Raymond comme visiteur, de nos associations, de nos collèges, de nos postes de radio et de télévision, de nos évêques, de nos curés, de nos instituteurs, de nos jeunes. Je me contente d'indiquer à l'occasion et "modestement" (Le mot est de Mgr Baudoux dans une interview accordée à la "Voix Nationale") un point faible, car je sais qu'il s'agit d'êtres humains qui font leur possible en général et qui n'ont pas besoin de confrères les dardant dans le dos. C'est là un point, en passant, que vous ne semblez pas comprendre: le tort que peut faire une parole irresponsable, parmi les membres de la famille.

5—Au nom du personnel du journal, dont je suis le porte-parole et dont je ne cesse d'admirer le dévouement, je vous suggère, à vous et à vos éditeurs, de faire tout votre possible pour réparer le tort que vous avez pu causer à notre oeuvre. Nous commençons à nous fatiguer de ces soi-disant patriotes qui se posent en juges suprêmes et sévères de leurs compatriotes, qui confondent action et agitation et qui n'ont pas de temps à consacrer aux oeuvres cachées et pénibles, par exemple la visite annuelle à l'école Chevrefils.

*Billet du vendredi*

## Sur les pas de Kateri Tekakwitha, la vierge iroquoise

(Special a La Liberte et le Patriote)

Il est assez curieux que le gros de la documentation sur Kateri Tekakwitha, cette vierge iroquoise que l'Eglise appelle "servante de Dieu", et dont la canonisation n'est pas impossible, soit en anglais, réunie dans un énorme volume de 670 pages que publièrent en 1940 les presses de l'Université Fordham, de New York.

Le livre fait partie de la section historique de la Sacrée Congrégation des Rites. On y trouve entre autres choses des lettres de trois missionnaires jésuites qui connurent la jeune fille, l'encouragèrent et la dirigèrent dans sa vie spirituelle, les Pères Jacques de Lamberville, Chauchetière et Cholenec, ainsi que des biographies détaillées de Kateri, dues aux deux derniers. Sa réputation de sainteté, de même que les faits miraculeux que l'on attribue à son intercession, sont consignés dans un compte rendu de Monseigneur Jean de Saint-Vallier, évêque de Québec, sur l'Etat de l'Eglise de la Nouvelle-France en son temps, et une longue relation de l'abbé Rémy, curé de Lachine.

C'est sur ces documents, les plus sérieux que l'on possède en la matière, que s'appuie l'abbé Pierre Théoret pour présenter son ouvrage sur Kateri, qui vécut de 1656 à 1680. (1) La jeune fille vit le jour dans la bourgade d'Ossernenon, aujourd'hui Auriesville dans l'Etat de New York, ce qui explique la documentation en anglais, bien que le pays ait été autrefois partie de la Nouvelle-France. Elle appartenait à la tribu iroquoise des Agniers, appelés Mohawks par les Américains, mais sa mère était une Algonquine, baptisée aux Trois-Rivières et élevée dans la religion chrétienne.

* * *

Les Agniers étaient les plus sanguinaires des Iroquois, qui poursuivaient de leur haine les Algonquins, les Hurons et les Français. Ils essayèrent à maintes reprises d'exterminer ces derniers, et ils suivaient le lac Georges d'aujourd'hui, le lac Champlain et la rivière Richelieu, pour s'attaquer aux établissements français du nord. C'est au cours d'une expédition sanglante qu'ils s'emparèrent de celle qui devait être la mère de Kateri. Mais le guerrier à qui elle échut s'en éprit et l'épousa, ce qui la délivrait de l'esclavage et lui conférait les droits de la nation iroquoise. Il en eut deux enfants, dont un fils qui mourut jeune et la fillette Tekakwitha, nom qui signifie "Celle qui avance, qui meut quelque chose devant elle".

La mère, qui ne revit jamais un missionnaire, ne put ou n'osa baptiser son enfant, peut-être à cause du mari, mais elle l'instruisit dans l'amour de Dieu et des vertus chrétiennes, plus encore par son exemple que la parole. Devenue orpheline vers l'âge de six ou sept ans, la petite fut recueillie par un oncle, qui la forma à la manière indienne, obligée de se plier aux multiples tâches de l'existence quotidienne, sauf l'obligation de la chasse et de la guerre, réservée aux hommes. On essaya maintes fois de la marier, car un gendre représentait un actif précieux pour la famille iroquoise, avec laquelle la coutume voulait qu'il demeurât. Mais la jeune fille trouvait des prétextes pour éconduire les prétendants, l'un après l'autre.

* * *

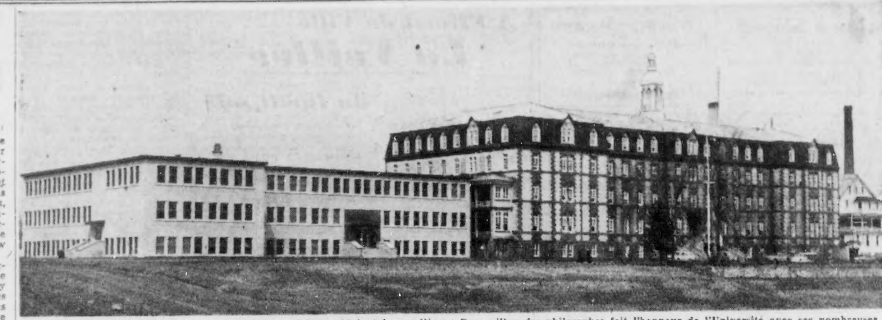
Dès les premiers moments de la connaissance, elle avait décidé de se consacrer à Dieu, au Dieu des blancs entrevu à travers les récits de sa mère, et de rester vierge. Chrétienne dans son coeur, elle appartenait déjà à l'âme de l'Eglise. Les relations s'étant améliorées entre les Iroquois et les Français, les missionnaires commencèrent de circuler avec plus de liberté, et nombre d'Agniers acceptèrent la foi nouvelle, qui émigraient cependant vers la mission du Sault-Saint-Louis, près de Ville-Marie (M o n t r é a l) pour y connaître la paix qu'ils n'avaient pas chez eux.

Kateri reçut le baptême le 5 avril 1676, des mains du Père de Lamberville. Elle avait près de vingt ans. C'est alors qu'on lui donna le nom de Kateri, ou Catherine, qui s'ajouta à celui de Tekakwitha. Peu après, les Indiens se mirent à la persécuter, qui avaient manifesté tant de joie à l'occasion de son baptême. Leurs mauvais traitements s'ajoutaient aux railleries. Toujours est-il que, les missionnaires l'y encourageant, elle finit par se réfugier au Sault-Saint-Louis, après un voyage rempli de péripéties et de dangers, accompagnée d'Indiens chrétiens comme elle, Hurons et Iroquois. Elle vécut dès lors dans la prière et le travail, toujours déterminée à ne pas se marier, religieuse de coeur dans un monde laïque, auquel elle donnait l'exemple des vertus les plus rares. Elle continua de s'instruire, fit sa première communion, mais il semble qu'elle n'ait jamais été confirmée.

A l'été de 1679, Kateri fut terrassée par une grave maladie, qui finit par l'emporter. Elle mourut le 17 avril 1680, à vingt-quatre ans. Elle est depuis vénérée comme une sainte, en attendant qu'elle le devienne de façon officielle

L'ILLETTRE

(1) Emmanuel Vitte, Lyon, Paris.



**Les Acadiens du nord-est du Nouveau-Brunswick possédaient leur collège classique à Caraquet dès 1899, mais par suite du désastreux incendie de 1915 ce collège fut reconstruit à Bathurst. Sous la direction des Pères Eudistes, il est fréquenté cette année par 430 élèves, dont 180 inscrits aux cours des arts. Depuis le 4 avril 1941, par décret de la législature provinciale, cette faculté des Arts forme l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst qui donne ses propres baccalauréats, des maîtrises, et très rarement des doctorats, surtout honorifiques. Sur la photo, à gauche, on voit le pavillon où logent les philosophes; dans l'autre partie, plus ancienne, se trouvent les jeunes qui fréquentent le cours d'immatriculation.**

**Ce pavillon des philosophes fait l'honneur de l'Université avec ses nombreuses chambres, ses classes, ses laboratoires de physique et de chimie, sa grande salle de réception et de récréation, mais les autorités pensent déjà au grand gymnase que l'on doit construire bientôt au coût de $300,000 et à l'amphithéâtre qui couronnera temporairement l'institution. A remarquer qu'en plus de l'Université du Sacré-Coeur, à Bathurst, les Acadiens possèdent trois autres universités: l'Université St-Joseph à Moncton, l'Université St-Louis à Edmunston et l'Université Ste-Anne à Pointe-de-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse.**

Au pays de l'Evangéline moderne

# De l'école presbytérale à l'Ecole Normale

— IV —

**par Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de La Liberté et le Patriote**

La première fois que j'avais rapidement traversé la petite ville industrielle et commerciale de Bathurst, je n'avais remarqué que son extérieur anglo-saxon. Mais cette fois, en compagnie du R. P. Marcel Poirier, C.J.M., j'apprends que c'est là le siège épiscopal de Son Exc. Mgr C.-A. Leblanc, chef spirituel de 90,000 catholiques, dont 85 pour cent sont de langue française. En plus de cinq paroisses catholiques, Bathurst est doté d'un ensemble imposant d'institutions: hôpital moderne des Soeurs Hospitalières de St-Joseph, maison de retraites fermées dirigée par les Capucins, sanatorium et foyer pour vieillards, nombreuses écoles où enseignent Frères et Soeurs, etc. Et les Acadiens, qui constituent 70 pour cent de la population de la ville, jouent naturellement un grand rôle au sein des forces syndicales.

**Université du Sacré-Coeur**

Mais passons . . . Il faut arriver à temps pour le souper à l'Université du Sacré-Coeur qui, du côté ouest, en bordure du chemin de fer, domine la ville et la baie Nipissiguit. J'y rencontre les Pères Eudistes qui dirigent cette institution fondée à Caraquet en 1899, mais transférée ici à Bathurst après le désastreux incendie de 1915. Le R. P. Arthur Gauvin, recteur, me parle avec enthousiasme des grands projets de construction d'un gymnase de $300,000 et d'un amphithéâtre d'un demi-million, tout en me faisant visiter les classes et les laboratoires, plus particulièrement le grand pavillon neuf couronné du nom de "Philosophat".

Environ 430 élèves sont inscrits cette année au cours classique et commercial. La faculté des Arts (180 élèves) porte fièrement, par décret de la législature provinciale (4 avril 1941), son titre d'Université qui donne ses propres baccalauréats, parfois des maitrises, plus rarement des doctorats . . . honorifiques. On me dit qu'une Commission Royale, nommée le 9 mai dernier, étudie présentement la question universitaire au Nouveau-Brunswick. Cette province possède six Universités (En Nouvelle-Ecosse, il y en a 13!) dont trois sont Acadiennes: celles de Bathurst, de Moncton et d'Edmunston. Le juge Adrien-J. Cormier, de Moncton, est l'un des trois membres de cette Commission Royale. Tous espèrent qu'on pourra parvenir à une entente et que les Acadiens posséderont un jour une seule grande Université, sans perdre pour autant leurs divers collèges classiques. Je dois ajouter que les responsables de l'Université du Sacré-Coeur (Bathurst), de l'Université St-Joseph (Moncton) et de l'Université St-Louis (Edmunston) causent avec réticence des premières démarches de la Commission Royale . . . et des résultats espérés.

Le Père Gauvin me conseillait de me renseigner auprès du R. F. Léopold Taillon, C.S.C., à Moncton, sur la question des cours d'été pour instituteurs acadiens, lorsque nous rencontrâmes le R. P. Léopold Laplante qui fut mêlé pendant ces dernières années à toutes les luttes religieuses et scolaires en Acadie, particulièrement lors de la création du diocèse de Yarmouth en 1953. Je passai donc le reste de la soirée en compagnie du Père Laplante qui m'intéressa plus particulièrement au problème de l'Ecole Normale au Nouveau-Brunswick, car il préparait justement un travail à ce sujet pour le prochain congrès de l'Association d'Education. Comme le Père est préfet des études, notre conversation fut souvent agrémentée par le passage rapide de visiteurs. Je pense en ce moment au bon père de famille qui supplia le préfet de permettre à son fils d'aller le lendemain en cour pour témoigner en sa faveur: "Je suis accusé d'avoir péché illégalement du homard. Mon fils était avec moi et il saura bien leur dire la vérité . . ."

**Régime scolaire uniforme**

Le Père Laplante m'apprit d'abord que le Nouveau-Brunswick fut détaché de la Nouvelle-Ecosse, comme territoire distinct, en 1784. Pendant quelques décades, sa population acadienne n'eut pas d'écoles proprement dites, mais seulement des maîtres itinérants. Ce n'est qu'en 1847 que le gouvernement de Fredericton organisa un commencement de Bureau d'Education et de Commissions scolaires et autorisa les Acadiens à puiser eux aussi au trésor provincial pour l'entretien de leurs petites écoles presbytérales, où la religion et le français gardaient la première place. Ce régime "catholique et français" fut implicitement reconnu par le Parish School Act de 1858.

Or, en 1871, la loi scolaire du Nouveau-Brunswick assure à tous la gratuité de l'enseignement primaire. Dès l'automne 1872, 6,000 écoliers de plus que l'année précédente s'inscrivent dans les écoles publiques, mais hélas! cette amélioration n'est pas attribuable à la population de langue française. Car ce cadeau de la "gratuité" impose un régime scolaire uniforme et centralisateur, aux dépens de la religion et de la langue française. Les Acadiens argumentent, mais en vain, pour faire abroger cette loi des écoles neutres et anglicisantes: le Parish School Act de 1858 n'est pas assez explicite, au jugement des légistes d'Ottawa et de Londres, pour que la clause "authorized by law" de l'article 133 du pacte confédératif puisse être interprétée comme garantissant aux Acadiens le droit à leurs écoles séparées.

**En 1874, un compromis autorise l'usage des écoles publiques pour l'enseignement de la religion, pourvu que cela se fasse** en dehors des heures réglementaires de classe. La fréquentation scolaire s'améliore un peu, à croire que les Acadiens avaient moins peur de l'école anglicisante que de l'école neutre, mais c'est peu après, soit vers 1881, que leurs congrès nationaux entrent dans la lutte. Puis ils fondent leurs premiers collèges (Memramcook en 1864, St-Louis en 1872, Caraquet en 1899) où se prépare l'élite religieuse et laïque qui saura faire souvent l'inventaire des déficiences des petites écoles acadiennes et formuler les résolutions remédiatrices. Cependant, faute d'un organisme chargé d'y donner suite, ces résolutions énergiques restent habituellement inopérantes. Voilà pourquoi, en 1936, on fonde l'Association Acadienne d'Education qui saura désormais conjuguer, de façon opportune, les efforts du personnel enseignant, des inspecteurs de langue française, des associations nationales, et poursuivre avec détermination et logique les luttes nécessaires auprès des autorités compétentes.

**Déplorable situation**

Dès son deuxième congrès en 1940, l'AAE publiait quelques statistiques sur la fréquentation scolaire acadienne, à savoir qu'à l'automne 1931 à peine la moitié des élèves du grade 1 s'inscrivaient au grade 2 dans les écoles de trois comtés français; qu'en 1936 on ne trouvait au grade 8 que 17 pour cent des élèves acadiens ayant fait leur grade 3 en 1931, alors que 73 pour cent des écoliers de langue anglaise avaient persévéré jusqu'à ce niveau; que 40 pour cent et plus des écoliers acadiens de certains comtés français étaient en retard de 2 à 5 grades; qu'en 1938 au moins 70 pour cent des écoliers anglais faisaient leur 6e année, mais seulement 30 pour cent des écoliers acadiens. Il y avait là matière à réflexion. Tous cherchèrent les causes de cette effarante situation et réclamèrent les solutions appropriées.

Certains congressistes, déplorant la pénurie de manuels français entre les mains des petits Acadiens, réclamèrent (troisième résolution de ce congrès) "l'adoption de manuels français pour l'enseignement de toutes les matières, sauf celles qui ont trait à l'enseignement de l'anglais". (En 1940, un comité d'éducateurs, qui avaient fait un choix judicieux des manuels français répondant aux besoins les plus urgents de l'école élémentaire, présentait un rapport définitif à ce sujet. Depuis ce temps, m'a-t-on dit, l'école acadienne s'est enrichie à un rythme satisfaisant de manuels français.) D'autres disent que la grande cause de la mortalité scolaire était l'incompétence de nombreux instituteurs et institutrices acadiens et exigèrent qu'on les incite à fréquenter les cours d'été (nous reparlerons de cette question dans un prochain article). Mais tous soutinrent qu'il fallait absolument obtenir, comme remède vraiment efficace, la création d'une Ecole Normale Française, distincte de celle de Fredericton.

**Ecole Normale Acadienne**

Les chefs n'ont jamais cessé de réclamer cette Ecole Normale Française. Encore cette année, lors de son congrès d'octobre à Campbellton, l'AAE remettait cette question à l'étude. On veut en Acadie des instituteurs et institutrices bien préparés à leur profession, celle de maintenir une mentalité catholique et française chez les petits, de la développer, de la bien soigner. On **poursuit la lutte avec persévérance, car on sait que seule l'Ecole Normale à ambiance catholique et française préparera solidement les éducateurs acadiens** à donner aux petits ce qu'ils auront eux-mêmes connu: un milieu scolaire où religion, langue et traditions gardent en tout la primauté.

Cette ténacité des Acadiens n'a pas encore reçu sa récompense, après 25 ans de réclamations, mais on enregistre pour le moment quelques petites victoires à l'unique Ecole Normale, celle de Fredericton qui, sous la dépendance directe du ministère de l'Instruction publique, confère un brevet d'enseignement après une année de cours. Le personnel comprend actuellement dix professeurs français, dont quatre enseignent leurs matières en français: le Docteur Marguerite Michaud, vice-principale (Littérature française, Méthodologie française et Arithmétique académique), Mlle Rose-Marie Comeau (Méthode primaire), M. Alcide Godin (Pédagogie générale, Histoire du Canada et Géographie) et M. Louis Haché (Civisme et Code scolaire). Si l'on ajoute un cours d'anglais et un cours de sciences, voilà le programme d'études d'un aspirant acadien au premier brevet d'enseignement.

**En marche vers la victoire**

En 1960, il y avait 5,806 instituteurs au Nouveau-Brunswick dont environ 2,000 sont Acadiens. Il y a tout lieu de croire que les quelque 2,000 instituteurs acadiens enseignent à presque autant d'élèves que leurs 3,000 et plus collègues de langue anglaise. C'est dire que les 125 étudiants acadiens fréquentant cette année l'Ecole Normale de Fredericton n'augmentera pas suffisamment le contingent des éducateurs dans les écoles élémentaires acadiennes. On essaie en tout cas de favoriser leur préparation par tout un ensemble d'organismes spéciaux, dont le Cercle Ste-Anne fondé en 1940 par le docteur Marguerite Michaud et le Cercle Dramatique qui représentera cette année une pièce française à Fredericton. Il paraît qu'on entend plus de français dans les assemblées générales des étudiants, depuis quelques années. Des affiches françaises font occasionnellement leurs apparitions aux tableaux verts. On souhaita la bienvenue en français aux nouveaux élèves, en septembre. M. Jean-Louis Gervais et Mlle Marie-Paule Nadeau furent élus respectivement président et secrétaire des normaliens. Même à l'Université du Nouveau-Brunswick, c'est M. Robert Gauthier qui fut choisi à forte majorité président de la Cité Etudiante; M. Lucien Forcier a été élu président du Newman Club, dont 50 pour cent des 300 membres sont de langue française.

Mais tout cela ne suffit pas aux yeux des chefs de l'Acadie. Ils veulent une vraie Ecole Normale bien à eux, de mentalité catholique et française à 100 pour cent. Si l'on en juge d'après les résolutions du dernier congrès de l'Association d'Education à Campbellton, au début d'octobre, ils réclameront jusqu'à la victoire totale.

(à suivre)

## Le record Montréal-Paris par réacteur d'Air France

MONTREAL — Le "Château de Chenonceaux" vient d'établir un record de vitesse Montréal-Paris en 5 heures et 14 minutes, le 21 octobre 1961.

Les rapports officiels qui viennent d'être publiés établissent que la distance de 3,432 milles fût parcourue à une vitesse moyenne de 656 milles à l'heure. C'est la plus grande vitesse moyenne jamais atteinte par un vol commercial régulier sur la ligne de l'Atlantique-Nord.

Le jet Boeing 707 d'Air France, piloté par le commandant Georges Carmeille, avait décollé de Dorval à 11 h. 12 p.m. (heure de Montréal) pour toucher le sol à Orly à 9 h. 28 a.m. (heure de Paris).

## *L'école française en Saskatchewan*

(Suite de la première page)

# LE POINT DE VUE DU GOUVERNEMENT CCF

par **Gaston DUGAS**

Dans les quelques régions de la Saskatchewan où le système des grandes unités scolaires n'a pas encore été organisé, le nombre des adolescents inscrits au cours secondaire est proportionnellement deux fois moins élevé que partout ailleurs dans la province. C'est un indice de ce que peut réaliser la centralisation des écoles.

Pour M. A. E. Blakeney, ministre de l'Education en Saskatchewan, les bienfaits de la centralisation ne font aucun doute. Le ministre, que nous avons rencontré avec quelques-uns de ses principaux collaborateurs — sans compter le premier ministre T. C. Douglas, également présent à l'entrevue de plus de trois heures — reconnaît que le progrès réalisé, dans l'ensemble, n'a pas été sans créer des difficultés à certains groupes, aux catholiques et aux Canadiens français en particulier.

Pourtant, il faudrait continuer à intensifier la centralisation, au moins des écoles secondaires, si l'on veut offrir un enseignement de premier ordre, dans des locaux appropriés, à un nombre toujours croissant d'étudiants. Les statistiques indiquent clairement le chemin à suivre: il y avait l'an dernier 48,079 étudiants dans les écoles secondaires, dont 21,000 dans des écoles de quatre classes ou moins, et 16,000 dans des écoles de trois classes ou moins. Les écoles secondaires ne comptant qu'une classe seraient encore très nombreuses dans la province, selon M. Blakeney, qui n'a cependant pas pu nous fournir des chiffres exacts.

**Problèmes de deux ordres**

Quant aux problèmes créés aux minorités par la centralisation, ils sont de deux ordres, selon M. Blakeney.

Il y a d'abord le fait que de nombreux catholiques ne sont pas de langue française, dans la province. Là où l'école publique est catholique, les anglophones sont souvent en majorité. Il y a aussi les Juifs, par exemple, qui ont le droit de fréquenter cette école. Malgré tout cependant, notre système fonctionne assez bien.

**Le deuxième problème est constitué par la situation des écoles séparées qui peuvent, dans certains cas, organiser tout le cours secondaire, jusqu'à la 12e année. Les catholiques voudraient avoir leurs écoles secondaires, même dans les villes où sont établies de telles écoles publiques. C'est là un point difficile.**

Tout est d'ailleurs difficile, au point de vue scolaire, dans une province d'un peu plus de 900,000 habitants très dispersés.

M. Blakeney a reconnu que les cadres géographiques des grandes unités scolaires ont été définis un peu au petit bonheur dans le passé. Mais les autorités se sont aperçues depuis que des facteurs humains doivent aussi entrer en ligne de compte.

Théoriquement, les difficultés de la minorité catholique, au moins dans les milieux ruraux, pourraient être aplanies par la création, au sein des grandes unités scolaires actuelles, de grandes unités d'écoles séparées. Une telle mesure n'a cependant jamais été réclamée officiellement par qui que ce soit, nous a affirmé le ministre.

D'ailleurs, l'application d'un tel principe serait très difficile, et à cause de l'étendue des territoires, et à cause des changements constants qui se produisent à l'intérieur des sous-unités scolaires.

Et, de toute façon, ces grandes unités d'écoles séparées ne résoudraient pas du tout le problème de l'enseignement du français, puisque les anglophones seraient la majorité dans ces unités séparées. (Les Canadiens français avouent eux-mêmes qu'ils ont souvent plus de difficultés avec les anglophones catholiques qu'avec les protestants de langue anglaise, quand il s'agit d'organiser des cours de français).

M. Blakeney soutient encore, comme il l'a soutenu dans une lettre aux journaux de Montréal il y a quelques mois, que du strict point de vue de l'enseignement de la religion, l'établissement des grandes unités scolaires a été un bienfait.

Des enquêtes ont été faites qui prouvent que l'enseignement de la religion a été maintenu dans les écoles de 158 districts sur 172, d'une part, mais que cet enseignement a été établi dans 198 autres districts où il n'existait pas auparavant, d'autre part. Et ceci a pu être réalisé grâce à l'encouragement du gouvernement, paraît-il.

Ces chiffres ne sont pas tout à fait complets, cependant. Il existe pas loin de 5,000 districts scolaires dans la province . . .

**L'enseignement du français**

M. Blakeney n'avait pas de chiffres à nous donner quant à la situation de l'enseignement du français; mais une enquête est en cours.

Notre impression est que le ministre est favorable à l'enseignement du français. Lui-même est né dans les Maritimes, il a appris un français (assez déplorable, de son aveu même) qu'il a oublié passablement au cours des années. Mais ses deux jeunes enfants — M. Blakeney est un jeune homme de 36 ans — suivent actuellement des cours de français, dans des écoles privées.

Aussi reconnaît-il facilement que de graves inconvénients ont été causés par le partage de paroisses françaises entre plusieurs grandes unités scolaires. Les "frontières" des grandes unités sont cependant à l'étude actuellement et il est probable que dès septembre 1962, plusieurs paroisses auront été regroupées au sein d'une même grande unité. Cela ne résoudra pas tous les problèmes, mais certainement les plus graves.

A cause de leur grande dispersion, à cause de leur situation de minorité française au sein d'une minorité catholique, les Canadiens français devront toujours faire face à des difficultés scolaires en Saskatchewan. Ce qui leur manque peut-être par-dessus tout, ce sont des leaders non seulement dévoués mais surtout très renseignés.

Nous avons demandé au ministre de l'Education si la nomination, par le gouvernement, d'un Canadien français chargé de conseiller les commissions scolaires locales en vue de régler leurs difficultés, était une chose possible. En principe, a dit M. Blakeney, le gouvernement ne serait pas opposé à une telle demande, si elle lui était présentée. C'est une question qui mérite considération.

La difficulté serait de trouver un tel personnage, si une requête dans ce sens était présentée au gouvernement. Le ministre aurait bien voulu, par exemple, nommer un inspecteur de langue française dans la province, mais il n'a trouvé personne. Les quelques exceptions qui auraient pu occuper un tel poste n'étaient pas intéressées.

(à suivre)

## Une lettre des Maritimes

Cher Père Bédard,

J'ai reçu votre lettre du 19 octobre et comme j'ai été absent du bureau presque continuellement depuis cette date, je n'ai pu vous répondre plus tôt.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos deux premiers reportages et j'ai bien hâte que l'Evangéline commence à en faire la publication.

Le secrétariat de l'A.A.E. travaille sur les différents rapports qui ont été présentés et j'espère bien qu'ils seront en mesure de vous en faire parvenir des copies avant longtemps.

Veuillez croire, cher Père Bédard, que nous gardons tous un excellent souvenir de votre visite à Caraquet et nous espérons bien que nous aurons encore le bonheur de vous recevoir dans les murs de notre ville, car depuis votre passage nous avons évolué! Nous sommes maintenant la ville avec la plus longue rue des Maritimes!

Très sincèrement vôtre,

Martin-J. LEGERE,
gérant-général de la
Fédération des Caisses
Populaires Acadiennes,
Caraquet, N.-B.

# A l'Hôtel de Ville
# La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le mardi soir 14 novembre qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la Ville de St-Boniface. Je ne sais si c'est dû au changement de la réunion du lundi au mardi, mais quatre échevins étaient absents.

Le greffier lut la correspondance et l'on remarque qu'il y aura une réunion du Metro Board of Review le mercredi 22 novembre, à 7 h. 30 p.m., dans la salle du Conseil de St-Boniface pour entendre les appels contre l'évaluation et il fut résolu que l'échevin Huppé représenterait le Conseil à cette réunion.

Le directeur des parcs du Métro demande à la ville de lui donner la description légale de la Lyndale Drive et du club de golf de St-Boniface, puisqu'il considère que ces terrains seront inclus dans le système de parcs métropolitains, l'an prochain; cette requête fut remise à la commission des parcs.

La commission d'urbanisme de St-Boniface demande au Métro sous quel article de la loi ce dernier peut se dispenser d'annoncer les changements dans les zones et de ne pas tenir de séance publique avant de faire les changements.

La même commission avise le Conseil que l'échevin Parent, président de la commission, sera son représentant sur le nouveau comité d'expansion industrielle.

Faisant suite à la demande des résidants de la rue Desautels, l'ingénieur avise qu'il a procédé à la réparation des approches du pont des piétons sur la Seine, et le Conseil demandera à la compagnie Hydro-Electric de voir à l'éclairage de ce passage entre les rues Desautels et Plinguet.

**Taxes sur abris**

Un résidant du Parc Windsor a adressé une lettre au premier ministre, l'hon. John Diefenbaker, et envoie une copie à son honneur le Maire, où il demande comment les gens qui ont des taxes élevées à payer peuvent arriver à se construire des abris contre la retombée nucléaire s'il faut par surcroît payer la taxe municipale pour cet abri. M. le Maire dit que cette question fut discutée lors de la réunion de l'exécutif de l'Association des Maires et Municipalités, à Montréal, la semaine dernière, et une recommandation de cette association voudrait que ces constructions soient exemptées de taxes municipales dans certaines limites. La "Central Mortgage and Housing Corporation" a un plan fort avantageux pour ceux qui voudraient obtenir un emprunt pour la construction de ces abris. Cette lettre fut remise à l'avocat de la ville afin qu'il étudie la question de règlements provinciaux à cet effet.

Le projet de construction de l'unité sanitaire sur le terrain adjoignant à l'Hôtel de Ville souleva l'intérêt de l'échevin Turner qui voudrait que les plans de l'Unité Sanitaire fassent partie d'un plan à longue échéance, où l'on verrait l'édifice d'une future station de police, les bureaux du Bien-Etre Social et, qui sait, peut-être un nouvel Hôtel de Ville. L'échevin Turner secondé par l'échevin St-Hilaire propose que la firme de Gaboury et Associés soit demandé de préparer un plan de plaza civique pour accommoder l'Unité Sanitaire et gardant en vue les besoins futurs de la ville.

L'échevin St-Hilaire, président de la commission des parcs, demande au maire de l'éclairer sur la validité des règlements de la commission des parcs en ce qui a rapport au contrat du club de golf de St-Boniface. M. le Maire lui dit que la commission est une créature du Conseil, mais qu'en 1936, le Conseil avait remis le contrôle du club de golf à la commission des parcs. La question de juridiction a été soulevée parce que la commission des parcs avait recommandé que les termes du contrat soient étendus pour une période de 15 ans au delà de leur contrat; le Conseil, par la suite, avait voté que la période d'extension soit de 25 ans au delà du contrat, et la commission des parcs, dans une réunion spéciale, avait réitéré leur première résolution de 15 ans. L'échevin McKall croit que la résolution du Conseil à la préséance sur celle de la commission. La commission aurait pu décider de cette affaire sans consulter le Conseil, mais l'ayant consulté et le Conseil ayant arrivé à une décision autre que celle de la commission, la commission doit maintenant s'en tenir à la résolution du Conseil. Il s'en suivit une longue discussion sur les droits et prérogatives des commissions et du Conseil. L'échevin Hart optait pour les droits des commissions de prendre des décisions, et l'échevin McKall maintenait la suprématie du Conseil sur les décisions des commissions. Le tout fut reféré à l'avocat de la ville pour qu'il fasse un rapport détaillé de cette question.

L'échevin Lonergan demanda aussi que l'avocat examine la question de débit des liqueurs alcooliques sur le terrain de la ville. (Le club de golf détient une licence pour son clubhouse.)

**Crédit de $20,000**

L'honorable Duff Roblin, premier ministre, dans une lettre au maire, se dit heureux de lui annoncer que le gouvernement provincial a voté un crédit de $20,000 pour l'aménagement de la vieille maison provinciale des Soeurs Grises en musée et félicite le maire pour l'intérêt qu'il porte à conserver ce souvenir historique et déclare que la préservation de cette maison sera à la gloire de tout le public manitobain.

Le rapport de Green, Russel, Blankstein et Associés sur le coût de rénovation du système électrique et d'autres changements nécessaires fut remis au comité du personnel.

L'échevin Hart attire l'attention du Conseil sur une brochure s'intitulant "11 steps to survival", qui peut être obtenu gratuitement par tous les intéressés, et propose que la ville en obtienne une quantité suffisante pour être distribué à tous les citoyens; cette brochure est publiée en français et en anglais.

M. le Maire fait un court rapport de son voyage à Montréal, où il a assisté aux délibérations de l'exécutif de l'Association des Maires et Municipalités. Les sujets traités à ces réunions étaient des plus variés, tels que système d'aqueduc municipal; le coût de l'éducation; l'acte national sur l'habitation; conférence fédérale-municipale; banque pour prêts aux municipalités et autres gouvernements; Bien-être social; élargissement de la participation à l'assurance-chômage; prévision d'abris publics contre la retombée nucléaire; étude sur les gouvernements métropolitains; étude de la taxe sur les propriétés foncières; expansion urbaine; loterie nationale pour les hôpitaux; plan fédéral pour la santé physique (national fitness) de la nation. M. le Maire fit remarquer que l'étude de ces problèmes et de bien d'autres lui permettront de faire bénéficier la ville lorsqu'il y aura lieu.

La requête de "Memorial Gardens" pour la permission d'établir un cimetière catholique sur le chemin 59 fut étudiée par le Conseil du gouvernement métropolitain, et M. le Maire présenta les arguments contre cette requête, disant que ceci était à l'encontre de tous les plans d'urbanisme de la ville et que ceci pouvait retarder la construction de résidences de l'autre côté du chemin Trans-Canada. L'échevin Huppé félicita le maire pour la manière dont il avait pris la défense des droits de la ville en s'objectant à cette requête.

L'échevin St-Hilaire donne avis qu'à la prochaine réunion du Conseil il proposera une motion sur la question de la fluoration de l'eau.

A lundi prochain.

# Vingt-cinq Caisses s'entendent pour renforcer la Caisse Centrale

Les officiers de la Caisse Centrale convoquaient une importante assemblée mercredi soir dernier, pour qu'on discute des moyens à prendre afin que ne se répètent plus les difficultés financières auxquelles il fallut faire face trop souvent ces derniers mois. Dès le début de l'assemblée, M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, président, expliqua clairement le but de l'assemblee et invita les délégués des diverses Caisses à présenter leurs lettres de créance donnant droit de proposer, de seconder, de voter. Vingt-cinq Caisses Populaires avaient délégué des représentants.

M. Joseph de Ambrosis lut ensuite le rapport financier, au 31 octobre 1961. En voici les principaux points: Actif, $659,833.22, dont $152,030.54 en Caisse, $216,675.28 en prêts, $240,041.56 en placements, etc.; Passif, soit un capital de $226,333.19, une épargne de $396,817.44, etc. Après cette lecture, plusieurs membres présents demandèrent des précisions, des explications, puis la discussion générale fut amorcée par le président lui-même qui rappela les raisons de la vente de l'édifice de la Centrale à la Caisse Populaire de St-Boniface au cours de l'été.

**Augmenter les dépôts**

Des représentants des Caisses de St-Claude, Richer, Ste-Agathe, St-Boniface, Notre-Dame-de-Lourdes, Sacré-Coeur (Winnipeg), Lorette, St-Adolphe, St-Pierre et St-Jean-Baptiste participèrent librement à la discussion. Les questions posées, les réponses émises, les suggestions apportées se ramenaient toutes au même sujet: les Caisses particulières doivent déposer davantage à la Centrale, si l'on veut que celle-ci puisse répondre à toutes les demandes de prêts, particulièrement durant les mois ordinairement plus durs. On suggéra spécialement que chaque Caisse dépose à la Centrale de 10 à 15 pour cent de ses parts sociales.

M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Richer et membre du Comité de Surveillance, rappela, au cours de sa conférence, que la réunion des trois comités de la Centrale le 9 novembre fut marquée d'un parfait esprit de confiance mutuelle, et qu'on s'y entendit pour constater qu'il existe présentement un certain manque de compréhension, chez les Caisses membres, de la vraie nature de la Centrale: trop la considèrent comme une vache à lait dont il faut tirer le plus de profit possible. Or, dit-il, la coopération doit venir des deux côtés.

**Coopération réciproque**

Pour que la Centrale puisse répondre aux besoins des membres, les membres doivent tous contribuer à l'augmentation de son capital, particulièrement de son capital liquide. Il donna à ce sujet l'exemple de la Caisse de Richer qui, dans le passé, ne se gênait pas pour emprunter jusqu'à $10,000 alors qu'elle ne possédait que $10.00 en parts sociales, mais qui, en 1961, a généreusement augmenté sa contribution jusqu'à $1,500 en parts. Donc, conclut-il, que chaque Caisse en fasse autant, que chaque Caisse place à la Centrale au moins de 8 à 10 pour cent de son actif. Chaque Caisse membre collaborant proportionnellement à ses moyens, un climat de confiance renaitra à l'endroit de la Caisse Centrale.

**Entente confiante**

A la fin de la soirée, M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, pouvait dire que les 200 membres présents venaient de faire "un vrai cercle d'étude". Il incita tous et chacun à continuer cette étude coopérative, afin que "chaque Caisse adopte envers la Centrale la même attitude qu'elle exige de ses propres membres".

A maintes reprises au cours de l'assemblée, on parla de climat de confiance mutuelle, de charité, de vérité, de bonne entente. Chaque fois tous applaudissaient. Certains voulurent préciser davantage en énumérant les causes véritables qui empêchèrent récemment une telle confiance mutuelle d'exister. Ils réclamèrent que cessent les rencontres et assemblées dont le but semblait de créer une sourde antipathie envers la Caisse de St-Boniface et certaines autres "grosses" Caisses. Des applaudissements massifs accueillaient ces appels et semblaient signaler un nouveau chapitre dans l'histoire de ce mouvement.

A la fin, une démonstration semblable exprima la confiance générale à l'égard de l'exécutif.



# Jeunesses Musicales de St-Boniface

MM. John Boyden, baryton, et John Newmark, pianiste, donneront le prochain récital JMC à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph le lundi soir 20 novembre. Voici quelques notes biographiques sur ces deux artistes et le programme de leur récital.

**John Boyden**

Né à Woodstock, Ontario, le 22 novembre 1935, John Boyden s'est fait remarquer comme soprano dès 1943, alors qu'il reçut de nombreux engagements à la suite de son premier récital. Alors que sa voix changeait, il poursuivit des études de piano sérieuses. Cependant, un an plus tard, sous la direction de Gordon Scott, il recommença à chanter, cette fois comme baryton. Son talent remarquable fut vite apprécié. Il gagna plus de 75 trophées et premiers prix aux plus importants concours de chant du Canada. A l'été 1955, Aksel Schiotz et Boyd Neel lui décernaient une bourse pour poursuivre ses études avec Elizabeth Schwarzkopf de renommée mondiale, bourse donnée par le Conservatoire Royal de Musique de Toronto.

Après avoir entendu John Boyden, Mme Schwarzkopf soulignait son talent phénoménal par ces paroles à la presse: "Un des chanteurs les plus prodigieux qu'il m'ait été donné d'entendre. Il possède une voix d'or, est très musical et est évidemment un artiste des plus consciencieux". A la suite de cet enthousiasme de la part de Mme Schwarzkopf, sa ville natale, Stratford, lui accordait une bourse qui lui permit d'étudier au Royal Academy of Music de Londres, Angleterre, où il travailla sous la direction de Henry Cummings, le célèbre baryton anglais. Durant son séjour en Angleterre, M. Boyden fut invité à chanter comme soliste "L'Oratorio de Noël" de Bach, au Royal Festival Hall. Il donna plusieurs récitals à Londres et dans d'autres villes anglaises, ainsi qu'au Dawlish Arts Festival. Il fut choisi pour représenter le Royal Academy of Music à Salzburg, Autriche, où il chanta en récital au "Mozarteum" de Salzburg.

M. Boyden revint au Canada à la suite d'un engagement au Festival Shakespeare à Stratford. A l'occasion de ce début important, il fut le premier à chanter au Canada le cycle de chansons tirées des textes de Shakespeare "Let us Garlands Bring", du compositeur Gerald Finzi. Il était alors accompagné de l'orchestre symphonique de Radio-Canada. Son succès lui valut de nombreux engagements à Radio-Canada, en récital et avec orchestre. Demeurant maintenant à Montréal, M. Boyden poursuit ses études avec Bernard Diamant, qui, comme tous le savent, fut aussi professeur d'une autre voix prodigieuse canadienne, le contralto Maureen Forrester.

John Boyden a interprété les principaux rôles de plusieurs opéras, dont la première canadienne de "Le diable boiteux" de Jean Françaix; et "The Fool" une tragédie de Harry Somers, compositeur très apprécié au Canada. John Boyden a fait ses débuts à Montréal en 1959, en récital au Ladies' Morning Musical Club, et son succès fut tel qu'il fut réengagé sur le champ pour la saison suivante. Depuis ces débuts, il a chanté en récitals dans plusieurs villes de l'Est du Canada. M. Boyden a fait ses débuts aux Etats-Unis la saison dernière, à Washington, D.C., en compagnie d'artistes tels que Leon Fleischer, Antonio Janigro et Henryk Szeryng, sous les auspices de l'Union Pan-Américaine. Il a aussi chanté au Club des Arts à Chicago et entreprend présentement une tournée de concerts qui le mèneront de Vancouver à Toronto. M. Boyden fut aussi invité à chanter au Camp Musical J.M.C. de Mont Orford, l'été dernier.

**John Newmark**

John Newmark est né à Bremen, Allemagne, et fit ses études musicales à Leipzig. Parmi ses nombreuses activités, nous remarquons entre autres qu'il fut le fondateur de la société "Nouvelle musique de chambre de Bremen", le conseiller musical au poste radiophonique de Bremen, qu'il fit plusieurs tournées en Allemagne, Suisse, Espagne et Angleterre avec des artistes comme le violoniste Szymon Goldberg, le violoncelliste August Wenzinger, le violoniste Max Rostal, etc.

En 1943, M. Newmark fit sa première tournée canadienne avec Frances James, soprano, et en 1944, il s'établit définitivement à Montréal. Il joua en récital avec le violoniste Noël Brunet à Ottawa devant Leurs Excellences le Comte Athlone, gouverneur général du Canada et Lady Athlone, S.A.R. la Princesse Alice et S.A.R. la Princesse Juliana, des Pays-Bas. En 1949, il fit une tournée (treize pays) en Amérique du Sud avec le violoniste Szymon Goldberg et voyagea deux fois à travers les Etats-Unis et le Canada avec le contralto Kathleen Ferrier. Des enregistrements Victor, Allegro et London nous le font entendre avec les chanteuses Carmen Torres, Uta Graft et Kathleen Ferrier. (Son disque longue durée "London" avec Kathleen Ferrier (Schumann et Brahms) gagna le Grand Prix du Disque 1952 comme le meilleur enregistrement vocal de tous les pays.)

Parmi les artistes, tant chanteurs qu'instrumentalistes, qu'il a accompagnés et qui se disputent le plaisir de l'avoir comme partenaire, nous nommons: les violonistes Adolf Busch, Szymon Goldberg, Tossi Spivakowsky, Alfredo Campoli, les violoncellistes Paul Tortellier, Zara Nelsova, Maurice Eisenberg, les chanteuses Elisabeth Schumann, Marjorie Lawrence, Suzanne Danco, Kathleen Ferrier, les chanteurs George London, Ramon Vinay, Aksel Schiotz.

**Programme**

1) Art Thou Troubled — F. Haendel; Silent Worship — F. Haendel; Weep You No More, Sad Fountains — Dowland-Dorumsgaard; What Thing is Love? — Bartlett-Dorumsgaard.

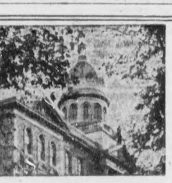
2) Der Juengling an der Quelle — Schubert; Der Einsame — Schubert; Die Forelle — Schubert; Der Atlas — Schubert.

3) Chanson Triste — Duparc; Sérénade Florentine — H. Duparc; Phidylé — H. Duparc.

4) Don Quichote à Dulcinée — M. Ravel.

## Congrès annuel

L'hon. John Diefenbaker et l'hon. Pierre Sévigny seront parmi les orateurs qui adresseront la parole lors de la réunion provinciale des conservateurs à Winnipeg, vendredi.



# MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

**L'assemblée annuelle, le 3 décembre**

Lors de sa troisième réunion de cet automne tenue dimanche dernier, le Conseil de l'Association des Anciens a fixé l'assemblée annuelle au 3 décembre prochain. Il y aura réunion vers 2 h., café vers 3 h. 30, de nouveau réunion, puis à la fin, vers 5 h., messe pour ceux qui désireront y assister. Un comité d'organisation a été nommé sous la direction de Jean Comeau, et un comité de nominations, en vue de l'élection, se constitue de: Maxime Desaulniers, Roger Sénécal, Etienne Bohémier, P. Jolicoeur, avec pouvoir de s'adjoindre d'autres membres. Il y aura élection du nouveau Conseil et du président pour 1962.

Plusieurs problèmes intéressants y seront discutés à loisir. Il y aura un rapport complet sur nos liens avec l'Oeuvre des Bourses. L'on y discutera les autres responsabilités et fonctions de notre Association. Avec le retour du Père Caron, nous retrouvons un lien avec les années les plus actives de notre Association. Plusieurs idées intéressantes circulent.

**Le dernier déjeuner-communion**

La venue de M. Molgat rassembla une soixantaine d'Anciens, dont plusieurs venus pour la première fois. M. Molgat se prêta avec lucidité et cordialité à toutes les questions qu'on voulut bien lui poser, même sur les questions les plus controversées et délicates. Il parla avec franchise et sut donner des réponses objectives sans aucune attaque partisane contre qui que ce soit. En somme une matinée à la fois instructive et intéressante, édifiante aussi, puisqu'il y eut un bon petit sermon du Père Caron sur le Saint-Père. Il y aurait eu de la place pour beaucoup d'autres Anciens.

**Où en est l'Oeuvre des Bourses?**

Notre essai d'une nouvelle formule, essayée en ville seulement jusqu'ici, a donné des résultats qui prêtent à discussion: 160 réponses seulement jusqu'ici, mais contenant près de $900.00. Plusieurs paroisses ont fait d'excellentes perceptions: La Broquerie, $235, St-Pierre, $435, mais ce n'est pas encore le $2.00 en moyenne qu'il nous faut. Plusieurs autres sont à venir. La semaine prochaine, nous enverrons des lettres en campagne. Si les réponses sont satisfaisantes, c'est une formule très simple.

**Deuils**

Nous recommandons à vos prières la mère du R. P. Léopold Sabourin, S.J., décédée il y a deux semaines et inhumée à St-Jean-Baptiste. Le Père Sabourin, se trouvant à Haiti, ne put venir. Sa soeur, la Rév. Sr Angèle, de l'Académie St-Joseph, est aussi baccalauréate du Collège (section féminine). Est décédée aussi Mme Amédée Alarie, de Ste-Agathe, mère de Léonide et d'au moins un autre ancien élève du Collège.

Venez visiter l'exposition du R. P. Adrien Pouliot, S.J., à la salle du Collège, sur les premiers jésuites arrivés en Nouvelle-France.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., quittera Winnipeg dimanche pour un séjour d'un mois à Detroit, Michigan, afin de subir une intervention chirurgicale auriculaire. Les nombreux amis de l'ancien secrétaire de l'A.E.C.F.M. et représentant actuel du Collège auprès de l'Université lui souhaitent bonne chance et un prompt rétablissement.

# St-Boniface et St-Pierre demeurent centres de districts des cours de comté

Le rapport de la Commission des Limites des Territoires judiciaires, présidé par l'hon. C. C. Miller, juge en chef du Manitoba, a été présenté au gouvernement de la province récemment, puis distribué à tous les membres de la Législature, aux juges, aux associations du barreau et aux organisations municipales. Cette commission avait été créée par le gouvernement en juillet 1960 pour déterminer "si l'administration de la justice peut être améliorée en changeant le nombre ou l'étendue des cours de comté existantes présentement, des districts judiciaires et des districts de bureaux des terres".

L'hon. Sterling Lyon, procureur général, a annoncé que le gouvernement étudie activement les recommandations de la dite Commission.

En ce qui concerne les districts judiciaires (du Banc de la Reine), la Commission a demandé qu'on les réduise de 6 à 5: districts de l'Est, du Centre, de l'Ouest, de Dauphin et du Nord, dont les centres seront, respectivement, Winnipeg, Portage-la-Prairie, Brandon, Dauphin et Le Pas.

### Vingt-deux comtés

Les districts de comté seront réduits de 63 à 22: St-Boniface, Beausejour, Joly (avec centre à St-Pierre), Morris, Winnipeg, Ashern et Selkirk, dans le district judiciaire de l'Est; Neepawa, Portage-la-Prairie, Morden, Carman et Killarney, dans le district judiciaire du Centre; Russell, Minnedosa, Brandon, Virden et Boissevain, dans le district judiciaire de l'Ouest; Dauphin et Swan River, dans le district judiciaire de Dauphin; Le Pas, Flin Flon et Thompson, dans le district judiciaire du Nord.

La Commission a recommandé que les limites de chacun des 22 comtés proposés soient entièrement dans l'un ou l'autre des cinq districts judiciaires; que les juges de comté, dont la juridiction est limitée présentement aux cas ne dépassant pas $2,000, puissent juger des cas jusqu'à une valeur de $3,500; que les clercs des cours de comté soient employés sur une base de salaire à plein temps.



## Précieux-Sang

### Thé-bazar

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse tiendront un thé-bazar à la salle paroissiale, le dimanche 19 novembre, de 2 h. à 6 h.

Les recettes de la journée aideront la congrégation à préparer des paniers de Noël pour les pauvres de la paroisse. Tous les paroissiens et leurs amis sont donc cordialement invités à être présents à cette occasion.



## Exposition missionnaire au Collège, cette semaine

A l'occasion du tricentenaire de l'arrivée des premiers Jésuites à Port-Royal, en Acadie, le R. P. Léon Pouliot, S.J., a parcouru presque tout le pays au cours des derniers mois pour expliquer à de nombreux auditoires les premières pages de l'histoire missionnaire du Canada.

Cette semaine, il est au Collège de St-Boniface où, ces jours derniers, il commenta des films, des écrits et des documents précieux à divers auditoires d'éducateurs et d'étudiants.

La semaine prochaine, nous communiquerons à nos lecteurs un message du Père Pouliot qui a accepté d'être interviewé par un de nos journalistes.

## *Au Juniorat de la Ste-Famille*

### Excellence du mois d'octobre

Grade XII: Paul Fournier.
Grade XI: Claude Girardin.
Versification: Raynald Goulet.
Méthode, grade X: René de Rocquigny et Gérald Paquin, Marcel Grégoire.
Syntaxe, grade IX: Donald Marion, François Paradis.
Eléments, grade VIII: Maurice Roy, Marcel Cormier, Gilbert Garand.
Conduite, application et tenue: Albert Bourbonnière, René de Rocquigny, Maurice Roy, Jacques Saquet, Paul Tétreault.

## Ste-Marie

### Retraite paroissiale

Le dimanche 12 novembre voyait débuter la retraite paroissiale. Elle se continue durant toute la semaine. Le prédicateur est M. l'abbé Alexandre Boulet, ancien curé de la paroisse Basilique de St-Boniface. Les offices eurent lieu le matin à 7 h. 45 et à 8 h. 15 p.m., instruction avec messe à 9 h. p.m.

### Thé annuel

Le dimanche 19 novembre aura lieu le thé annuel de la paroisse. Tous les amis sont invités à venir de 2 h. 30 à 5 h. p.m. ou encore de 7 h. à 9 h. p.m.

Outre le thé, vous trouverez une table de pâtisseries et le tirage d'un panier de provisions qui sera sûrement apprécié par le gagnant surtout à l'approche des fêtes de Noël.

Au 19 novembre donc! On vous attendra tous et chacun d'entre vous!

### Assemblées

M. André Frey a été élu président du Club social et gérant du bingo. M. Denis Lafrenière remplacera M. Antonin Morier comme trésorier. Grand merci aux messieurs du bureau de direction, sortant de charge et meilleurs voeux aux nouveaux élus.

Toutes les assemblées pour cette semaine sont discontinuées en faveur de la retraite.

## *Petite note*

### Thé paroissial

Les dames de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse St. John Fisher tiendront leur thé paroissial annuel le dimanche 19 novembre, de 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m., dans la "Credit Union Hall", à 191, avenue Provencher, St-Boniface.

M. l'abbé R. DeRoo ouvrira le thé. Mme M. Laurendeau, présidente, Mme B. Bayer, ancienne présidente, et M. N. Suarez seront sur le comité d'accueil. Sont aussi en charge du thé: Mmes W. Dawson, L. Cancade, L. Dion, A. Boiselle, G. Marriner, J. Emery, W. Maxwell, A. Nys, S. Hannon, N. Beaulieu et R. Hodgson.

Bienvenue à tous.

## Une biographie d'Alexis Carrel

BILBAO — Un jésuite espagnol, le Père Alfonso Marie Moreno, de Bilbao, vient de publier une vie d'Alexis Carrel. Les milieux compétents estiment que cet ouvrage est la biographie la plus complète du célèbre savant.

# TRIBUNE LIBRE

654, rue St-Jean-Baptiste,
St-Boniface,
le 11 novembre 1961.

M. le Rédacteur,
"La Liberté et le Patriote".

Permettez-moi comme paroissien de la paroisse Cathédrale et membre de la nouvelle Caisse Populaire, "La Familiale", d'ajouter quelques mots aux nombreux commentaires qui furent soulevés par la publication d'une lettre que M. Georges Forest avait bien voulu écrire à l'honorable ministre de l'Agriculture concernant la suspension de notre nouvelle Caisse Populaire de St-Boniface.

Je conserve très précieusement les deux derniers numéros de votre intéressant journal. En vieillissant on a parfois des drôles d'idées, mais que voulez-vous, j'aimerais peut-être plus tard relire tout le charivari causé au Manitoba en 1961 par 28 paroissiens, dont la majorité étaient des travailleurs à la journée, des camionneurs, ingénieurs, manoeuvres et quelques collets blancs; peut-être pas aussi blancs que certains dirigeants de nos caisses qui n'ont pas confiance au simple ouvrier, mais enfin assez blancs pour que nous leur portions beaucoup d'estime. Je n'en dis pas plus long sur ce sujet de crainte de manquer à la charité.

Si la Caisse de St-Boniface, avec 1,800 membres avisés, est sagement administrée, pourquoi tant d'inquiétudes? Pourquoi leur président a-t-il cru bon d'écrire 41 paragraphes dans votre journal pour tâcher de sortir d'une situation embarrassante? Je laisse le lecteur juger par lui-même.

Passons à quelques points traités dans la lettre de M. Bernier. Il cite avec raison les écrits du fondateur Alphonse Desjardins et de son successeur, l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, et je l'en félicite. Mais si ces fondateurs du mouvement sont vraiment une inspiration pour lui, pourquoi la Caisse Populaire de St-Boniface refuse-t-elle d'assurer ses prêts et épargnes avec l'Assurance-Vie Desjardins; l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt en est le président depuis un bon nombre d'années. Pourquoi la Caisse Populaire de St-Boniface préfère-t-elle faire affaire avec la Coop-Life de la Saskatchewan? Qui avance de l'argent sur nos écoles de l'Ouest? Est-ce la Coop-Life ou l'Assurance-Vie Desjardins?

### (Caisse paroissiale)

En ce qui concerne une caisse vraiment conforme à l'esprit des fondateurs, c'est-à-dire une caisse dont les membres ont entre eux un lien commun, ("common bond") les paroissiens d'une même paroisse par exemple ou les employés d'une usine, voici: La charte de la Caisse Populaire de St-Boniface, fondée en 1938, permet de recevoir comme membres les résidants ou les paroissiens de toutes les paroisses environnantes qui, en 1938, étaient la grande paroisse Cathédrale de St-Boniface. La charte de la nouvelle Caisse Populaire, "La Familiale", par contre n'a le droit de recevoir comme membres que les paroissiens de la paroisse Cathédrale.

Le traité de M. l'abbé Adélard Couture sur les Caisses Populaires, qui en passant devrait être étudié par tous nos dirigeants, dit ce qui suit en page 25, concernant les limites d'une caisse. Je cite: "La limite de la caisse est fixée au territoire paroissial, c'est son berceau naturel, son foyer d'activité, elle ne doit pas en franchir la limite". Alphonse Desjardins, Bergengren et les autres fondateurs du mouvement étaient aussi du même avis. L'expérience des années a prouvé qu'ils avaient raison, et je pense comme eux.

### (Prêts épargnes)

Voici la politique de l'Assurance-Vie Desjardins qui, dans la nouvelle Caisse Populaire, "La Familiale", assure nos prêts épargnes. Parlant de ce genre de prêt, M. H. Marceau, M.S.C. de l'Assurance-Vie Desjardins, après en avoir mentionné le côté éducatif et formateur, ajoute ce qui suit: "Nous pouvons donc dire que cette politique est bonne surtout lorsqu'elle est faite dans le but d'épargner". (Lettre du 8 août 1961 à la Caisse Populaire, "La Familiale") J'ai en fiche une lettre de M. M. F. Gregory, assistant-gérant directeur de la Cuna Mutual Insurance Society, qui nous donne l'attitude de cette compagnie sur le prêt épargne: "Under Estate Loans (prêts épargnes) the Board has taken this position; Loans to provide Credit Union Members an estate, utilizing Cuna Mutual's Loan Protection and Life Savings insurance policies, should bear a reasonable rate of interest and payments should be scheduled on a regular reducing basis".

Sur 41 Caisses Populaires au Manitoba, 29 ont des prêts épargnes à un taux d'intérêt en moyenne de 6 pour cent. Personnellement je suis satisfait que le prêt épargne m'aide à épargner. J'ai aussi des preuves par écrit de l'Assurance-Vie Desjardins et de la Cuna Mutual Insurance Society, que ces compagnies ne sont pas contre le prêt épargne. Bien entendu, c'est nouveau et ils y vont avec prudence. Il y a quelques années, quelqu'un qui aurait dit: "Vos épargnes par l'assurance vont doubler en cas de décès aurait passé pour utopiste. A ce moment-là, la Fédération des Caisses Populaires du Québec n'aimait pas se prononcer avant d'en savoir plus long sur ce que certains dirigeants appelaient une "innovation américaine". Les années ont passées. Eh bien! aujourd'hui, l'Assurance-Vie Desjardins fait plus dans le domaine de l'assurance prêts et épargnes que n'importe quelle autre compagnie qui assure les Caisses Populaires. En plus de doubler les épargnes des membres des Caisses Populaires qui lui sont affiliées, l'Assurance-Vie Desjardins donne 10 pour cent de plus à chaque enfant qui fréquente l'école, triple et même quadruple les épargnes d'un membre pour mort accidentelle, suivant les circonstances.

Donnons donc raison aux nôtres de se tenir ainsi au devant du progrès!

Il est à souhaiter que le 23 novembre, à 6 h. p.m., les dirigeants de nos caisses se feront un devoir de se rendre au banquet qui aura lieu à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, St-Boniface, pour entendre l'orateur invité, l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, président de l'Assurance-Vie Desjardins, qui depuis 1926 continue l'oeuvre du fondateur et qui s'efforce de répandre le même esprit.

L'expérience des années révèle qu'actuellement il y a des possibilités nouvelles d'aider nos sociétaires. Ne serait-il pas à l'ordre du jour que nos responsables du mouvement coopératif au Manitoba deviennent conscients que ces possibilités nouvelles demandent chez nos dirigeants des obligations nouvelles?

Il est évident que les divergences d'opinions sont attribuables à bien des causes. La charité n'exclut pas les débats, mais elle peut faire énormément pour rapprocher les groupes. Ceci me paraît actuellement de première importance.

Le dévouement gratuit de tous les dirigeants de nos Caisses Populaires n'a jamais fait défaut. Il s'agit tout simplement de lui donner une orientation nouvelle dans un climat de charité.

Merci, M. le Rédacteur, de l'intérêt que votre journal porte aux Caisses Populaires qui nous tiennent tant à coeur.

Un membre de la nouvelle Caisse Populaire, "La Familiale",

Joseph BEAULIEU.

NDLR — A moins d'imprévu, nous clorons cette discussion la semaine prochaine.

* * *

602, Edifice Standard,
Saskatoon, Sask.
le 9 novembre 1961.

Monsieur le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

Monsieur le Directeur:

En ce qui regarde l'éditorial "Gestes Francophiles" le 3 novembre; vous faites mention des ministères fédéraux qui commencent à faire du progrès dans la publicité bilingue de leur département.

Des faits importants méritent d'être apporter à l'attention de vos lecteurs pour ce qui est du service publicitaire français à un organisme fédéral malheureusement trop peu connu dans l'Ouest — l'Office National du Film.

L'ONF est une mine d'approvisionnement de films documentaires français pour les cinémas, les cinémathèques, les ciné-clubs, les individus et les postes de télévisions.

Tout en louant les services d'information de Radio-Canada, j'aimerais à préciser que la "parcimonie" ne s'applique pas à l'ONF pour les raisons suivantes:

1. Au delà de 60 pour cent du personnel de l'ONF est canadien-français.
2. Ses services de langue française s'étendent de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses; même Radio-Canada Télévision n'en est pas arrivée là, encore.
3. Les trois provinces des Prairies ont chacune les services d'un représentant bilingue qui donne un service complètement français aux "nôtres" qui veulent s'en servir.
4. Ce service français est en plus accompagné d'une volumineuse publicité informative sur chacun de ses films.

Cette lettre n'est pas une critique à la rédaction mais une mise à point qui s'impose.

Bien à vous,

Alfred CHAMPAGNE,
Représentant français de l'ONF en Saskatchewan.

NDLR: Il nous fait plaisir de rendre hommage à l'oeuvre française de l'ONF, non seulement en Saskatchewan mais aussi au Manitoba, où M. A. Viellefaure accomplit un travail de grande envergure. En réalité il n'y est plus question de "gestes" mais d'une habitude acquise.

* * *

Le lundi 13 novembre 1961.

Monsieur le Directeur,

L'arithmétique, . . . à coups de bâtons . . .

A Vancouver, tous les élèves de la première année viennent en classe armés de bâtonnets; ces baguettes sont utilisées, non pour jouer à la petite guerre, mais apprendre l'arithmétique. Les commissions scolaires ont adopté, dans les écoles de Vancouver, un système de Bâtonnets inventé par le Belge Georges Cuisenaire.

Ce n'est pas la première fois que l'on se sert d'une méthode semblable: en Chine, autrefois, on utilisait des petites baguettes de bambou ou même d'ivoire que l'on assemblait différemment pour représenter les neuf premiers chiffres. Au 17e siècle, l'Ecossais Napier effectuait les quatre opérations à l'aide de petits bâtons.

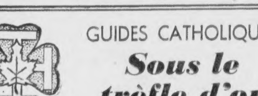
Les six mille mathématiciens en herbe de Vancouver disposent chacun de dix baguettes, de longueur et de couleur différentes, et ce sont de véritables baguettes magiques: à la fin de la première année, les disciples de Cuisenaire auront appris les quatre opérations, les nombres entiers et les fractions.

Les professeurs sont émerveillés des résultats; ils sont persuadés que les élèves qui se serviront pendant trois ans de la méthode Cuisenaire en sauront autant en arithmétique que leurs camarades qui auront utilisé pendant cinq ans la méthode ordinaire.

Bien à vous,

Roger GAUTIER.

## GUIDES CATHOLIQUES *Sous le trèfle d'or*





Malgré leur long silence, les guides sont toujours en vie et même plus vivantes que jamais. On a pu le constater d'après la bonne humeur et l'esprit guide qui régnaient à tous nos camps cet été.

Une de nos chefs d'équipe, Yvette Chéramy, de la Cie Rose, fut choisie pour représenter le diocèse au camp Marceau qui se tenait à Sulgence, près de Chicoutimi.

Cet automne, il y eut plusieurs changements de cheftaines et d'assistantes. Notons d'abord le départ de Jacqueline Constant qui avait servi quatre ans comme assistante, puis cheftaine de la Cie Thérèse de Lisieux. Elle est remplacée par Mme A. Loiselle qui fit sa promesse guide au mois de juin et qui a, comme nouvelle assistante, Marie-Thérèse Boily. A la Cie Rose, Mme J. Bérubé et Jeanne Benoist ont été nommées cheftaine et assistante, respectivement.

Au feu! Au feu! En effet, un feu de guides-aînées est re-recommencé à St-Boniface. Espérons que celui-ci tiendra bon sous la direction de cheftaine Monique Boily et d'assistante Agnès Benoist, ex-cheftaine et assistante de la Cie Rose.

Au début de septembre, cheftaine Bérubé est allée à Ottawa afin d'assister au congrès guide-aînée qui fut la première manifestation publique de la nouvelle Association des Guides Catholiques du Canada. Elle rapporta les informations concernant le nouveau programme guide-aînée qui est beaucoup plus pratique et plus intéressant que le précédent.

La paroisse St-Louis a maintenant une ronde de Jeannettes dont trois ont fait leur promesse, dernièrement. Mme M. Leblanc agit comme cheftaine et Patricia Pelland, comme assistante. Une Cie de guides est aussi en bonne voie de formation avec cheftaine Yvonne Pelletier et assistante Patricia Pelland.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg, une nouvelle ronde de Jeannettes est dirigée par Mme Nickols. Quant aux Jeannettes de Transcona, elles sont toujours actives et ont cantonné cet été avec la ronde Maria Goretti, de St-Boniface.

Le dimanche 5 novembre, les guides et Jeannettes de St-Boniface ont assisté à la grand-messe pontificale, célébrée en l'honneur de Notre Saint-Père le pape; les guides ont fait une haie d'honneur durant l'entrée de Son Exc. Mgr M. Baudoux et du lieutenant-gouverneur, l'hon. E. Willis.

Le vendredi 10 novembre, les Cies Thérèse de Lisieux et Rose du Canada eurent leur concours de coins annuel qui est un événement très important pour les équipes. L'équipe des Kangourous furent les gagnantes de la Cie Thérèse et l'équipe des Hirondelles remporta la palme pour la Cie Rose et pour le concours inter-compagnies. Félicitations aux gagnantes et à toutes les participantes!

KATERI des guides.

On est toujours bien là où on se dévoue. — Georges SAND.



## INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

**Responsables:**
Louis Boisjoli
Maurice McArthy
Ronald Laurencelle

### Le chapelet vivant

Le mercredi 1er novembre, les élèves des classes secondaires se rendirent au gymnase, à 3 h. Cinquante-cinq garçons avaient été choisis pour former un rosaire vivant au centre de la salle. Croix en tête, ces élèves représentaient chacun un grain de chapelet et récitèrent tour à tour Notre Père, Je vous salue Marie et Gloire soit au Père, tandis que le reste des élèves répondaient avec dévotion. Le Frère Laurin, notre principal, nous expliqua l'importance de réciter tous les jours le chapelet. Il nous rappela les promesses de la sainte Vierge aux enfants de Fatima: "Si vous priez, la Russie se convertira...".

Guy DOUVILLE.

### Campagne pour l'annuaire

Cette campagne commença lundi dernier et devra se terminer le 16 novembre. C'est l'an dernier que Provencher produisit son premier annuaire. Comme nous avions peu d'expérience, le livre nous coûta trois dollars chacun. Cette année, cependant, on nous promet un bon rabais; un annuaire avec couverture plus ferme, un papier de meilleure qualité, sera vendu pour deux dollars. Afin d'aider les responsables de cette magnifique entreprise qu'est ce livre-souvenir, on nous demande notre contribution dès maintenant afin qu'on sache combien de livres il faudra imprimer.

Les élèves sauront encore une fois montrer leur "esprit de corps" en collaborant avec les responsables pour faire de l'annuaire 1962 un grand succès.

Denis FLUET.

### Reconnaissance

Le 23 octobre dernier, le Centre récréatif Notre-Dame demandait, pour la troisième année consécutive, une certaine somme d'argent au Conseil de Ville de St-Boniface. M. Joseph Chaput, qui représentait le Centre récréatif Notre-Dame, demanda pourquoi on ne pouvait pas recevoir plus que la moitié de ce que tous les autres centres reçoivent. Après cela, il y eut une discussion et on proposa qu'une somme de $1,200 leur soit donnée. La Commission des terrains de jeux étudia le problème et, le 2 novembre, nous apprit avec joie qu'elle avait alloué cette somme au Centre récréatif Notre-Dame.

Albert GUILBAULT.

J'ai beaucoup vécu et quand je me demande ce qui sert le plus dans la vie, je me dis: c'est la bonté.

Gaston DOUMERGUE.

# Mme Amédée Alarie de Ste-Agathe est décédée à l'âge de 61 ans

STE-AGATHE — Une bonne paroissienne, Mme Amédée Alarie, née Marie Robert, est décédée au Sanatorium de St-Boniface le vendredi soir 10 novembre, à l'âge de 61 ans.

Mme Alarie naquit à Aubigny, fut baptisée et fit sa première communion à Ste-Agathe. Elle épousa M. Amédée Alarie, le 11 novembre 1919, et eut 11 enfants.

La défunte laisse dans le deuil six filles, Laurette, institutrice à St-Vital, Germaine (Mme Denis Pronovost), de St-Boniface, Aldéa, Soeur Grise, à Ste-Anne, Hélène (la Rév. Sr Anne-Julie, Soeur Blanche de Notre-Dame d'Afrique), à Novrongo, au Ghana, Afrique, Yvette (Mme Amando Bhingyhan), de St- Boniface, et Ninette, de Ste-Agathe; quatre fils, Denis, de Winnipeg, Donat et Gilles, de Ste-Agathe, et Léonide, journaliste à Montréal, qui n'a pas pu venir aux obsèques de sa mère; deux frères, trois soeurs et sept petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Desjardins l'après-midi et la soirée de dimanche. Une foule de parents et amis allèrent rendre un dernier hommage à la défunte et prier pour le repos de son âme. Le service eut lieu le lundi 13 novembre à 10 h. a.m. dans l'église paroissiale. Le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., neveu de la défunte, officiait, assisté de son frère, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., et d'un Père Blanc, comme diacre et sous-diacre. Les servents de messe étaient Pierre Beaudoin, Lionel Lemoine, Raymond Dorge et Reynald Lécuyer. Plusieurs prêtres assistaient au choeur, tandis que dans la nef il y avait une représentation considérable des Soeurs Grises, en plus d'un grand nombre de parents et amis.

Les porteurs étaient six neveux, MM. Emilien, Marc et Irénée Alarie, Louis Gratton, Maurice Leclaire et Gilles Lemoine. Les rubans du cercueil étaient tenus par Mmes Emile Joyal, René Pilon, Emmanuel Bilodeau et Raymond Lapointe. La bannière de la congrégation des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie depuis plus de 40 ans, l'accompagna à sa dernière demeure. Elle était portée par MM. Martial Fenez et Adolphe Lemoine, tandis que Mmes Martial Fenez, Adolphe Lemoine, Adolphe St-Onge et Auguste Brémault tenaient les rubans. Mmes Edouard Dumesnil et J.-Aimé Courcelles firent la quête.

**Remerciements**

M. Amédée Alarie et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grande épreuve.

**Fête du Souvenir**

Par un temps superbe, le samedi 11 novembre, une cérémonie inusitée avait lieu à Ste-Agathe. A 10 h. 45 a.m., 33 vétérans portants fièrement les médailles pour service à la patrie, le béret de l'Association des Vétérans, leur insigne, ainsi que le coquelicot, emblème du jour du Souvenir, se réunissaient à leur salle, où ils formèrent une parade pour se rendre à l'église. Drapeau en tête, porté par M. Albert Brisson, ils marchèrent au son des tambours joués par MM. Paul et Gérard St-Onge, et dirigés par M. Ivy Weir. A 11 h. une messe fut célébrée par le R. P. R. Durocher, O.M.I., ancien aumônier. Dans ses sermons en français et en anglais, le Révérend Père commenta le thème de la bible approprié à la fête du Souvenir et sut trouver les mots qui touchèrent les coeurs des assistants.

A la sortie de la messe, les Vétérans reformèrent leurs rangs pour se rendre au terrain de l'école, où ils hissèrent le drapeau en berne pendant que M. Paul St-Onge jouait de la trompette et qu'on observait les deux minutes de silence réglementaires. Puis, toujours en rangs, ils reprirent le chemin de la salle, où le R. P. Durocher et M. l'abbé A. Couture, curé, les rejoignirent et firent chacun une allocution qui plût beaucoup aux anciens soldats, dont cinq prirent la parole.

Un bon goûter fut servi par les Dames Auxiliaires, tandis que les vétérans faisaient revivre des souvenirs gais ou tristes des années de guerre.

## Dunrea

**Va-et-vient**

M. et Mme Georges Fortier, de Maillardville, C.-B., sont venus visiter leurs nombreux parents et amis de cette localité; ils se sont rendus à Wawanesa pour rendre visite à Mme Henri Beaupré, qui est toujours hospitalisée, ainsi qu'à Elie, où demeurent leurs fille et gendre, M. et Mme Raphaël Légaré, puis à St-Boniface.

Pour le congé de fin de semaine, il y eut encore plusieurs visiteurs, entre autres, M. et Mme Maurice Côté et leurs enfants, ainsi que Mlles M.-Antoinette et Thérèse Boulet, de Ste-Agathe et St-Boniface.

M. et Mme Théo Boulet avaient le plaisir de revoir leur fils, Florent, accompagné de sa jeune épouse, de St-Boniface.

M. et Mme Jos. Souyri recevaient la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Frank Tervoort, ainsi que celle de leur fils, Benoit, de Winnipeg.

M. et Mme Léon Pineau et leur fille, Suzanne, de Ste-Rose, sont venus chez MM. et Mmes Lucien Légaré et A. Lavoie.

MM. et Mmes Clément et Léandre Bisson, de St-Vital et St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme P. Bisson.

M. et Mme E. Beaupré recevaient la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Prescott, et leur fillette, de St-Lazare.

Le personnel du couvent a eu le bonheur de recevoir pendant quelques jours la visite de la Rév. Mère Générale de la communauté.

M. et Mme N. Boulet se sont rendus à St-Boniface ces jours derniers, ainsi que M. René Côté, qui allait visiter son épouse, à l'hôpital.







## Woodridge

**Çà et là**

Le 22 octobre avait lieu, à la salle paroissiale, le souper à la dinde qui fut un beau succès.

Un cordial et sincère merci aux personnes des paroisses environnantes qui ont aidé à faire de ce souper un succès.

Mme Dolorès Vinet, de Vancouver, C.-B., a passé quelques jours en promenade chez ses amies.

Mme Eugénie Proulx, de Washington, D.C., est actuellement en promenade chez ses parents.

**Malades**

Prompt retour à la santé à Mmes Alex. Gosselin et Rosalie Diedrich qui sont patientes à l'hôpital général de St-Boniface.

**Décès**

Le 11 novembre est décédé subitement à sa demeure M. Frank Zsalagye, âgé de 75 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une soeur et trois frères.

L'inhumation eut lieu le 13 novembre dans le cimetière local. Le salon mortuaire Leowen de Steinbach était en charge des arrangements funéraires.



La petite **Joyce Cougnon**, de Marchand, est la gagnante du 2e Concours des Souvenirs de Colonisation de la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie. Joyce, âgée de 7 ans, est élève en 2e année. Elle écrit ceci: "Je désire remercier très sincèrement la Société St-Jean-Baptiste. J'aime beaucoup le livre à colorier. Il est très intéressant."

Un autre tirage de $10.00 aura lieu en fin de janvier 1962 pour tous ceux qui auront envoyé $5.00 pour l'achat de 25 albums à colorier. Pour se procurer un album gratis, il suffit de vendre quatre albums à 25 sous chacun et envoyer $1.00.

# Les élèves de Ste-Anne-des-Chênes ont présenté une agréable soirée

STE-ANNE-DES-CHENES — Le jeudi 9 novembre, les élèves de l'école secondaire présentèrent un programme très intéressant; le gymnase était rempli de parents et amis.

Parmi les invités d'honneur on remarquait les RR. PP. Conrad Montpetit et F. Gagnon, C.Ss.R., curé et vicaire, M. A. Corriveau, visiteur des écoles, et MM. les commissaires. La chorale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Dolorès Lussier, S.G.M., fit entendre plusieurs jolis chants.

Le mot de bienvenue fut présenté par Roger Legal, en français, et par Mlle Rose Mary Ticklis, en anglais. Les élèves de langue anglaise présentèrent une pièce comique en français. Les étudiants récitèrent un poème en mémoire des soldats morts aux deux guerres mondiales et observèrent deux minutes de silence en l'honneur de la fête du Souvenir.

Le clou de la soirée fut le concours oratoire, où six étudiants, un représentant pour chaque classe, prononcèrent chacun un discours. Le personnel enseignant masculin avait la délicate tâche de juger les discours et de proclamer le vainqueur. Voici les noms des participants: Donald Demers, 9e année A; Dona Winters, 9e année B; Rita François, 10e année A; Rose-Marie Hickles, 10e année B; Roger Legal, 11e année; Sandra Zacharias, 12e année.

Mlle Sandra Zacharias remporta les honneurs. M. Corriveau et le R. P. Curé ont adressé la parole et, se déclarant enchanté du programme présenté par les étudiants, le Père Curé a exprimé le souhait que ces soirées se renouvellent plus souvent. C'était vraiment joli de voir toutes les jeunes filles vêtues de leur costume gris avec blouse blanche.

La veillée se termina par quelques danses folkloriques et quelques belles chansons exécutées par M. Laurent Lamontagne et quelques autres jeunes gens, avec accompagnement à la guitare. Merci à la Rév. Sr Principale ainsi qu'au personnel enseignant pour cette agréable soirée.

**Clinique de donneurs de sang**

La Croix-Rouge tiendra une clinique de donneurs de sang le jeudi 30 novembre en l'auditorium de l'école secondaire, de 5 h. à 9 h. p.m. Vous êtes donc tous invités à participer à cette oeuvre de charité envers le prochain. Une transfusion de sang peut sauver une vie, et qui sait, peut-être à l'un des nôtres. On sait que le Pape Pie XII avait accordé une bénédiction spéciale aux donneurs de sang. Les paroisses voisines de Lorette, Ste-Geneviève, Richer et La Broquerie seront les bienvenues. Qu'on se donne le mot, c'est à Ste-Anne le 30 novembre, de 5 h. à 9 h. p.m., pour la clinique de donneurs de sang pour la Croix-Rouge. Les dames vous réservent le plus cordial accueil.

## Lorette

**Soirée d'Hallowe'en des Filles d'Isabelle**

La soirée d'Hallowe'en a été un vrai succès. Les petits, au nombre d'environ 275, remplirent la salle paroissiale dès 6 h. p.m.; ils étaient presque tous costumés. Les institutrices les amusèrent pendant une heure avec différents jeux et chants. Des prix en argent furent donnés aux mieux costumés, qui furent très difficile à choisir. A 8 h. p.m., les petits quittèrent la salle pour laisser la place aux plus âgés, rapportant chacun des pommes et des bonbons donnés par les organisatrices.

A 9 h. p.m., la soirée dansante commençait, sous la direction d'un orchestre très entraînant; c'était très intéressant de voir un si grand nombre de gens costumés; des juges en choisirent les meilleures, dont Mme Eugénie Hamel, Mlles Rolande Préfontaine, Claire Desrosiers, Suzanne Gobeil et Jeanne Lacasse, Mmes Louise Tétreault, Doreen Mistelbacher et Odile De Merjer, MM. Adophe Mistelbacher et Maurice De Meyer. Un goûter fut servi et tous retournèrent enchantés de cette belle soirée.

Les Filles d'Isabelle désirent remercier les juges qui ont prêté main-forte à une tâche assez difficile, ainsi que les généreux donateurs qui aidèrent à faire de cette veillée un succès.

**Assemblée**

Cette semaine, les Filles d'Isabelle recevaient la visite de leur digne Régente d'Etat qui fit l'installation des officières pour l'année 1962, le jeudi soir 16 novembre.

**Retraite paroissiale**

Les paroissiens jouirent grandement pendant la semaine du 5 au 11 novembre d'une très belle retraite prêchée par M. l'abbé Alexandre Boulet, ancien curé de la paroisse de la cathédrale de St-Boniface. Il y eut pendant toute la semaine deux instructions par jour, en français et en anglais, avec messes ainsi que le chapelet perpétuel récité en l'église. A la clôture du samedi matin, M. l'abbé B. Bélanger, curé, remercia sincèrement le prédicateur ainsi que les paroissiens qui furent fidèles à leur retraite et qui y assistèrent en grand nombre.

**Baptême**

Le 12 novembre: Fernand-Jacques-Joseph, fils de M. et Mme Rosaire Jeanson, né le 4 novembre à l'hôpital général de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Laurin, de West Palm Beach, Floride, oncle et tante de l'enfant. Mlle Maria Laurin, cousine, était porteuse.

**Bingo**

Les bingos au profit de la paroisse et sous la direction des Chevaliers de Colomb sont recommencés de nouveau; ils ont lieu tous les dimanches soirs. Venez donc tous, gens de Lorette et des paroisses environnantes, aider à cette oeuvre paroissiale et gagner de beaux prix en argent.

# M. Pierre Souque, de Haywood, est décédé à l'âge de 81 ans

HAYWOOD — Le dimanche 5 novembre, M. Pierre Souque est décédé à l'hôpital de St-Claude. Il était âgé de 81 ans.

Né en France, il épousait en 1911 Mlle Françoise Gaston. Ils vinrent au Canada et s'établirent à Haywood.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Françoise; un fils, Gaston, de Haywood; une fille, Yvonne (Mme Armand Richard), de Fargo, D.-N., et 19 petits-enfants. Une autre fille, Rose (Mme Jos. Lambert), l'a précédé dans la tombe en 1936 et laissait une fille, maintenant la Rév. Sr Rose-Marie, des Filles de la Croix, de Bellegarde, Sask., qui était présente aux funérailles.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Haywood, le mercredi 8 novembre par M. l'abbé J. Choiselat, curé, asisté de MM. les abbés J.-M. Gagné et R. Jean, curé et vicaire de St-Claude, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Adrien, Auguste, Henri, Georges et Eugène Souque, neveu du défunt, et un gendre, M. Jos. Lambert.

**Remerciements**

Les familles Souque et Richard remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par envoi de fleurs ou offrandes de messes, ou par leur présence aux funérailles; merci spécial au personnel de l'hôpital de St-Claude.

**Malades**

Mmes Pierre Souque et Thuribe Perreault sont patientes à l'hôpital de St-Claude.

M. Omer Lévesque est à l'hôpital général de Winnipeg.

## Fort Garry

**Carnaval des Sous**

Les dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry organisent pour les 1er et 2 décembre, l'événement annuel si populaire chez les jeunes et les adultes, le Carnaval des Sous (Kopper Karnival). Le carnaval aura lieu dans la salle paroissiale, rue Manahan.

Le 1er décembre, de 2 h. à 5 h. p.m., les enfants viendront faire leurs petits achats ou tenter leur chance sur les grands prix qui attirent leur intérêt.

Ça ne coûte qu'un sou. Bienvenue à tous. C'est au profit de l'église et de l'école.



## Ste-Amélie

**Ça et là**

Sincères condoléances à M. et Mme Gordon Beaulieu (Diana Casavant), à l'occasion du décès de leur bébé de 10 mois, à l'hôpital de Ste-Rose. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ste-Rose.

Mme Eugénie Neault et sa fille, Yvette, sont parties, le vendredi 10 novembre, pour Edmonton, Alta, où elles passeront une couple de semaines.

MM. et Mmes John et Ivan Brooks se rendaient à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme Bob Crable et leur famille, de Neepawa, visitaient M. et Mme E. Denis, dernièrement.

MM. Alva et René Landry, qui étaient employés en Ontario, sont revenus parmi leurs parents et amis.

M. et Mme G. Lebas, de Ste-Rose, visitaient M. et Mme A. Morisseau et Mme Vitaline Landry, dimanche dernier. Comme c'était le 86e anniversaire de naissance de Mme V. Landry, tous lui offrent leurs meilleurs souhaits.

Mlle Adéline Corbel, du sanatorium de St-Boniface, est venue passer la dernière fin de semaine avec ses parents.

M. et Mme Meinrad Stomp et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme A. Stomp, dimanche dernier.

M. et Mme Edouard Soucy et M. Willie Mongrain partirent, le dimanche 12 novembre, pour aller rendre visite aux parents de M. Soucy, à Spiritwood, Léoville et d'autres endroits de la Saskatchewan. Bon voyage!

Mlle Jennie Lupier et M. Norval Lupier, de McCreary, étaient en visite chez M. et Mme H. Fuller, samedi dernier.

M. Alan Ramsay, de St-Boniface, a passé quelques jours chez des amis.

M. et Mme L. Finney, accompagnés de Mmes Zoé Cayer et Gérard Debeucklaere, se rendaient chez les mère, frère et belle-soeur de M. Finney, dimanche dernier.

Le dimanche 12 novembre, après la messe, M. l'abbé C. Vachon, curé, distribua les prix et diplômes de français aux élèves.

Le "Bildo" qui eut lieu le dimanche 12 novembre fut un vrai succès et remporta la somme de $72.75. Grand merci aux visiteurs de Dauphin, Ste-Rose, Laurier et Ebb & Flow, et aux paroissiens qui se sont fait un devoir d'y assister. Les gagnants furent Mmes Houle, A. Desjardins, père, Gérard Verhaeghe, Jean Pinette, L. Lelyk, de Dauphin et A. Therrien, M. Lelyk, Mmes L. Finney, Fred Pinette, et A. Desjardins, père, MM. André Labelle, Maurice Moriaux et Léo Desjardins. La cagnotte de 48 numéros ne fut pas gagnée. M. Gérald Archambault fut le gagnant du prix d'entrée. Merci à tous!

A la dernière assemblée de la Ligue Féminine Catholique, le 8 novembre, une épingle d'ancienne présidente fut présentée à Mme E. Verhaeghe par le conseil de la paroisse de Ste-Amélie. Mme Verhaeghe fut la première présidente et organisa la Ligue le 28 février 1954. Toutes les dames sont certaines que Mme Verhaeghe sera fière de cette épingle, et sont assurées qu'elle continuera à être un membre actif, comme dans le passé. Félicitations!

Mme E. Verhaeghe remercia les membres et le directeur et se dit très contente d'avoir reçu cette épingle qu'elle se fera un honneur de porter.

**Assemblée de la L.F.C.**

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont tenu leur assemblée mensuelle le 8 novembre, au presbytère, avec 13 membres presents. M l'abbé C. Vachon, directeur, dirigea les prières de la Ligue. Ensuite, la présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue à tous les membres présents. Mme H. Vandepoele, secrétaire, fit l'appel et récita une invocation à saint Charles, patron du directeur.

Les minutes de la dernière assemblée furent données et la correspondance fut lue par le directeur. Le rapport spirituel fut rendu par Mme A. Desjardins. Mme E. Verhaeghe donna le rapport d'éducation et on discuta sur le projet d'un cercle d'études. On fit savoir ce qui avait été acheté avec une partie de l'argent recueilli lors de la vente d'articles usagés. Suivit le rapport de publicité et d'action social. Huit membres portaient l'épingle de la Ligue.

Mme Archambault rapporta que le 1er novembre, elle avait été offrir au directeur, M. l'abbé C. Vachon, patient à l'hôpital de Ste-Rose, un bouquet spirituel, au nom de tous les membres, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La présidente remercia le comité spirituel qui s'occupa de la préparation du bouquet spirituel. Elle dit aussi que lorsqu'elle avait conduit les deux dames à Makinak pour enseigner le catéchisme, elle s'aperçut du beau travail que ces dames faisaient.

L'invocation pour le mois de décembre sera: "Coeur Immaculé de Marie, priez pour nous". M. l'abbé Vachon dut choisir le comité d'action social pour recueillir de chaque paroissien un sac à farine ou à sucre pour faire des linges à vaisselle pour la paroisse. Il fut aussi décidé que des décorations de Noël seraient achetées pour l'église. On rappela aux membres que les promesses de la Ligue devraient être récitées au moins deux fois par année. Il fut proposé par un membre qu'une carte de remerciements devrait être envoyée à une ancienne paroissienne qui s'intéresse toujours à la paroisse et envoie des boites d'articles divers. M. le Directeur donna ensuite sa bénédiction et une courte leçon de catéchisme: "Les moyens de garder la chasteté". Quelques passages de l'encyclique "Mater et Magistra" furent lus en anglais.

Grand merci de la part de M. l'abbé C. Vachon pour le bouquet spirituel qui lui fut offert. M. le Directeur a ensuite béni l'épingle d'ancienne présidente et une épingle d'un membre et fit la présentation de la première épingle d'ancienne présidente à Mme E. Verhaeghe. Quelques photos furent prises à l'occasion.

Mlle B. Langlois lut une courte adresse à l'ancienne présidente. Mme G. Verhaeghe ferma l'assemblée et les prières furent lues.

Mme H. Vandepoele fut la gagnante du prix d'hôtesse donné par Mme C. Archambault. Un délicieux goûter fut servi par Mmes Julia Verhaeghe et Adrienne Vandenbosch.



A La Broquerie

# M. et Mme A. Choiselat fêtent leur 55e anniversaire de mariage

LA BROQUERIE — Le lundi 13 novembre, une messe d'Action de grâces était célébrée par M. l'abbé Joseph Choiselat, curé de Haywood, à l'occasion du 55e anniversaire de mariage de ses parents, M. et Mme Alfred Choiselat. Le choeur était magnifiquement décoré, grâce au dévouement des Soeurs Grises. La Rév. Sr Blanche Brisebois touchait l'orgue.

La fête débuta le dimanche soir 12 novembre par une joyeuse réunion de famille rehaussée par la présence de M. l'abbé Ubald Lafond, curé. Après le souper, de magnifiques cadeaux furent offerts et une adresse exprimant les voeux de la famille fut présentée par la plus jeune des filles, Thérèse. M. Choiselat remercia en termes émus. M. le Curé ajouta un mot de félicitations, après quoi MM. les abbés Choiselat et Lafond donnèrent leur bénédiction à toute la famille.

**Notes biographiques**

M. et Mme Choiselat sont des pionniers de La Broquerie, où ils ont élevé une belle famille de 12 enfants, dont un prêtre séculier et trois religieuses. M. Choiselat, qui a 78 ans, est né à Contalmaison, Dép. de la Somme, en France. Mme Choiselat est native de Ste-Anne-des-Chênes. Le 19 novembre 1916, M. l'abbé Alexandre Giroux, alors curé de La Broquerie, bénissait leur mariage. En 1956, ils fêtaient leurs noces d'or et leur fils prêtre célébrait la messe de circonstance; M. l'abbé Léon Roy, alors curé de la paroisse, honorait de sa présence cette fête mémorable.

Après avoir élevé leur famille sur une ferme, M. et Mme Choiselat venaient s'installer au village, le 10 avril 1951, dans une spacieuse maison qui fut jadis la première église de la paroisse. En l'année mariale 1954, la famille Choiselat construisait sur le même lot une jolie grotte de Notre-Dame de Lourdes, où les paroissiens et souvent des visiteurs aiment à prier sous le regard de Notre-Dame et de la petite Bernadette.

Parmi les enfants présents à la fête dimanche soir se trouvaient M. l'abbé J. Choiselat et sa soeur, Joséphine, qui lui sert de ménagère; M. et Mme Charles Choiselat et leur fille, de Nipigon, Ont.; Marcel; M. et Mme Edmond Fontaine (Clémence) et leur fille, Yvette; M. et Mme René Allard (Thérèse), de St-Boniface; MM. et Mmes Gabriel et Georges Choiselat, de La Broquerie. M. Eugène Choiselat et sa famille n'ont pu se rendre à la fête, de même que les trois filles religieuses en missions lointaines, les Rév. Srs Jeanne Choiselat, S.G.M., de Fort Smith, T.N.-O., Marie Choiselat, S.G.M., de Fort Francis, Ont., et la Rév. Sr Ste-Claire, M.O. (Antoinette), de l'école indienne de Camperville. Tous ont fait parvenir souhaits et cadeaux pour la circonstance. Meilleurs voeux de bonheur aux heureux jubilaires. Daigne le Ciel leur accorder encore de longues années de bonheur au milieu de leurs nombreux enfants, leurs 31 petits-enfants et leurs six arrière-petits-enfants.

**Voyage à Fort Smith**

Le lundi 13 novembre, M. l'abbé Robert Nadeau, curé d'Aubigny, revenait d'un voyage d'une dizaine de jours à Fort Smith, T.N.-O., où il eut le bonheur de visiter sa soeur, la Rév. Sr Yvette Nadeau, S.G.M., et le R. F. Georges Nadeau, O.M.I., missionnaires à cet endroit. M. l'abbé Nadeau était accompagné de son frère, Maurice, de La Broquerie, et de ses beaux-frères, MM. Raoul Vielfaure, de La Broquerie, et Joseph St-Vincent, de St-Joseph. Les voyageurs, qui firent le trajet en avion d'Edmonton à Fort Smith, ont eu le plaisir de saluer la Rév. Sr Jeanne Choiselat, S.G.M., qui se trouve à la même mission.

**Visiteurs**

Le dimanche 12 novembre, quatre séminaristes agissaient comme servants à la grand-messe de 11 h. a.m. célébrée par M. l'abbé U. Lafond, curé. Les séminaristes, qui passaient la fin de semaine dans les familles Victor Gamache et John Bonin, étaient MM. Ernest Bonin, Laurent Gamache, Denis Bessin et Jacques Dennie.

Les 11 et 12 novembre, M. et Mme Emile Lambert et leur fils, Roger, de Radville, Sask., étaient en visite dans les familles Georges, Marcient et Alphonse Boily, frères de Mme Lambert.

**Filles d'Isabelle**

La semaine dernière avait lieu l'assemblée mensuelle du Cercle Notre-Dame de Fatima. Soeur Liliane Hébert, régente d'Etat, était présente pour l'installation des officières. Les membres élus sont: régente, soeur Rosa Normandeau; ex-régente, soeur Florence Vielfaure; vice-régente, soeur Eva Moquin; monitrice, soeur Agnès Kirouac; chancelière, soeur Eliane Nadeau; garde-extérieure, soeur Léonie Granger; garde-intérieure, soeur Rosina Gagnon; syndic, 3 ans, soeur Solange Vielfaure; syndic, 2 ans, soeur Estelle Taillefer; syndic, 1 an, soeur Jeanine Kirouac; 1ère guide, soeur Denise Boily; 2e guide, soeur Louise Tétrault; rédactrice, soeur Hermance Granger; organiste, soeur Alice Fournier; secrétaire-archiviste, soeur Cécile Choiselat; secrétaire-trésorière, soeur Alice Fournier.

Merci et bienvenue à toutes à la prochaine réunion.

La REDACTRICE.

# Mariage Trudeau-Bériault célébré à St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Le 4 novembre, en l'église de St-Adolphe, avait lieu le mariage de Mlle Rhéa Bériault, fille de M. et Mme Pierre Bériault, à M. Alfred Trudeau, fils de M. et Mme Georges Trudeau, d'Ile-de-Chênes.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Hélène Massicotte, Diane LeGal et Claudette Riel. La dame d'honneur était Mme Lucia Nickle, soeur de la mariée. Les garçons d'honneur furent MM. Emile et Almanzor Trudeau, Norbert Bonneteau et Lionel Bériault. Après la cérémonie, il y eut un souper au Cercle Ouvrier et ensuite une soirée pour les nombreux invités.

Les jeunes époux allèrent en voyage de noces aux Etats-Unis, et à leur retour ils vinrent résider à St-Boniface. Meilleurs voeux de bonheur!

**Assemblée de l'A.P.M.**

Le mercredi 8 novembre eut lieu l'assemblée de l'Association de Parents et Maîtres en la salle de l'école secondaire de St-Adolphe. Les maîtresses distribuèrent les bulletins de leurs élèves à tous les parents présents, ce qui donna l'occasion aux parents de discuter avec les maîtresses des notes de leurs enfants.

On commença l'étude du programme de l'A.P.M. provinciale qui est cette année: "Famille et loisirs". M. Gérard Carrière, professeur au Précieux-Sang, a donné la première d'une série de quatre conférences. Il y eut une très belle assistance.

**Patinoire**

Le vendredi 17 novembre, il y aura une partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les jeunes de la paroisse au profit de la patinoire. De beaux prix seront donnés. Venez en très grand nombre pour une soirée des plus intéressantes!

## Lac du Bonnet

**Décès**

M. Albert Curé, de Lac du Bonnet, est décédé à l'hôpital général de Winnipeg le samedi 9 novembre, à l'âge de 76 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le lundi 13 novembre. Le R. P. M. G. Hart, O.F.M., était l'officiant. L'inhumation se fit au cimetière local.

M. A. Curé est né à Manchester, New Haven, E.-U., et vint dans l'Ouest il y a quelque 50 ans pour s'établir à Lac du Bonnet en 1933. C'est là qu'il établit des scieries qu'il administra lui-même jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie; quatre fils, Georges, Robert, Marcel et Jean; une fille, Geneviève; neuf petits-enfants; trois frères, J.-L. Curé, de Victoria, C.-B., Frédéric, de Rouyn, Qué., et Philippe, de Shawinigan Falls, Qué., et deux soeurs, Mme M. Marchand et Mlle Eugénie Curé, aussi de Shawinigan Falls, Qué.

# L'A.P.M. de Somerset élit son nouvel exécutif

SOMERSET — Le 7 novembre eut lieu, à l'école Richard, la réunion annuelle de l'Association de Parents et Maîtres. L'intérêt que ce groupement porte à la cause scolaire est vraiment remarquable, si l'on en juge par l'assistance à cette réunion; la salle était comble et l'attention de l'auditoire continuellement soutenue.

La soirée débuta par "O Canada", suivi de la prière d'usage récitée par M. l'abbé O. Moquin, curé.

M. Roger Poiron, président, souhaita à tous la plus cordiale bienvenue, ensuite vint l'adoption des différents rapports de la dernière assemblée du 8 janvier.

Voici le résultat des élections: M. Louis Lemoing, président; M. Eugène Mulaire, vice-président; Mme Roméo Cinq-Mars, secrétaire; Mme René Timmerman, trésorière; M. Wilfrid Decosse, président du comité de publicité; Mlle Estelle Boyer, présidente du comité de réception; la Rév. Sr Pauline-Antoinette et Mmes E. Mulaire et A. Nadeau, conseillères.

Le président-élu, M. Lemoing, exprima à son tour ses souhaits de bienvenue, et Mme H. Acheson remercia chaleureusement le groupe de l'exécutif pour la tâche assumée et si bien accomplie. Vint ensuite la présentation de chaque membre du personnel enseignant par M. le Président: la Rév. Sr Pauline-Antoinette, supérieure du couvent et principale de l'école; les Rév. Srs Raymond, Denis, Jean-de-Rome, Edmond, Cécile, Philippe-André et Thérèse, religieuses institutrices; Mmes Monique Messner, René Timmerman et Marthe Girouard et Mlles Yvette Mousseau et Estelle Boyer, institutrices laïques.

Les gagnants du concours d'épellation furent Blanche Rémillard, 8e année, Annette Mabon, 7e année; ceux du concours oratoire: Ann Crampton et Dwight Acheson. Mlle Fortier, élève de l'école, traita avec tact et justesse de la "Relève", puis la Rév. Sr Pauline-Antoinette fit part à l'assemblée de deux suggestions très appropriées, en présentant deux jeunes filles de l'école revêtues, l'une, d'un costume d'élève se composant d'une blouse blanche et d'une tunique gris pâle, l'autre, d'un costume de gymnastique très élégant et très décent.

Cette soirée fut un succès à tout point de vue. Aussi, un très sincère et cordial merci aux Révérendes Soeurs et institutrices et à tous ceux et celles qui ont si courtoisement collaboré à son organisation.

## St-Jean-Baptiste

### Baptêmes

Le 15 octobre: Colette-Marie, fille d'Arthur Desmarais et d'Yvonne Chevrefils, née le 8 octobre à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, Etienne et Béatrice Chèvrefils, de St-Georges, Man.

Le 29 octobre: Danielle-Rose-Marie, fille de Roméo Bérard et d'Angéline Labelle, née le 24 octobre à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Caligiuri, de Winnipeg.

Le 5 novembre: Lynne-Marie-Lise, fille de Raymond Rajotte et de Blanche Bouchard, née le 25 octobre à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bouchard, de St-Boniface.

### Décès

Mme Omer Sabourin, née Mathilda Clément, est décédée à St-Boniface, le 2 novembre.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Gérard, de St-Jean-Baptiste, et le R. P. Léopold Sabourin, S.J.; quatre filles, la Rév. Sr Angèle-Thérèse, SS.NN.J.M., Germaine (Mme E. St-Laurent), de Miami, Floride, Simone (Mme Drolet), de Winnipeg, et Thérèse (Mme G. Fillion), de St- Boniface; une soeur, Mme P. Vermette, et deux frères, MM. Stanislas et Philias Clément, de Val Marie, Sask.

Les porteurs étaient MM. Albert Gariépy, Aldéric et Denis Clément, Georges Vermette, Ovila et Alphonse Sabourin.

### Remerciements

Les familles Sabourin et Clément désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, visites au salon funéraire ou assistance aux funérailles.

### Mariage Fillion-Sabourin

Le samedi 28 octobre eut lieu, dans l'église de St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Huguette Sabourin, fille de M. et Mme Gérard Sabourin, de St-Jean-Baptiste, à M. Wilfrid Fillion, fils de M. et Mme Adonias Fillion, de St-Joseph.

La mariée portait une longue robe en brocart de nylon blanc sur poult-de-soie, avec traine; son voile était bouffant. Elle portait une orchidée sur un missel blanc. Les filles d'honneur étaient Mlles Jocelyne Sabourin, soeur de la mariée, Jacqueline Fillion, soeur du marié, et Paulette et Nicole Laroche. La petite bouquetière était Monique Turenne. Toutes cinq étaient vêtues de robes de velours roses avec garniture de fourrure blanche. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs. M. et Mme W. Fillion demeureront à Edmonton, Alta.



**M. Charles E. Glauser, chancelier du consulat de Suisse à Winnipeg, et son épouse se rendaient dimanche soir chez M. le Dr Hubert Delaquis, à Notre-Dame-de-Lourdes. Mme Delaquis avait invité pour la soirée des membres de la famille, qui rappelèrent leurs souvenirs du pays natal, questionnèrent M. le chancelier sur la situation actuelle en Suisse, chantèrent les chants folkloriques de leur canton. M. Louis Delaquis, maintenant âgé de 75 ans, dirigeait lui-même le choeur de chant avec entrain et gaieté, car il n'a pas oublié ces chants qu'il fredonnait autrefois à Fribourg, avant de venir au Manitoba en 1906. Au cours de la soirée, Mlle Cécile Delaquis prit plusieurs photos, dont celle qui parait ci-dessus: on y voit, assis, de gauche à droite, Mme Glauser, M. Louis Delaquis et M. Glauser; debout, M. et Mme Pierre Delaquis, M. et Mme Henri Vuignier (Madeleine Delaquis) et M. le Dr Hubert Delaquis; le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., accompagnait les visiteurs de Suisse.**

## N.-D.-de-Lourdes

### Soirée sociale

Le dimanche 5 novembre eut lieu une soirée sociale organisée par le Comité de Loisirs. Au son d'une musique entrainante exécutée par des talents locaux dansèrent les nombreux jeunes et parents qui étaient présents.

Le prix d'entrée, gagné par M. Gerry VanDeynze, fut offert par M. l'abbé LaBonté. Avec l'enthousiasme du directeur, M. Normand Dupasquier, cette soirée fut un véritable succès. Après quelques mots de l'aumônier, M. l'abbé LaBonté, et de la présidente, Mlle Cécile Lemay, un succulent goûter fut servi.

## St-Lazare

### Amateurs de chasse

Plusieurs amateurs de chasse venaient parcourir les plaines, les ravins et les bois des alentours, lors de l'ouverture de la saison de chasse, le lundi 13 novembre. La plupart de ces chasseurs venaient de Winnipeg et de Rivers, et retournèrent chez eux à la fin de la journée un peu déçus, non pas parce qu'ils n'avaient pas vu de chevreuils mais plutôt parce que la mire de leur fusil n'avait pas été ajustée avant la chasse. Comme d'habitude, Constant Fouillard peut se dire le premier cette année à attraper un chevreuil.

### Çà et là

Les Chevaliers de Colomb tenaient leur assemblée mensuelle régulière le lundi 6 novembre. Il fut décidé que le plus de membres possible se rendraient à Birtle le jeudi 23 novembre, afin de donner de leur sang pour la clinique de sang. On souhaite que tous les membres, ainsi que les autres gens du village, répondent à l'appel.

M. Armand Guénette annonce que les acteurs choisis pour la première pièce de théâtre sont de première classe. Il est donc presque certain qu'on aura la première représentation aux alentours de Noël.

Etant déjà proche de la fête de Noël, il serait temps de commencer des pratiques de chants, surtout pour la messe de minuit.

Jeunes gens et jeunes filles, il ne suffit qu'une heure de votre temps, deux ou trois fois par semaine, pour aider à faire de la chorale une chorale digne de la belle paroisse de St-Lazare.

## Letellier

### Assemblée de l'A.P.M.

La deuxième réunion mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres sera tenue le mardi 21 novembre. Elle sera tout en français et on sollicite les paroissiens à venir y entendre un orateur bien connu qui entretiendra son auditoire d'un sujet bien important, "Les loisirs". M. Georges Laberge, gérant du magasin Fides à St-Boniface, a bien voulu accepter l'invitation d'être l'orateur pour la circonstance. Il faut donc lui fournir un auditoire substantiel qui certainement profitera de la soirée. Donc à mardi soir prochain à 8 h.

### Malades

M. Roger Gauvin fut transporté à l'hôpital général de St-Boniface, où il subit une opération d'urgence qui fut si bien réussie qu'il doit revenir à la fin de cette semaine.

M. Arthur Gendron est encore patient à l'hôpital de Morris. A tous deux, meilleurs voeux de prompt rétablissement.

### Retraite à Villa Maria

Un bon nombre de dames ont répondu à l'appel cette semaine et se sont rendues à St-Norbert pour faire une retraite fermée. Les hommes seront invités d'en faire autant vers la fin de ce mois-ci.



# Importante réunion d'étude de la Fédération des Caisses

Le dimanche après-midi 12 novembre dernier, 42 délégués des Caisses Populaires, membres de la Fédération des Caisses, se réunissaient à St-Boniface.

En groupes séparés et ensemble, ils ont étudié les problèmes les plus pressants, qui touchent à la bonne administration d'une Caisse Populaire dans ses différentes sphères d'opération.

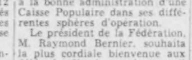
Le président de la Fédération, M. Raymond Bernier, souhaita la plus cordiale bienvenue aux délégués. Il résuma le travail accompli depuis la dernière réunion d'étude du 9 avril dernier. Il fit entrevoir les possibilités énormes que possèdent les Caisses dans le relèvement économique des nôtres et de nos paroisses, et le rôle que tout chrétien doit jouer dans les activités temporelles.

Ce fut un après-midi de travail intense, très fructueux, de nature à aider les officiers des Caisses, membres de la Fédération, à faire donner un plus grand rendement à leurs sociétés respectives.

Discussion animée, à point, sans emballement, dépeignant bien ce souci constant de contribuer, chacun selon sa mesure, au développement progressif des Caisses. Et quel climat d'amitié! C'était une véritable réunion de famille; un beau succès: préambule de ce que cette semence va produire.

Le vice-président, M. Joseph Deroche, tira les conclusions en soulignant particulièrement ce qui l'avait le plus frappé: l'esprit de chaude amitié qui animait les délégués, l'ouverture d'esprit et la franchise des discussions, le désir intense de s'entraider et la conviction bien arrêtée de contribuer à la construction de la grand-oeuvre des Caisses Populaires au Manitoba français.

Après un excellent souper, tous se séparèrent très enthousiasmés et déterminés, plus que jamais, à aller de plus en plus de l'avant.





**M. et Mme Elphège Péloquin (née Agnès Dorge), de 110, Academy Road, ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, le samedi 28 octobre. A cette occasion, il y eut une soirée-surprise à la salle des vétérans de Ste-Agathe. M. Péloquin est le fils de feu M. et Mme Georges Péloquin, de Ste-Agathe, et Mme Péloquin, la fille de M. et Mme Joséphat Dorge, également de Ste-Agathe. Les jubilaires ont six enfants: Gilles, Jeanne, Guy, Marcel, Diane et Robert. Un merci spécial aux dévoués organisateurs et organisatrices de cette gracieuse soirée. Ils ont aussi apprécié les messages reçus de Vancouver, Montréal, St-Paul, Minn., et Rosemead, Cal. M. et Mme Péloquin désirent remercier les nombreux parents et amis venus leur offrir leurs voeux et leurs cadeaux.**

## AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE




### Les examens, puis le congé

A la fin d'octobre, depuis l'an dernier, les universitaires passent en trois jours des examens dans chacune de leurs matières. Durant les deux dernières semaines, en particulier, tous, qu'ils soient humanistes-apprentis ou patriarches-philosophes, s'adonnent avec acharnement aux études. Les fourmis prudentes mettent un dernier poli à ce qu'elles savent déjà, tandis que les cigales trépignent pour reprendre le temps perdu.

Entre les longues séances d'étude l'on se pose des problèmes, on les discute; quelques-uns s'entraident dans les classes; d'autres approfondissent encore leur science à la bibliothèque. La plupart se contentent d'étudier dans la paisible atmosphère des salles d'étude.

Les jours "J" arrivent: mercredi, jeudi, vendredi, se terminant à 3 h. 30 vendredi après-midi, fin du dernier examen pour tous, y inclus les élèves du cours secondaire qui ont eu leur examen hebdomadaire. On se salue et l'on part pour un congé bien mérité.

Quelques ébats et c'est fini. Le mardi matin, épuisés de leur congé, tous les élèves se retrouvent en classe pour recommencer le deuxième terme. La lecture des résultats surprend les uns, déçoit les autres, mais chacun est résolu à se surpasser aux examens de Noël.

Félicitations à tous ceux qui se sont disputés les premières places.

Raymond BISSON.

### Résultats des examens en fin octobre

**Cours universitaire** — Classe de Philosophie I et II: Bible, G. Rosset et B. Tellier; Philosophie, B. Tellier et P. Mulaire; Français, A. Benoist et D. Druwé; Sociologie, A. Benoist et V. Muller; Physique, E. Lacasse et V. Muller; Biologie, A. Ruest et V. Muller; Excellence, B. Tellier et P. Mulaire.

Classe de Rhétorique: Religion, L. Bisson; Français, R. Hébert; Latin, G. Beaudette; Anglais, R. Boulet; Logique, G. Allaire; Histoire, G. Beaudette; Excellence, G. Sanders et G. Beaudette.

Classe de Belles-Lettres: Religion, R. Lacroix; Français, A. Boisjoli; Latin, R. Lacroix; Anglais, D. Baert; Histoire, R. Roy; Excellence, Robert Roy et J.-Yves Rochon.

**Cours secondaire** — Versification: Excellence, G. Chabbert et R. Pantel; Diligence, James Ryan; Honneurs, Guy Chabbert et Roland Pantel.

Méthode: Excellence, Marc Blais et M. Paquin; Diligence, B. Monnin; Honneurs, G. Grenier et L. Druwé.

Syntaxe A: Excellence, R. Lanoie et C. Depuis; Diligence, Cl. Dupuis; Honneurs, M. Cormier et Gilb. Beaudette.

Syntaxe B: Excellence, G. Desbiens et R. Lafond; Diligence, Rol. Laurencelle; Honneurs, Léo Leclair et Albert Thévenot.

Eléments-latins A: Excellence, Guy Château et Norman Paul; Diligence, Roger Barnabé; Honneurs: Al. Bertrand et M. Pittet.

Eléments-latins B: Excellence, G. Savard et G. Allard; Diligence, G. Allard; Honneurs, G. Allard et G. Perron.

### Semaine missionnaire

La semaine missionnaire du 15 au 22 octobre fut marquée d'abord par un concours de pancartes et une exposition missionnaire à la salle académique.

Samedi soir eut lieu le bingo missionnaire, qui fut un grand succès, grâce à un remarquable effort en équipe. Les membres de la Ligue Missionnaire des Etudiants et aussi ceux de la Congrégation de Marie ont beaucoup travaillé. Il faut les féliciter et en premier lieu Louis Bibeau, président de la L.M.E., qui s'occupa très bien de l'organisation générale de cette soirée.

Ce fut une soirée de gaieté et de divertissement. Entre les huit joutes de bingo, les Nomades, les demoiselles et Denys Michaud nous ont divertis avec de la musique, des chants et de la comédie. Les gagnants du bingo sont partis heureux, car il y avait au-delà de soixante dollars de prix, don de plusieurs généreux donateurs.

Merci encore une fois, au nom de la L.M.E., à tous ceux qui nous ont aidés dans la réalisation d'une si belle soirée.

Le lendemain, 22 octobre, était le Dimanche des Missions. Les élèves ont participé à une messe spéciale pour les missions. Les lecteurs à cette messe étaient Laurent Roy et Gilbert Rosset. On remarqua que le chant fut particulièrement bien réussi. Un missionnaire Père Blanc nous donna un bon sermon.

Ainsi se termina notre fructueuse semaine missionnaire.

James RYAN.

### Le Père Bédard parle de "notre journal français" à la J.F.M.

Tout en répondant aux questions qu'on lui posait le R. P. R. Bédard, O.M.I., nous a permis de mieux connaitre et de mieux apprécier le rôle et les qualités de notre journal **La Liberté et le Patriote**. Avec une grande clarté, il nous a expliqué l'origine, le rôle et le contenu de notre hebdomadaire français. Nous avons ainsi appris que les mots "Le Patriote" viennent du journal de ce nom qui a existé en Saskatchewan jusqu'en 1941. Il nous parla des problèmes financiers du journal, des soucis des directeurs pour la qualité du français, de leurs soucis d'impartialité politique — ce que certains auditeurs croyaient bon de mettre en doute —, du caractère à la fois religieux et patriotiques qui est essentiel à notre journal. Il souligna qu'on ne pouvait pas dissocier ces deux aspects de notre vie franco-manitobaine.

Il semble que plusieurs préjugés tombèrent, au sujet de "La Liberté", et que le patriotisme de plusieurs s'en trouvera éclairé, grâce à l'amabilité et aux éclaircissements apportés par le Père Bédard.

## Sainte-Claire

### Funérailles

Le mardi 7 novembre, dans l'église paroissiale ont eu lieu les funérailles de Mme Justin Laliberté, née Caroline Paul, décédée à l'âge de 91 ans.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Alexandre, Joseph, Etienne, Moise et Paul, et quatre filles, Caroline (Mme Stéphane Burwash) et Justine (Mme Joseph Banconnier), toutes deux de San Clara, Antoinettte (Mme Réal Corriveau), de Prince-Albert, et Marie-Louise (Mme Louis McCorquodale), de Vancouver.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

## La Salle

### Baptême

Le 29 octobre: Gilles-Joseph-Paul, fils de Marcel Lagacé et de Simone Campeau, né le 21 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Lagacé, oncle et tante de l'enfant. Mme A. Campeau, de St-Norbert, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

## Ste-Rose-du-Lac

### Funérailles

Le mardi 7 novembre est décédé, à l'hôpital général de Ste-Rose, Richard Beaulieu, fils de M. et Mme Gordon Beaulieu, âgé de dix mois.

La cérémonie religieuse fut dirigée par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

### Journée du Souvenir

Le 11 novembre dernier, un grand nombre de paroissiens se rendirent à l'église pour une cérémonie religieuse à l'occasion de la fête du souvenir.

Le service débuta par un chant de circonstance habilement exécuté par la chorale de la paroisse. Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé, dans une éloquente allocution en français et en anglais, pressa les gens de prier pour les héros qui donnèrent leur vie pour Dieu et pour la Patrie. Suivit ensuite le chant du "Libera" et un cantique par la chorale.

Après la cérémonie religieuse, les vétérans des deux dernières guerres ainsi qu'un groupe de cadets de l'Aviation de la paroisse se rendirent, en parade, à la salle de la Légion, où M. B. Furneaux présida la cérémonie civile. M. A. Arnal dirigea la parade. Mlle Eugénie Pinette déposa la couronne traditionnelle de fleurs au pied du monument des braves.

Même si les cérémonies de la journée du souvenir sont terminées, offrons de ferventes prières au cour de ce mois des morts, pour les chers disparus.



# Mariage Tolaini-Deleau célébré à Virden, Man.

VIRDEN — En l'église du Sacré-Coeur de Virden, le jeudi 21 septembre, à 11 h. a.m., M. l'abbé J. Schreiber bénissait le mariage de Mlle Lucille-Marie Deleau, fille unique de M. et Mme J. Deleau, de Souris, à M. Pier Luigi Tolaini, fils unique de M. et Mme Eliser Tolaini, de Castelnuovo, Garfagnana, Italie.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe longue de brocart blanc avec encolure garnie de perles et manches se terminant en pointes de lis. Son voile court en tulle de nylon était retenu par un bandeau de velours. Elle portait un collier de perles. Son bouquet de roses comprenait une orchidée au centre.

La dame d'honneur, Mme Pat Hughes, vêtue d'une robe en brocart blanc recouverte d'organza mauve, portait un bouquet de roses jaunes.

La mère de la mariée choisit une toilette en brocart beige avec des accessoires de couleur rouille. Son corsage était une orchidée mauve.

M. Gordon Day était garçon d'honneur. M. Aimé Deleau, frère de la mariée, et M. Lloyd Colter agissaient comme huissiers.

Il y eut échange d'anneaux. Mme F. Gallant touchait l'orgue. Mme S. Hortichuk chanta "On This Day" et "O Beautiful Mother". M. Gabriel Bazin chanta "Vierge Marie" et "Le Notre Père", version catholique.

La cérémonie nuptiale fut suivie d'une réception pour 150 invités, à la salle Légion.

La table d'honneur était décorée avec goût. Un magnifique gâteau de noces à trois étages était parsemé de boutons de roses.

M. l'abbé J. Schreiber dit le bénédicité, et l'oncle de la mariée, M. P. Deleau, porta le toast, auquel le marié répondit gentiment.

Le garçon d'honneur lut plusieurs télégrammes, parmi lesquels se trouvait celui de M. et Mme Eliser Tolaini, d'Italie, qui faisaient parvenir à leur fils et sa gracieuse épouse leurs voeux de bonheur.

Pour le voyage de noces, la mariée était vêtue d'une robe d'organza bleu foncé sur taffetas de même nuance, avec accessoires blancs et une jaquette de fourrure. Elle avait un corsage de roses rouges.

M. et Mme Pier Tolaini demeureront à Virden à leur retour d'un voyage dans le sud et l'est des Etats-Unis.

Des invités de l'extérieur venaient de Souris, Brandon, Bellegarde, Winnipeg et Ste-Rose-du-Lac.

### Ça et la

L'ancienne église de Virden, par la coopération des paroissiens et beaucoup de travail bénévole, se transforme peu à peu en salle paroissiale. Une cuisine avec de spacieux placarts a été ajoutée, ainsi que l'eau courante.

Le samedi 11 novembre, les jeunes du C.Y.O. de Virden se réunirent et peinturèrent les murs de la salle. Tout le monde est fier du résultat et cela montre bien que ces jeunes énergies bien orientées peuvent faire leur part dans une paroisse. Dans l'après-midi, des dames de la Ligue Féminine Catholique leur préparèrent un bon goûter.

La Ligue Féminine Catholique de Virden organise un thé et une vente de friandises, gâteaux et articles de Noël, pour le samedi 2 décembre. Tous sont cordialement invités.

# M. Robert Connelly, de Saskatoon, surintendant des écoles indiennes

SASKATOON — M. Robert Connelly, de Saskatoon, fils de M. et Mme Patrick Connelly, de St-Laurent, Man., a été promu, récemment, à la position de surintendant régional d'éducation indienne pour la Saskatchewan par le Ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration. M. Connelly était, depuis 1958, visiteur des écoles pour le département des Affaires Indiennes.

Comme surintendant, il est responsable pour l'administration du programme scolaire qui comprend 80 écoles, 220 professeurs et environ 6,000 élèves d'origine indienne. M. Connelly est assisté de deux inspecteurs avec bureaux à Prince-Albert et Fort Qu'Appelle.

M. Connelly a poursuivi ses études primaires et secondaires à St-Laurent. Il fut diplômé de l'Ecole Normale de Winnipeg en 1951, et enseigna pendant sept ans à l'école indienne de Sandy Bay, Man. Il devint bachelier ès arts de l'Université d'Ottawa en 1955 et bachelier d'éducation de l'Université de Manitoba en 1958. Il a aussi suivi des cours de professionnels en éducation de l'Université de Chicago.

Membre de l'Institut Professionel du Canada et de l'Association des Inspecteurs et des Surintendants d'Ecoles, il fait aussi partie de l'organisme de l'Association de Parents et Maîtres des écoles séparées à Saskatoon. Paroissien de l'église des Sts-Martyrs- Canadiens, il s'occupe aussi du recrutement pour les retraites fermées à Queen's House.

Agé de 31 ans, il est marié et père de trois enfants. Son épouse est née Denise Sabourin, de St-Boniface, anciennement de St-Jean-Baptiste, Man.

## Victoire

**Retraite paroissiale**

Les 20, 21 et 22 octobre, une retraite fut prêchée par le R. P. Bourque, O.P., et suivie attentivement par la plupart des paroissiens. Plusieurs se souvenaient du Père Bourque qui, en 1935, remplaçant alors M. l'abbé Morneau, curé, parti en vacances dans l'Est, avait vu la première église de Victoire (appelé Shell River) frappée par la foudre et rasée par les flammes. Durant les trois mois de son séjour dans la paroisse, il dut faire les démarches nécessaires et reconstruire l'église actuelle, tâche qu'il accomplit à la satisfaction de tous.

**Souper et bazar**

Les souper et bazar annuels, organisés par les Dames de Ste-Anne et les syndics, eurent lieu le 29 octobre à la salle du sous-sol de l'église, et remporta un succès sans précédent. Un appétissant souper fut suivi de plusieurs parties de bingo avec prix intéressants. Il y eut pêche pour les jeunes et loterie, dont les gagnants furent Mlle Dianne Pelletier, M. Marcel Lévesque, Mme Rolland Boudreau, MM. Laurent Préfontaine, Victor Bouchard et Léonide Durette. Plusieurs articles furent aussi vendus à l'enchère.

Les généreux donateurs furent M. l'abbé W. Desfossés, M. Gérard Pelletier, Mmes Léo Beaulac et Léonce Duret et Houle Electric, de Prince-Albert. Remerciements sincères à tous ceux qui sont venus de la paroisse et des alentours.

**Ça et là**

MM. Raymond Duret et Léon Bonneau, du collège Notre-Dame, à l'occasion de la fête de la Toussaint, passèrent quatre jours de congé chez leurs mères, Mmes Willie Duret et Auguste Bonneau.

Mme Jos. Hudon, de Zenon Park, est en promenade pour un mois chez ses fille et gendre, M. et Mme Léonce Duret, et leur famille.

Sont venus en fin de semaine: M. Fernand Watrin, chez lui, ainsi que son fils, Léon, tous deux employés à Glaslyn, et sa fille, Huguette, employée à Saskatoon; Mlle Cécile Tremblay, étudiante à Saskatoon, chez ses parents, M. et Mme Arthur Tremblay; Mlle Hélène Grimard, de Saskatoon également, chez des amis, M. et Mme Gérard Boutin.

M. Bernard Parent et ses enfants, Mlle Marie Brassard, M. et Mme Eugène Brassard et leur deux filles, tous de Prince-Albert, étaient en visite chez les familles Joseph et Gustave Brassard et autres parents.

M. Léo Beaulac, délégue régional du "Wheat Pool", est présentement en congrès à Regina, pour deux semaines.

Les Rév. Mères Ste-Mélanie et Marguerite-Marie, Mme Léa Pelletier et M. Marcel Lévesque sont allés à Prince-Albert les 4 et 5 novembre pour le congrès de l'A.F.C.I.S. Quelques élèves de la 12e année les accompagnaient: Claire Tremblay, Monique Duret, Bernadette Brassard et Gilles Francoeur.

**Baptême**

Le 1er novembre: Randy Joseph, fils de Maurice Cloutier et de Theresa Bauer, né le 23 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Cloutier.

## Debden

**Va-et-vient**

M. et Mme Lionel Francoeur, de Nanaimo, C.-B., sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Pierre Savard, parents de Mme Francoeur.

Après un long séjour à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, Mme Rodolphe Beaulac est de retour chez elle. Puisse sa santé continuer de s'améliorer.

Au cours de la dernière semaine d'octobre, Mme Lucie-Anna Lajeunesse est allée conduire Mme Alfred Lehouillier à l'hôpital de l'Université à Saskatoon, où cette dernière y subit des examens médicaux. Souhaits de prompt rétablissement à cette dame.

M. et Mme Arthur Francoeur ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Port Alberni, C.-B.

M. Louis Cyr, qui depuis plusieurs mois travaillait sur la construction des chemins dans les environs de North Battleford, est de retour pour passer l'hiver chez ses parents, M. et Mme Emilien Cyr.

## Makwa

**Concours de diction**

Le vendredi soir 10 novembre, des membres de Foyer-Ecole se réunissaient à l'école, où eut lieu le choix des gagnants du concours de diction.

Les juges furent choisis parmi les parents et maîtresses. Les gagnants furent comme suit: 1ère année, Keith Webb; 2e année, Shirley Rutz; 3e et 4e années, Eugène Lalonde; 5e et 6e années, Judith Régnier; 7e et 8e années, Daniel Poulin. Pour le concours oratoire des 7e et 8e années, la gagnante fut Janette Lalonde.

Un trophée, don du Club Foyer-Ecole, fut présenté à Anita Lalonde pour s'être classée première en 12e année.

Félicitations à tous ces jeunes talents.

# Une ronde de "Jeannettes" sera organisée à Storthoaks par la L.F.C.

STORTHOAKS — L'assemblée de la ligue Féminine Catholique eut lieu dans la salle des réunions le jeudi 2 novembre, sous la présidence de Mme Thomas Dubois et de son directeur, M. l'abbé M. George; 13 membres y assistaient.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire, Mme Aimé Gauthier. Il y a un montant de $238.72 en caisse. Il y fut proposé qu'une messe soit célébrée le 12 décembre en l'honneur de Notre-Dame de Guadaloupe. On vota aussi pour la formation d'une ronde de "Jeannettes"; l'organisation débutera en janvier.

Il fut demandé par Mme W. Toupin et secondé par Mme Millette, que la L.F.C. commande des calendriers d'art religieux pour vendre aux paroissiens. Mme C. Millette, secondée par Mme D. Toupin, proposa un don de $5.00 pour l'achat de livres français pour la bibliothèque de l'école.

Il fut proposé que la salle des réunions soit peinturée et que des carreaux soient posés sur le plancher. Proposé par Mme G. Paradis et secondé par Mme Toupin que les dames de la paroisse de Carnduff soient unies au Conseil de Storthoaks et qu'elles en soient les membres honoraires. Mmes T. Dubois et G. Paradis donnèrent alors un rapport sur leur journée d'entraînement de chef, à Regina.

**Sessions spéciales**

Le dimanche 5 novembre, quelque 65 jeunes de la paroisse et des paroisses environnantes assistèrent à l'"Institut des Jeunes". Les sessions commencèrent à 2 h. 30 p.m. M. l'abbé P. Finnin, d'Estevan, en était le directeur.

Le souper fut servi à 5 h. 30 p.m. par quelques dames de la L.F.C., puis il y eut le salut du Très Saint Sacrement, auquel tous assistèrent. Vint ensuite la reprise des sessions jusqu'à 8 h. 30 p.m., après quoi il y eut un concert de chansons et de cantiques, dirigé par MM. les abbés E. Toupin et P. Finnin. M. l'abbé M. George accompagnait au piano. Un délicieux goûter compléta cette journée bien remplie qui restera mémorable chez tous ces jeunes.

Sincères remerciements à MM. les abbés Finnin, George et Toupin.

**Soirée-surprise**

Le mercredi 8 novembre, une soirée-surprise eut lieu chez Mme Blanche Martin à l'occasion de son prochain départ pour St-Brieux, Sask. Au début de la soirée, une touchante adresse lui fut lue par une amie. De magnifiques cadeaux lui furent présentés par des amies du voisinage. Mme Martin, très émue, remercia gentiment.

Un succulent goûter fut servi par des voisines. Une trentaine de personnes participèrent à cette soirée. Sont venus de l'extérieur pour la soirée: M. et Mme André Bauche, de Bellegarde; M. et Mme Bellaire et leur fils et M. et Mme Alex. Foulet, tous de Dumas, Sask.

Les dames organisatrices désirent remercier ceux et celles qui ont aidé au succès de cette soirée.

**Malades**

Souhaits de prompt rétablissement aux malades qui sont présentement à l'hôpital ou en convalescence à la maison, Mmes Fernand Cop et Roméo Tourigny et MM. Alcide Chicoine, Wilfrid Raymond et Arthur Handfield.

**Va-et-vient**

M. et Mme H. Dordu et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, ont rendu visite à leur fille et soeur, Mme Fernand Cop, hospitalisée à Redvers, ainsi qu'à M. Fernand Cop et sa famille.

M. et Mme Oscar Desrochers et leur famille, de Transcona, Man., ont passé quelques jours avec leur père, M. Arthur Chicoine, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jules Pierret. M. Arthur Chicoine et Mme Jules Pierret retournèrent avec eux à Transcona pour une courte promenade.

M. et Mme Alfred Chicoine ont assisté à un congrès des agents de machines aratoires "Case", à Winnipeg.

M. et Mme Meinrad Eberlé ont passé la longue fin de semaine chez leur mère, Mme Hélène Lapierre.

M. et Mme G. A. Carduner, de Brandon, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme S. Smith.

M. et Mme Robert Newman, de Regina, et M. et Mme Albert Levesque et leur famille, d'Estevan, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

## Bellegarde

**Funérailles**

Les funérailles de Mme Jules Garnier eurent lieu le mercredi 8 novembre. La messe de Requiem fut chantée à Redvers et l'inhumation se fit au cimetière de Bellegarde. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

**Ça et là**

Mme Marcel Martine fit un court séjour à l'hôpital de Redvers.

Etaient en visite pour la longue fin de semaine: Mlle Liliane Sylvestre, de St-Boniface, chez M. et Mme André Sylvestre; Mlle Marcella George, de St-Boniface, chez M. et Mme Albert George; M. Jos. Norman, de Regina, chez M. et Mme Jean Perreaux; M. Edouard Perreaux, de Regina chez M. et Mme Fernand Perreaux; Mlle Simone Wilvers, de Swift Current, chez M. et Mme Henri Wilvers.

M. Alphonse George et M. et Mme Maurice George se sont rendus à Ponteix en fin de semaine. Mme Alphonse George, en visite chez ses parents, les accompagna à leur retour.

M. et Mme Maurice Moreau ont visité M. et Mme Lucien George, de St-Léon, dernièrement.

Mme Paul George a passé quelques jours à St-Boniface chez ses parents.

MM. Emile Magotiaux et Paul Aimé passent l'hiver à Winnipeg, où ils ont obtenu des emplois.

## Un nouveau directeur au Bureau des cultes en Hongrie

BUDAPEST — Le premier ministre de Hongrie, Janoz Kadar, a placé à la tête du Bureau gouvernemental hongrois des Affaires ecclésiastiques un ancien carreleur et militant du parti communiste, Joseph Prantner. Par cette nomination, M. Prantner devient l'adversaire officiel de la Conférence des Evêques hongrois, présidée par Son Exc. Mgr Hamvas, évêque de Csanad.





# Le R. P. L.-M.-J. Simard, O.M.I. est décédé après plus de 50 ans de ministère dans l'Ouest

EDMONTON — (Spécial) Le samedi 11 novembre, aux premières heures du jour, le R. P. Louis - Marie - Joseph Simard, O.M.I., rendait paisiblement son âme à Dieu, à l'hôpital général d'Edmonton, à l'âge de 83 ans. Originaire de Hull, Qué., où il était né le 14 avril 1878, le R. P. Louis Simard a passé 52 années de sa vie sacerdotale et religieuse dans la province oblate d'Alberta-Saskatchewan.

Après ses études primaires à l'école Notre-Dame de Hull et son cours classique au collège — aujourd'hui Université d'Ottawa —, il entrait en juillet 1897 au Noviciat des Oblats à Lachine, Qué., et y prononçait ses premiers voeux comme missionnaire oblat de Marie Immaculée le 15 août 1898. Envoyé aussitôt après au Scolasticat international des Oblats à Rome, il y fit de brillantes études philosophiques et théologiques à l'Université Grégorienne. Le 11 avril 1903, il était ordonné prêtre dans la Ville Eternelle.

**Ministre albertain**

A son retour de Rome en 1905, il fut nommé professeur au Scolasticat des Oblats à Ottawa; et quatre ans plus tard, en 1909, il arrivait en Alberta pour enseigner au Séminaire diocésain qui se trouvait alors à St-Albert. En 1911, le Juniorat St-Jean, qui venait alors de s'ouvrir à Edmonton, requérait ses services comme professeur; mais deux ans après, en 1913, il retournait à St-Albert où il demeura jusqu'à la mort de Son Exc. Mgr Emile Legal, O.M.I., en 1920.

Transféré alors à St-Paul, il s'y dévoua généreusement jusqu'au moment où, en 1924, il devenait de nouveau membre du corps professoral au Juniorat St-Jean.

**En Saskatchewan**

De 1926 à 1935, il exerça son ministère en Saskatchewan: d'abord à Gravelbourg, puis à Saskatoon, Prince-Albert et Albertville.

Il quittait cette dernière place en 1935 pour revenir à son cher St-Albert, mais cette fois comme chapelain de la maison provinciale — aujourd'hui Foyer Youville — des Soeurs Grises et de leur Noviciat, charge qu'il remplit avec grand dévouement pendant dix ans. Agé alors de 67 ans, ses forces commençaient à décliner. Aussi, en 1945, il fut envoyé par ses supérieurs à Prince-Albert et North Battleford, où il remplit pendant plusieurs années l'office de chapelain de l'hôpital. De là il passa quelques mois à la paroisse Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, C.-B., d'où une dernière obédience l'envoyait en résidence à l'école indienne St-Michel de Duck Lake, Sask.

**Derniers jours**

Au début de 1960, à la suite de plusieurs séjours à l'hôpital de Prince-Albert, on décida de l'amener à St-Albert, afin d'y recevoir au Foyer Youville les soins que réclamait son pauvre état de santé. Il put se remettre quelque peu et fut assez heureux pour quitter le Foyer et revenir vivre au milieu de ses frères en religion à la maison oblate de St-Albert. C'est de là qu'à la suite d'une indisposition assez sérieuse, il était transporté à l'hôpital général d'Edmonton le 2 novembre. Le surlendemain il y recevait les derniers sacrements des mains du R. P. Guy Michaud, O.M.I., provincial. Peu à peu ses forces le quittaient, et il s'éteignit tranquillement le 11 novembre 1961, vers les 3 heures du matin.

**Funérailles**

Doué d'une intelligence supérieure, prêtre aussi digne que zélé, religieux exemplaire, défenseur infatigable des droits de la langue française dans les provinces de l'Ouest canadien, le R. P. Louis Simard, à l'exemple du Divin Maître, " passa partout en faisant le bien".

Ses obsèques avaient lieu à St-Albert le mardi 14 novembre, et ses restes mortels reposent maintenant à côté des 130 missionnaires oblats inhumés dans le cimetière oblat de St-Albert après avoir évangélisé depuis plus d'un siècle nos provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

# Le Club Canadien reçoit M. l'abbé Ducharme à Radville

RADVILLE — Le 10 novembre, le Club Canadien convoqua une réunion spéciale en l'honneur de la visite de M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles catholiques du sud de la Saskatchewan, qui donna un résumé de la situation des écoles séparées dans les grandes unités, où justice n'a pas été faite. Il exhorta les Canadiens français à travailler la main dans la main et à tenir bon pour garder notre foi et notre langue.

**Ça et là**

Le 4 novembre, M. C. Rendles, contrôleur du train qui faisait la navette entre Willow-Bunch et Weyburn, quittait son travail après 43 ans de service avec la compagnie du Canadien National. Dans la soirée, les cheminots de Radville, Ceylon et Weyburn se réunirent en sa résidence pour lui offrir leurs félicitations.

Le Club Canadien célèbrera cette année la fête de la Ste-Catherine, le 24 novembre, à l'école Lacadia, à Ste-Colette. Cette veillée familiale commencera à 8 h. p.m. Vous êtes tous les bienvenus, et avec vos amis.

**Erreur**

Une petite erreur s'est glissée dans les nouvelles du 3 novembre. Plutôt que MM. et Mmes H. Gilmore et L. Marion et Mme M. Bourassa visitèrent M. Casper Voitas, patient à l'hôpital d'Estevan, et M. et Mme Henri Hall, de Souris Valley, on aurait dû lire, ils visitèrent M. Casper Voitas, patient à l'hôpital de Oxbow, et M. et Mme Henri Hall, à Estevan.

**Malade**

M. Albert Viguie est patient à l'hôpital St-Joseph.

## Prince-Albert

**Les J.M.C.**

Le premier concert des Jeunetsses Musicales du Canada, donné à Prince-Albert le lundi 6 novembre, a remporté un grand succès. Plus de 175 personnes, malgré l'inclémence de la température, se pressèrent dans l'auditorium de la nouvelle et spacieuse école Arthur Pechey pour entendre les deux distingués artistes.

M. Jacques Simard, hautboïste, de Québec, qui a étudié au Conservatoire de Paris durant les trois dernières années, est, à 20 ans, un des talents les plus prometteurs du Canada français. Il était accompagné de M. Donald Thomson, claveciniste, aussi natif du Québec. Ce dernier, âgé de 27 ans, enseigne une classe spéciale au Conservatoire de la ville de Québec.

Au début du concert, il expliqua à l'audience, composée en grande partie de la jeunesse adolescente, l'origine des deux instruments précités. Ceci est l'un des buts des J.M.C. et est destiné à donner aux jeunes une meilleure appréciation de la musique devant être exécutée.

Le hautbois attira le plus l'attention des spectateurs, mais il devint apparent que le clavecin faisait partie intégrale de la Sonate no 1 en C mineur, et les deux instruments s'harmonisaient à merveille. Aussi, les brillants artistes furent vivement applaudis et obtinrent les honneurs du rappel. Le présent concert terminait la série d'une tournée de Halifax, N.-E., à Vancouver, C.-B.

M. Gérard Pagé, président du cercle local des J.M.C., remercia les artistes, MM. Simard et Thomson, ainsi que M. Ron Haney, principal de l'école, pour l'usage de la salle, et toutes les personnes venues assister à ce premier concert de la saison 1961-62. Il exprima le désir de voir redoubler leur nombre pour les trois autres concerts à venir, le prochain étant fixé au vendredi 24 novembre. Les artistes figurant au programme seront M. John Boyden, baryton, et M. John Newmark, au piano.

**Bazar paroissial**

Le bazar paroissial de la cathédrale du Sacré-Coeur, qui eut lieu les 8 et 9 novembre, remporta un vrai succès.

Voici un compte rendu partie des recettes: loterie, $860.40; branche française de la Ligue Féminine Catholique, $250.35; branche Marian, $160.15; branche Est, $387.48; branche Ouest, $209.00; branche Hill, $271.71; branche Centrale, $492.60; le souper, $80.00. Total à date: $2,631.69.

Un merci cordial à tous ceux qui, par leurs efforts et dons, ont contribué à cette organisation paroissiale. Merci spécial de Mgr J.-A. Boucher, curé, aux membres des six sections de la Ligue Féminine Catholique.

**Décès**

Après plusieurs années clouée sur un lit de douleurs souffertes avec une résignation parfaite, Mme V. Vey rendait son âme à Dieu le mercredi 8 novembre.

Née en France, elle venait s'établir à St-Louis, Sask., en 1897.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Joseph, Rémi et Laurent, de Reynaud, Sask., Louis, de Spiritwood, et Moise, en France; trois filles, Marie (Mme E. Cochet), de St-Louis, Constance (Mme R. Bessette), de Reynaud, et Mlle Rose Vey, de Prince-Albert; 17 petits-enfants, 38 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

Le samedi 11 novembre, M. l'abbé J. L. Meehan chanta la messe de Requiem dans la cathédrale du Sacré-Coeur. L'inhumation se fit dans les Jardins Mémorial à Prince-Albert.

## Ponteix

**Mariage Bleau-Binette**

Le 8 novembre, à 4 h. p.m., le R. P. F. Binette, O.M.I., du collège de Gravelbourg, bénit le mariage de sa soeur, Mlle Agnès Binette, à M. Gérard Bleau, de Val Marie.

La mariée fit son entrée au bras de son frère, Paul. Elle était vêtue d'une robe trois-quarts de dentelle blanche. Son voile court était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges. La fille d'honneur, Mlle Philis Kislaring, portait une robe bleu pâle. Le garçon d'honneur était M. Ronald Duquette. M. Olier Bédard, neveu de la mariée, touchait l'orgue. Ce dernier agissait comme maître de cérémonies à la réception qui eut lieu à la salle paroissiale pour les parents et amis. Il y eut soirée dansante à Val Marie.

**Baptêmes**

Le 5 novembre: Barbara Lee, fille de M. et Mme Constant Lamotte, de Cadillac. Parrain et marraine, M. et Mme François Liboiron, de Ponteix.

Le 12 novembre: Lynda-Laurianne-Marie, fille de M. et Mme Daniel Ruest, de Frenchville. Parrain et marraine, M. Gérard Hamond et Mlle Laurianne Ruest. Le parrain était remplacé par M. René Nadeau, de Val Marie.

**Va-et-vient**

Les Rév. Srs Marie-Montfort, Joseph-de-Jésus et Marie-Alice et MM. Oscar Lemay et Joseph Marchildon se sont rendus à Prince-Albert pour le congrès de l'A.C.F.C., tenu les 4 et 5 novembre.

M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg, était en visite chez M. et Mme Guy Girardin.

Mgr G. Couture, P.D., V.G., et sa soeur, Liliane, se sont rendus à Ferland pour assister aux funérailles de Mme Aurore St-Laurent. Mgr Couture chanta le service funèbre.

Mme Rosanne L'Heureux, de Falher, Alta, est en visite chez ses frères, MM. Alex. et Albert Provençal, et chez sa soeur, Mme Adélina Monette.

M. et Mme Louis Lemay, de Willow-Bunch, étaient de passage à Ponteix pour visiter leurs parents.

M. Louis Dubourt ainsi que Mlles Jeanne Brière et Gertrude de Mallot ont rendu visite à M. et Mme Aldo Bianchini, à Lethbridge.

M. et Mme Marcel Carignan sont allés à Regina pour affaires.

M. et Mme Gérald Desharnais et leur famille, de Ferland, étaient de passage à Ponteix dimanche dernier et visitèrent leurs parents et leurs familles.

Mlle Colette Liboiron, de Regina, est venue voir ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Brisson sont allés à Bournus, Alta, pour assister aux funérailles de deux de leurs neveux et une nièce, enfants de M. et Mme Raymond Cox.

M. et Mme Paul Dumonceaux, de Port Reeve, sont venus visiter leurs parents et amis.

Mme Ignace Dumesnil est en promenade chez ses parents, M. et Mme Alex. Provençal.

La Rév. Sr Marie-Pascalie est partie à Val Marie comme garde-malade.

M. l'abbé J. Bernier, ainsi que M. et Mme Valmore Couture, de Ferland, étaient de passage au presbytère, dimanche dernier.

M. et Mme André Gérard, de St-Adolphe, Man., ont visité M. et Mme Maurice Gérard et des amis.

## Vawn

**Réunion de la L.F.C.**

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu au presbytère le mardi 6 novembre, avec 13 membres présents. En l'absence du directeur, M. l'abbé G. Pouliot, la présidente, Mme P. L'Heureux, dirigea les prières.

Il y eut d'abord lecture des minutes de l'assemblée précédente par la secrétaire, Mme A. Blanchette, le rapport financier par Mme L. Casavant, et autres rapports des différents comités. La présidente donna un compte rendu de l'assemblée régionale tenue à North Battleford le 13 octobre. Elle a fait remarquer qu'il y aura un programme religieux à la radio, poste de Radio-Canada, de 2 h. 30 à 3 h. p.m., tous les dimanches. La première émission sera entendue le dimanche 26 novembre, ayant comme titre "Church & State", par le R. P. Francis O'Grady, S.F.M.

Il y eut ensuite un cercle d'étude sur un programme de vie familiale.

La somme de $15.00 a été envoyée aux centre catéchistique de Prince-Albert, et $5.00 à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Il a été décidé d'avoir une soirée sociale dans la salle, le dimanche 19 novembre, à 8 h. p.m. Il y aura bingo, vente de paniers et autres amusements. Tous sont bienvenus.

**Ça et là**

Les Rév. Srs St-Régis et Marie-du-St-Esprit ont assisté au congrès des institutrices des écoles secondaires, les vendredi et samedi 10 et 11 novembre, à North Battleford.

M. l'abbé G. Pouliot a passé quelques jours à Prince-Albert, la semaine dernière.

Mme Urick, accompagnée de sa fille, Patsy, de Loydminster, est en visite chez ses fils et bru, M. et Mme J. Urick.

M. et Mme Fell, de Wilkie, parents de M. et Mme R. Fell, ont passé la fin de semaine chez leurs enfants.

M. Ovila Phaneuf et sa famille, d'Edmonton, étaient en visite pour la fin de semaine du 11 novembre.

Le vendredi soir 10 novembre, environ 35 dames se réunirent chez Mme Aimé Blanchette pour un shower à l'occasion de la naissance des jumeaux, Kim et Kelly, enfants de M. et Mme Wilfrid Blanchette. De nombreux et jolis cadeaux furent ouverts par Mme Eugène Blanchette, grand-mère des jumeaux, et par leur mère. La veillée se termina par un délicieux goûter.

Félicitations à M. et Mme Jules Germain à la naissance d'un fils, Guy, le 28 octobre.

Les Rév. Srs St-Régis et Marie-du-St-Esprit et Mlle Céline Boudreau, institutrices, ainsi que Mlles Jeanne Beaudoin et Gabrielle Blanchette ont assisté au congrès les 4 et 5 novembre. M. Raymond Ste-Marie les accompagnait. "L'avenir est la jeunesse" était le thème du congrès.

M. et Mme H. Pouliot et leurs enfants ont passé la fin de semaine à Debden, chez les parents de M. Pouliot.

**Concours oratoire**

Mlle Céline Boudreau présidait le concours oratoire tenu à Vawn le jeudi 2 novembre. Les gagnants furent, pour la 1ère année, Darlene Blanchette, de Vawn; 2e année, Wendy Cole, d'Edam; 3e et 4e années, Diane Cole, d'Edam; 5e et 6e années, Sharon Moose, d'Edam; 7e et 8e années, Sharon Washbrook, d'Edam; 9e et 10e années, Diane Kennedy, d'Edam; 11e et 12e années, Hélène Shumlick, de Vawn.

Pendant la délibération des juges, Mme Gordon Thom, d'Edam, Mme A. Blanchette et J. Weber, de Vawn, le Glee Club de Vawn a exécuté quelques beaux chants très appréciés par la foule de parents et amis réunis dans la salle. Félicitations à tous ceux qui y ont pris part.

Sincères félicitations à Mlle Helene Shumlick, de l'école de Vawn, qui a été la gagnante de la 12e année au concours oratoire tenu à Turtleford, le mercredi 8 novembre.

# *Chronique du* Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Note: En même temps que très heureux de vous saluer, chers amis lecteurs, le nouveau responsable de cette chronique regrette, ainsi que vous, le retard apporté cette année à sa mise en marche. Ce n'est que tout à fait récemment, après une absence de plusieurs mois qu'il a repris ses fonctions au collège.

Il vous invite tous, chers amis, à lui faire connaître vos désirs et à lui communiquer les commentaires qui seraient de nature à rendre plus intéressantes ces colonnes qui ne désirent rien tant que de vous être agréables.

**Depuis septembre**

L'événement sans doute le plus considérable au début de toute année scolaire est celui de la retraite. Durant deux jours complets, le R. P. Achille Ledent, O.M.I., prédicateur très recherché en Europe et au Canada français, prêcha une retraite à jamais inoubliable. Les collégiens furent divisés en deux groupes: les étudiants des Arts et ceux d'Immatriculation. Les soirées des élèves des Arts furent occupées au cours de la retraite par des forums grandement appréciés. En somme, la retraite fut un succès et le prédicateur nous dit même qu'il allait garder de nous un bon souvenir . . .

Depuis la rentrée, des responsables ont été élus à la direction des divers mouvements de notre cité.

D'abord, trois élèves furent choisis pour former l'exécutif de la Relève: Albert Déquier, président, Constant Lévesque, vice-président, et Louis Stringer, secrétaire-trésorier.

Deux semaines plus tard, Laurent Jacques, Léo Blanchette et Edouard McCarthy devenaient président, vice-président et secrétaire, respectivement, de la Cité Etudiante.

Enfin, le 23 octobre, après quelques jours de cabale en vue de l'élection des membres du comité de jeux, Claude Léost, Noël Boulanger et Philippe Lafrance ont été élus président, vice-président et secrétaire de cet organisme très important dans tout milieu étudiant. Ils sont assistés de quatre conseillers, également élus par tous les collégiens, Gordon Behun, Ronald Braconnier, Lawrence Tremblay et Joseph Metka.

Du 27 au 30 octobre, les élèves sont allés à la maison, à l'exception d'une quarantaine. C'était le congé de la Toussaint. Bien qu'un congé a pour but de reposer, les professeurs ont remarqué qu'à la rentrée des classes, plusieurs étudiants devaient faire de véritables efforts pour éloigner le sommeil.

Quelques jours après le congé eut lieu la lecture des notes du mois d'octobre pour nous faire contempler d'un seul coup d'oeil le travail accompli par chacun au point de vue scolaire depuis le début de l'année.

Jacques TETRAULT.

**Congrès de l'AFCIS**

Le samedi 4 novembre avait lieu à Prince-Albert le congrès de l'AFCIS. En même temps que les instituteurs y discutaient leurs problèmes, près de 150 étudiants, venus d'un peu partout, discutaient les leurs. Quoi de plus beau que de voir des étudiants s'arrêter pour se demander où ils s'en vont!

Durant l'avant-midi, il y eut une discussion dont le thème général était: "quels sont nos devoirs en vue de la sauvegarde de notre langue?" La discussion fut très vivante et la conclusion fut presque générale: la nécessitx d'un mouvement de jeunes, d'un mouvement tel que la Relève. Pendant l'après-midi, les jeunes eurent d'abord la chance d'assister à quelques films français. M. Antoine Gaborieau vint nous donner une causerie genre forum sur la Relève manitobaine.

Après le souper, une petite soirée fut organisée. D'abord, Mlle Liliane Laliberté donna un discours sur les camps d'été pour les jeunes. Son discours était éloquent et convaincant. M. l'abbé Ducharme vint ensuite diriger quelques chants de groupe. Après quelques danses folkloriques, on convoqua en réunion deux jeunes délégués de chaque paroisse. On les sépara en deux groupes: le nord et le sud de la province. Il fut demandé à chaque groupe d'élire trois représentants qui, au cours de l'hiver, se réuniraient avec les représentants de l'ACFC et de l'AFCIS et étudieraient la question du français dans leur région.

Furent élus: pour le nord, M. Henri Charpentier et Mlles Dianne Turgeon et Lucille Lepage; pour le sud, M. Constant Lévesque et Mlles Marianne Fournier et Hélène Morin. Sincères félicitations et bonne chance à ceux-ci.

Albert DEQUIER.

# Noces d'argent, à Prud'homme, de M. et Mme Adrien Loiselle

PRUD'HOMME — Le samedi 21 octobre, M. et Mme Adrien Loiselle célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Une messe de renouvellement des promesses de mariage fut célébrée par M. l'abbé Paul Carrier. Les servants étaient les fils des jubilaires, Roger et Ronald. La chorale, sous la direction de la Rév. Sr St-Jean-du-Calvaire, exécuta des chantiques très appropriés à cette occasion.

Après la messe, de nombreux parents et amis vinrent les féliciter à la soirée-surprise qui eut lieu à la salle de Vonda. Avant le goûter, leur fille, Dolorès, au nom des enfants, parents et amis, lut une adresse qui était décorée d'une belle peinture, oeuvre des Filles de la Providence.

Mme Henri Masson leur présenta un service à thé en argent, de six morceaux, offert par leurs nombreux parents et amis.

A la table d'honneur étaient placés les suivants: les jubilaires, leurs trois enfants, Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, M. Félix Loiselle, maître de cérémonies, et son épouse.

M. Adrien Loiselle, très ému, remercia sincèrement les gens pour le joli cadeau et la belle soirée-surprise qu'on avait organisée.

**Remerciements**

La famille Adrien Loiselle désire remercier tous ceux qui ont prit part à cette fête anniversaire, ainsi que M. l'abbé Carrier, les Révérendes Soeurs et la chorale.

**Seance**

Le 15 octobre eut lieu, à la salle paroissiale, une séance au profit de l'ACFC locale. La soirée était composée de divers activités. M. l'abbé P. Carrier distribua de nombreux prix de français et de catéchisme. Il y eut des chants de la chorale de Prud'homme et aussi de la chorale de l'école.

Deux orateurs éloquents, M. Pierre Gaudet, de Bellevue, et M. J.-P. Descôteaux, de Saskatoon, adressèrent la parole. Pendant la soirée il y eut une vente de bonbons et de limonade. M. l'abbé P. Carrier fit les remerciements appropriés, suivis d'un goûter et d'un film, "Maître des Prairies".

Le comité locale de l'ACFC désire remercier tous ceux qui ont donné leur support pour faire de cette soirée un succès.

**Ça et là**

M. et Mme Clair Garreau et M. Gérard Chamberland, de Bellevue, M. Laurent Chalifour, de Saskatoon, Mme Robert Ayotte, de St-Boniface, accompagnée de Mlle Lucille Marcotte et de MM. Ernest et Robert Marcotte, de Saskatoon, et M. Charles Grimard, de Summerberry, étaient en visite chez MM. et Mmes J.-B. et Robert Grimard.

M. et Mme Simplice Bandet étaient en visite à Zenon Park.

M. et Mme Paul Blondeau et leur fils, Guy, et M. l'abbé André Blondeau, chancelier du diocèse de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Charles Hannotte. M. l'abbé Blondeau leur montra des dispositives et des films de son ordination et de son voyage dans l'Est.

M. et Mme Paul Poilièvre étaient en visite chez MM. et Mmes Adélard Jeanneau et Jos. Poilièvre.

M. et Mme Armand Préfontaine et leur fils, Guy, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Robert Jeanneau étaient en visite chez MM. et Mmes Adélard et Louis Jeanneau.

M. et Mme Jos. Painchaud visitèrent M. et Mme David Labelle.

M. et Mme Leslie Viczko passèrent quelques jours à Winnipeg.

MM. et Mmes Laurent et Paul Loiselle et leurs enfants furent en visite chez M. et Mme Victorien Grimard.

M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine et leurs enfants sont en visite chez MM. et Mmes Emile Préfontaine et Laurier Lepage. M. et Mme Lionel Préfontaine sont de retour de leur voyage en Europe.

Mme Calin Lepage passa une semaine avec sa fille, Mme Yvette Wells, à Saskatoon.

M. et Mme Robert Grimard assistèrent à la fête du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Neveu, de Marcelin.

M. et Mme A. Desautels étaient en visite chez leurs nombreux amis à Prince-Albert.

MM. Wilfrid Lepage et Lionel Loiselle ont été à la chasse d'outardes, à Macklin.

M. Albert Desjardins, de St-Denis, était en visite chez M. et Mme Napoléon Hounjet.

M. et Mme David Campbell et leur fils, de Winnipeg, et M. et Mme Aimé Loiselle étaient en visite chez MM. et Mmes Lionel et Hervé Loiselle.

*Une soirée dansante au profit des Chevaliers de Colomb eut lieu à Cudworth, le 20 octobre.*

Mlle Cécile Poilièvre passa la fin de semaine chez ses parents.

Du 27 au 31 octobre furent des jours de congé pour les collégiens de Prince-Albert: Louis Normand, Ronald, Roger et Daniel Loiselle et Daniel Waijeck.

M. et Mme Jos. Poilièvre passent quelques semaines à Saskatoon.

Le 5 novembre eut lieu un bingo au profit de la paroisse de St-Laszlo. Les prix consistaient de belles dindes.

Une retraite en français pour dames et filles aura lieu du 24 au 26 novembre à Queen's House, à Saskatoon.

M. Wayne Bailey et Mlles Madeleine et Rita Gauthier, de Marcelin, accompagnés de Mlle Dolorès Loiselle, institutrice à cet endroit, étaient à Prud'homme en fin de semaine.

MM. et Mmes Hervé Poilièvre et Guy Masson étaient en visite chez leur parenté à St-Denis.

**Malades**

Mme Joseph Rivard est patiente à l'hôpital de l'Université; Mmes Ludger Fontaine et Léon Levesque furent hospitalisées à Cudworth. Prompt rétablissement à ces dames.

**Baptêmes**

Garry, fils de M. et Mme Emile Florizone. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gabauer.

Jean-Paul, fils de M. et Mme Joseph Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Grisé.

## Lisieux

**Ça et là**

M. et Mme Omer Préfontaine sont partis en voyage au Mexique.

Mme M. Rondeau a passé quelques jours à Moose Jaw, dernièrement.

Mlle Dora Lamontagne, de Regina, a visité sa mère, Mme Alfred Lamontagne, en fin de semaine du 5 novembre.

M. l'abbé L. Poulin s'est absenté quelques jours, dernièrement, afin de visiter son neveu aux études à Prince-Albert.

MM. et Mmes Henri Bouvier, Georges Faucher et Léopold Bouvier ont assisté au mariage Bouvier-Gaucher à Coderre, le 8 novembre.

Mlle Ida Lamontagne, de Regina, a visité ses parents, M. et Mme Paul Lamontagne, en fin de semaine du 5 novembre.

La retraite paroissiale s'est terminée le dimanche 5 novembre par la bénédiction papale. Pendant toute une semaine, les RR. PP. A. Auger et J. Kelly, O.F.M., de Calgary, donnèrent des instructions en français et en anglais, respectivement. On espère que tous ont profité de ces sermons et persévèreront dans le chemin du ciel.

M. et Mme Philippe Préfontaine, accompagnés de leur fille, Thérèse, se sont rendus à Saskatoon, où ils ont célébré, avec M. et Mme Théodore Préfontaine, leur 25e anniversaire de mariage.

**Baptême**

Le 5 novembre: Joseph-Alfred-Robert, fils de M. et Mme Laurent Fontaine, né le 17 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Kryschuk, de Le Pas, oncle et tante de l'enfant.



## Cadillac

**Reunion de la L.F.C.**

La reunion des dames de la Ligue Feminine Catholique eut lieu le 3 octobre à la résidence de Mme P.-E. Lacasse. M. l'abbé G.-E. Laprise, curé, presidait. Il y avait trois visiteuses et 12 membres présents. Le but de cette assemblée était d'organiser le souper annuel à la volaille, fixé au 9 octobre, jour d'Action de grâces, et de choisir les membres des divers comites: spirituel, Mmes Shirley Côté et Dora Boutin; action sociale, Mmes Mary Wernicke et Alice Lacelle; éducation, Mmes Yvette Lacelle et B. Longtin; radio et télévision, Mlle Laurette Laprise et Mme Alphée Lacasse; publicité, Mmes Lucille Kapperud et C. Lacelle.

M. le Directeur donna une instruction très intéressante sur la Propagation de la Foi en préparation du dimanche 22 octobre. Un délicieux goûter fut servi par Mme L. Lacasse.

Le souper du 9 octobre fut un succès. Il y eut environ 320 repas de servis. Les gagnants des prix furent Mme Laurent Roy, une chaise, M. Omer Hattum, table et chaises de bridge, et Mme Saunders, de Saskatoon, $20.

La prochaine réunion aura lieu à la résidence de Mme Lucien Collin.

**Visiteurs**

M. et Mme T. Larocque ont eu la visite de leurs enfants, Léo, de Winnipeg, Cécile d'Aneroid, et Armande, de Swift Current, et leurs familles, dernièrement.

# Noces d'or, à St-Brieux, de M. et Mme J.-A. Carfantan

ST-BRIEUX — Le mercredi 8 novembre, de nombreux paroissiens se rendaient à l'église, s'unir avec M. et Mme Joseph-A. Carfantan, leurs enfants et petits-enfants pour une messe d'Action de graces célébrée par le R. P. Rivard, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Carfantan étaient accompagnés de leurs garçons et filles d'honneur respectifs, sauf M. Alex. Carfantan, retenu à la maison pour cause de santé. A regret, il fut remplacé pour la circonstance par M. Jérémie Aulien, qui accompagnait Mme Marie L'Hénaff, soeur de la jubilaire; M. Jean Rocher accompagnait Mme Jérémie Aubin, soeur du jubilaire. Avant le renouvellement des voeux de mariage, l'officiant prononça une allocution rappelant bien des souvenirs qui sut émouvoir tous les coeurs, tout particulièrement ceux des jubilaires, car il y a 50 ans, dans la première chapelle de St-Brieux, le regretté Père Barbier bénissait son premier mariage dans cette paroisse, l'union de Louise Blandin à Joseph-A. Carfantan, tous deux enfants de la France. Parmis leurs descendants vivants, ils comptent deux fils, Eugène et Daniel, 17 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Après la messe, un déjeuner intime réunissait leurs fils et leurs épouses ainsi que leur suite d'honneur au foyer paternel. A midi, un dîner fut servi au "Club Room" de la salle paroissiale à une soixantaine de parents et amis. M. Jérémie Aubin agissait comme maître de cérémonies. Le R. P. Rivard porta un toast aux jubilaires. M. Carfantan, très ému, répondit en termes appropriés. Il remercia tous ceux venus faire de cette occasion une si belle fête et souligna avec un peu de tristesse l'absence de son frère, Alex.

Dans l'après-midi, parents et amis se réunissaient encore une fois pour offrir leurs voeux de bonheur aux héros du jour et signer leur nom dans le livre d'heure, habilement décoré par de bonnes religieuses, et qui est un souvenir tangible d'une émouvante journée.

# Environ 300 personnes ont visité l'hospice Jeanne d'Arc à St-Hubert

ST-HUBERT — Le jeudi 9 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m., environ 300 personnes visitèrent l'hospice Jeanne d'Arc, venant de St-Hubert, Whitewood, Kennedy, Langbank et autres localités environnantes et même assez lointaines.

M. H. Roy, entrepreneur, de St-Boniface, Man., était présent et accompagné de son épouse. Aux nombre des visiteurs étaient MM. D. E. Chalmers et W. Steininger, du département du Bien-Etre Social, MM. C. Henderson et W. Hilton, surintendants des Centres en gériatrie, de Regina et Wolseley, ainsi que M. l'abbé J. L'Heureux, curé, et M. l'abbé G. Rushka, curé de Kennedy.

Les Révérendes Soeurs et plusieurs dames leur firent visiter la nouvelle aile et l'ancien bâtiment, tout renouvelé. Tous furent émerveillés de la grandeur, de l'installatiion de l'ascenseur, de la beauté de la nouvelle chapelle, des facilités modernes et des soins constants donnés aux patients et aux pensionnaires.

La saison tardive n'a pas permis qu'on admire la beauté du site des parterres et des jardins en été.

Un thé fut servi dans la nouvelle salle à manger très spacieuse: les nouvelles tables et fenêtres, formaient un ensemble ainsi que les jolis rideaux des fenêtres, forment un ensemble de gaieté. La table de service était décorée de roses rouges et roses. Les membres de la société des Dames de l'Autel assuraient le service.

Un bon nombre de pensionnaires ont rencontré d'anciens amis et en firent des nouveaux.

Les religieuses de Notre-Dame-de-la-Croix remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette journée un événement mémorable.

**Va-et-vient**

Les visiteurs de la dernière fin de semaine furent: M. et Mme A. Gatin, Mlle Rose Brûlé et M. Jos. Brûlé, de Moose Jaw; M. et Mme E. Gatin, M. André Jeannot, M. et Mme G. de Laforest et leurs filles et Mlle Patsy Jordens, de Regina; M. Jean Boutin, de Brandon, et Mlle Octavie Istace, de Regina.

Mme Lucille Jeannot, d'Estherhazy, est en visite pour une semaine chez Mme M. Boutin.

Mme André Dunand a été une semaine à Regina, pour traitements médicaux.

## Jackfish

**Ça et là**

M. et Mme Pete Lavoie, de Meadow Lake, étaient chez M. Jos. L'Heureux pour une courte visite en revenant de North Battleford, où ils étaient allés pour affaires.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Cochin pour assister au bingo; ils ont bien joui de leur veillée.

M. et Mme Joseph L'Heureux se sont rendus à Meadow Lake en visite chez leurs enfants, M. et Mme Pete Laine, et leur famille.

La pêche commerciale ouvrait de nouveau le 10 novembre.

Plusieurs chasseurs ont été chanceux lorsqu'ils ont apporté un chevreuil.

M. et Mme Philip Mannix et leur fille, Judy, sont déménagés à North Battleford pour les mois d'hiver, où M. Mannix a un emploi.

M. et Mme Joseph Ethier et M. André Nedelec resteront à North Battleford pour six semaines; Mme Nedelec et sa famille demeurent à Cavalier.

Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, est en visite pour deux semaines chez son père, M. Edmond Gagné, et autres parents.

M. Albéric St-Amant et sa soeur, Cécile, allèrent à Edmonton pour soins médicaux.

## Lac Marguerite

**Va-et-vient**

M. et Mme Omer Gendron, accompagnés de leurs mères, Mmes Napoléon Gendron et Louis Douan, sont allés à Montmartre visiter leur soeur et tante, Mme Charles Bastien, patiente à l'hôpital. Ils ont aussi assisté à la soirée organisée par des amis en l'honneur de M. et Mme Roger Labrèche, qui déménagent au nord d'Edmonton, où M. Labrèche est nommé agent de l'élévateur "National".

M. et Mme Robert Longeau et M. René Oudot ont assisté au banquet offert par la Coopérative de Montmartre à tous les membres.

M. et Mme Peter Barrett, accompagnés de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Antoine Platana, de Regina, se sont rendus à Sintaluta pour assister au mariage de M. et Mme Sidney Cox et visiter des amis.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta.

Mme Louis Douan, en se rendant sur la ferme de ses enfants pour y passer deux jours, s'est arrêtée à Sintaluta, où elle visita M. et Mme Marcel Français.



## Saint-Isidore de Bellevue

**Noces d'argent**

M. et Mme Lorenzo Tessier célébraient leur 25e anniversaire de mariage, récemment. A cette occasion, leurs frères et soeurs organisèrent une petite fête. Il y eut une messe à 4 h. p.m., puis tous se rendirent à la demeure des jubilaires pour le souper et la veillée. La petite Jeannette Georget, une nièce, lut une adresse, puis un bouquet de 25 roses et une bourse de $25 furent offerts aux jubilaires, ainsi que plusieurs autres cadeaux.

**Depart**

M. Adélard Gareau, fils de M. et Mme Edmond Gareau, est parti pour le noviciat des Pères Franciscains à Cochrane, Alta.

**Ça et là**

Le samedi 4 novembre, les religieuses enseignantes et un bon nombre de leurs élèves se sont rendus à Prince-Albert pour assister au congrès de l'A.F.C.I.S.

M. et Mme Adrien Hamel, d'Edam, passent l'hiver dans ce village.

Mme Alcide Hamel, d'Edam, a passé quelques jours chez M. Adrien Hamel.

Mme L. Gaudet, qui a passé quelque temps à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est en convalescence chez sa fille, Mme D. Gareau.

**Baptêmes**

Joseph-Martin, fils de M. et Mme Henri Duval. Parrain et marraine, M. et Mme Adonias Gaudet.

Elise-Marie, fille de M. et Mme Sylvio Théoret. Parrain et marraine, M. et Mme Saül Théoret.

Marie-Simone, fille de M. et Mme Alain Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Gareau.

## Lac Pelletier

**Va-et-vient**

M. et Mme A. Pelletier étaient en visite chez M. et Mme André Fettig, à Outlook. Mme Pelletier est demeurée avec sa fille, Yvonne, qui a donné naissance à une petite fille, dernièrement. A M. et Mme André Fettig et aux grands-parents, tous offrent leurs félicitations.

Bienvenue à M. et Mme R. Pelletier qui sont déménagés à Lac Pelletier.

M. et Mme Armand Monette sont venus visiter Mme Jos. Monette et sa fille, Irène, ainsi que M. et Mme Albert Létourneau.

M. et Mme R. Pelletier sont allés à Lac Lenore visiter M. et Mme Dressler, parents de Mme Pelletier.

MM. et Mmes Albert Létourneau et Achille St-Denis sont allés à Moose Jaw, dernièrement.

Mme Irvin Studer est allée passer quelques mois à Regina, chez M. et Mme Denis Studer.

Mme Yvonne Hamel, de Cadillac, est venue passer quelques jours chez M. et Mme Jos. Dumesnisl.

Mme Edgar Spence a passé une semaine chez sa mère, Mme Jos. Monette, et sa soeur, Irène, tandis que M. Spence était allé dans le nord de la Saskatchewan pour chasser.

Mme Irène Perron et sa famille étaient de passage à Lac Pelletier.

M. Dominique Monette, de Saskatoon, est venu visiter M. et Mme Antonio Monette pour quelques jours.

M. et Mme Robert Allary sont allés visiter leurs grands-parents, ainsi que Mme Paul Allary, mère de M. Robert Allary. Mlle Carmen Pellerin les accompagnait et visita ses grands-parents, ses oncles et tantes et sa soeur, Mariette, qui fréquente l'école secondaire de Moose Jaw.

Mlle Monique Boisvert a assisté au congrès tenu à Prince-Albert du 3 au 5 novembre.

M. David Monette, du Manoir St-Joseph de Ponteix, était de passage à Lac Pelletier.

Mlle Boisvert était de passage chez ses parents pour le jour du souvenir.

**Malades**

Prompt rétablissement à Mme Ted Roch qui fut hospitalisée à Swift Current et à Mme A. Chabot qui a subi des traitements médicaux.



## Wawota

**Ça et là**

M. et Mme René Jacques et leurs enfants, de Kelso, M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vantura, et M. et Mme Walter Wyporowich et leur enfant, de Kipling, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Robert Jacques.

MM. Jean-Paul et Léonard Thériault, de Montmartre, rendirent visite à Mme G. Lemoine et ses filles et à M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, ont visité M. et Mme R. Jacques.

M. et Mme Lionel Larrivée, de Regina, sont venus visiter leurs parents. Mme Larrivée est retournée avec eux pour quelques jours.

M. Rodolphe Zébière est hospitalisé à l'hôpital de Kipling. Souhaits de prompt rétablissement.

## Montmartre

**Bingo**

Le dimanche 19 novembre, un bingo, organisé par le comité des Dames de l'Autel, aura lieu à 8 h. p.m. au soubassement de l'église. Les prix d'admission sont de 50c pour les adultes et 25c pour les jeunes en bas de 16 ans, accompagnés de leurs parents. La veillée sera agrémentée de musique. Les dames sont priées d'apporter le goûter.

**Elections**

Le 7 novembre, les Dames de l'Autel ont tenu leur assemblée annuelle pour réélire un nouveau comité: Mme René Giroux, réélue présidente; Mme Régis Ferraton, réélue vice-présidente; Mme Amable Coupal, trésorière.

**Réunion de Foyer-Ecole**

Le 10 novembre, l'Association de Foyer-Ecole a tenu son assemblée. Vingt-trois membres étaient présents. Le président, M. Louis Fournier, et le secrétaire, M. Louis Lepage, avaient choisi pour thème, "Pour mieux élever nos enfants".

Les membres se divisèrent en deux groupes et discutèrent sur bien des points, tels que: la surveillance des études des enfants à la maison, pourrait-elle parfois apporter le danger d'embrouiller, de fatiguer inutilement et même de décourager l'enfant? Si oui, comment? Comment y remédier? Chaque élève a son degré d'intelligence; qu'est-ce qu'on fait comme parents pour connaître les talents des enfants? Que fait-on pour que l'enfant se développe au maximum? Beaucoup d'autres questions furent aussi discutées.

Un bon goûter fut servi à la fin de la veillée et tous retournèrent satisfaits de leur soirée.

**Invitation**

Le comité de l'ACFC invite tous les paroissiens à une partie de cartes au soubassement de l'église, le dimanche 26 novembre Il y aura aussi un programme de musique et de chants et un goûter sera servi. Venez nombreux encourager l'Association française.

**Ça et là**

Une soirée-surprise eut lieu en l'honneur de M. et Mme Roger Labrèche qui ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Viking, Alta. Une adresse fut lue par M. Emilien Labrèche. M. R. Labrèche sera agent de l'élévateur "National".

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, est parti en vacances pour deux semaines.

Le R. P. F. Rainville est venu prêter main-forte à M. le Curé pour la fête de la Toussaint et le Jour des Morts. Les paroissiens se firent tous un devoir de s'approcher de la sainte table.

MM. et Mmes M. Beaudin et Ted Théoret, ainsi que Mlle Lorraine Beaudin, se rendirent à Winnipeg visiter M. et Mme E. Thévenot, en fin de semaine.

**Malade**

Mme Louise Bastien est patiente à l'hôpital local.

**Naissances**

A M. et Mme Hervé Lachambre est né un fils, le 6 novembre.

A M. et Mme Michel Thouvenin est né un fils, le 2 novembre.

**Assemblée des Légionnaires**

Les Légionnaires de Montmartre ont fait chanter une messe pour leurs parents morts aux champs de bataille. Cette année, la messe a été célébrée à l'église Grecque (Ukrainienne). Il y eut ensuite procession au cénotaphe, après quoi les soldats se rendirent à la salle Légion, où les Légionnaires tinrent leur assemblée annuelle. M. Delvida Sauvé fut nommé président, M. Marcel Ferraton, secrétaire, M. Jos. Sebastian, vice-président, et M. Lawrence, trésorier.

Les Dames Auxiliaires de la Légion se rendirent à la salle avec chacune leur plat, afin de servir un bon souper chaud à tous les membres. Il y eut ensuite soirée dansante et tous s'en retournèrent content de leur journée.

## Willow-Bunch

**Décès**

Mme Emile Bruneau, née Virginie Durand, est décédée à l'hôpital d'Assiniboia, le lundi matin 6 novembee, après deux mois passés à l'hôpital. Elle aurait eu 67 ans bientôt étant née le 19 novembre 1894.

Mgr A. Vachon, curé d'Assiniboia, lui avait administré les derniers sacrements le vendredi matin 3 novembre.

La dépouille mortelle fut exposée chez sa fille, Simone (Mme Maurice Durand), du mardi avant-midi jusqu'à l'heure du service funèbre, qui eut lieu à 10 h. 30 a.m. le mercredi 8 novembre.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, assisté du R. P. J. Méthé, du collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Gérard Granger, Armand Lalonde, Paul-Emile Piché, Marcel, Laurien et Jean Mondor, tous parents de la défunte. M. Osias Bruneau, beau-frère de la disparue, conduisait le deuil.

Les Dames de Ste-Anne qui portaient les rubans étaient Mmes Pierre Campagne, Léopold Sylvestre, Antonio Fiset, Alcide Beauchesne, Emile et Wilfrid Benoit et Léo Roy. La défunte fut inhumée près de son mari au cimetière paroissial. M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Denis, Roger et Réal; trois filles, Simone (Mme Maurice Durand), Anita (Mme Alphonse Durand) et Alice (Mme Philippe Cayer), tous de Willow-Bunch; 15 petits-enfants; un frère, Alfred Durand, de St-Gabriel de Brandon; trois soeurs, Alphonsine (Mme Wilfrid Poirier), Alice (Mme Wilfrid Généreux), toutes deux de Montréal, et Déla (Mme N. Mageau), de St-Félix. Une fille, Jeannine mourut vers l'âge de 6 ans, en 1925, et M. Bruneau l'a précédée dans la tombe le 6 septembre 1943.

**Remerciements**

La famille remercie tous ceux et celles qui lui ont aidé, d'une manière ou d'une autre, et pour les offrandes de messes, marques de sympathie, etc., à l'occasion de ce deuil qui vient de la frapper. Elle remercie spécialement M. le Dr Robert Sylvestre et les gardes-malades d'Assiniboia pour tous les soins donnés à Mme Bruneau durant son séjour à l'hôpital. Merci spécial aux personnes venues de l'extérieur pour les funérailles, M. et Mme Jean Mondor, Mme Ernest Ferland (Florence Mondor) et Mme Marcel Lavallée (Lucille Cayer), tous de Ponteix.

**Autre deces**

M. Marcel Rodrigue, décédé accidentellement à Winnipeg le samedi 11 novembre, à l'âge de 33 ans, est le fils de M. et Mme Roméo Rodrigue, de Willow-Bunch.

**Va-et-vient**

M. et Mme Oscar Sjodin et leur fils, Gérald, de Maillardville, C.-B., sont venus visiter leurs parents et amis à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Emile Rodrique et leur famille, de Weyburn, sont venus visiter leurs parents, lors du congé de l'Armistice.

M. le Dr et Mme Louis Piché de Shaunavon, sont venus passer la longue fin de semaine chez leur parent, M. Albert Martin.

Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Mgr R. Lussier, d'Assiniboia, MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, A. Lemay, de Val Marie, et L. Rodrigue, de St-Victor, ont rendu visite à M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, qui est en repos pour quelque temps depuis son retour de l'hôpital.

M. Gérard Piché, de Gravelbourg, est venu visiter ses parents, le samedi 11 novembre.

**Bingo**

Le mardi 7 novembre eut lieu un bingo paroissial dans la salle des Chevaliers de Colomb, qui était remplie à capacité. Ce fut un beau succès. Les gagnants furent MM. R. Skinner et Siméon Boisvert, Mme Gérard Duperreault, M. le banquier, Mlle Côté, M. A. Lantier, Mmes Paul-Emile Piché et Léo Lemieux, M. Laval Beaubien, de St-Victor, M. L. McGillis, Mlle Boulianne, Mme Lionel Rainville, Mme Reich, M. Wilfrid Benoit, M. M. Vaudrin, de St-Victor, M. Roland Rainville, M. Albert St-Yves, Mme Boutin, M. Bissonnette, de St-Victor, et M. G. Beauregard. Mlle Marcelle Mathieu gagna le fauteuil berçant. Le prix d'entrée, donné par le magasin Coopératif de Willow-Bunch, fut gagné par M. Marcel Lantier.

Grand merci aux organisateurs et organisatrices et à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée paroissiale qui se termina par un goûter servi par des gens de la paroisse.

# Chronique de CFNS

**1170 Kilocycles**

Samedi dernier, à 12 h. 15 p.m., les auditeurs de CFNS entendaient la première émission d'une série de programmes animés par M. Jean-Paul Descôteaux, chef du secrétariat de l'ACFC. Dans cette série, l'animateur se propose trois buts: informer les auditeurs des activités canadiennes-françaises, répondre aux questions et aux suggestions relatives à l'ACFC et préparer le cinquantenaire de l'ACFC. Bon succès à la nouvelle série d'émissions.

Le Mouvement Catholique Rural organisait récemment à Saskatoon sa première conférence diocésaine. Le poste était représenté à cette conférence par M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier de liaison du Mouvement Catholique Rural de l'Ouest et de l'Ontario. Grâce aux cinq causeries de M. l'abbé Bouchard, les auditeurs ont pu suivre de très près les progrès de la conférence. Notre reporter, enchanté du succès de ce congrès, fut agréablement surpris lorsque M. Von Pilis, l'un des directeurs du Mouvement, s'adressa en français aux délégués, à l'ouverture d'une session.

Félicitations au Ministre fédéral de Finances qui parla en français pendant plus d'une demi-heure aux écoliers de St-Louis. M. Fleming souligna l'importance du bilinguisme et fit le récit de sa visite au Vatican. Le gérant, M. Marcotte, se rendit à St-Louis pour enregistrer le discours du ministre.

Les prix du concours des 10 sous du mois d'octobre ont été attribués à M. et Mme Raymond Caron, de St-Louis, Mme Victor Detilleux et Mlle Céline Bergeron, de Duck Lake.

Le gros lot du concours de "Méli-Mélo" aurait maintenant une valeur approximative de $10.00, un prix à ne pas dédaigner.

Georgette a tiré l'orignal en fin de semaine, mais elle a fermé les deux yeux.

C'est avec un serrement de coeur que les employés de CFNS ont vu partir Julienne Théoret. Julienne, au service du poste depuis 5 ans, avait gagné l'estime de ses camarades de travail par sa bonne humeur, son amabilité et sa serviabilité et de la direction par ses aptitudes, sa ponctualité et sa conscience professionnelle. Les auditeurs regrettent sûrement la belle voix de Julienne. La direction et le personnel de CFNS souhaitent plein succès à Julienne Théoret dans ses nouveaux projets.

## Dumas

**Va-et-vient**

M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, d'Alida, et Mlle Thérèse Boulet, de St-Boniface, rendirent visite à leur parenté.

M. Pierre Charles, de Virden, Man., visita aussi ses parents.

Mme Marie-Louise Rollin est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Kipling, où elle fut conduite à la suite de sa chute de l'escalier, chez elle.

**Shower**

Le dimanche 12 novembre, Mmes Alex. Boulet et A. Charles organisèrent un shower en l'honneur de Mlle Audrey Blaise, dans l'école du village, où un grand nombre de parents et amis se réunirent pour la féliciter et lui présenter de jolis et nombreux cadeaux. Il y eut des jeux appropriés et un délicieux goûter fut servi pour clôturer la fête.

# Chevaliers de Colomb

**Conseil Père L. Fouquet no 3821, Vancouver, C.-B.**

**Message du Grand Chevalier**
(frère Paul Gagnon)

La question de la présence aux assemblées mensuelles reste toujours aussi brûlante d'actualité que par le passé. Un appel tout spécial est fait une fois de plus à tous les membres pour qu'ils fassent un réel effort pour assister plus régulièrement et plus nombreux au moins à une réunion mensuelle du conseil.

Il ne faut pas perdre de vue que les officiers à eux seuls, malgré leur dévouement et leur bonne volonté, ne peuvent faire un succès de nos réunions si les membres ne coopèrent pas également. Un effort est actuellement fait pour rendre les assemblées plus intéressantes, notamment par la présentation de films documentaires et instructifs. Dans cet ordre d'idées, deux films furent présentés à la dernière réunion d'octobre, un montrant le développement et la construction de la "Voie Maritime du St-Laurent" et l'autre sur "La Faune des Montagnes Rocheuses", films fort appréciés par les membres présents.

Le conseil a l'intention de continuer ce genre de présentation particulièrement à la seconde réunion du mois. D'autre part, une surprise est réservée aux membres pour antant, cependant que l'assistance soit au moins de 25 membres. Le Grand Chevalier compte donc sur le support de tous et espère plus de coopération de la part des frères. Nous savons qu'il ne sera pas déçu.

**Cartes de Noel**

A partir de la mi-novembre, les membres de l'AJC paroissiale commenceront à offrir leur assortiment de cartes de Noël religieuses françaises et anglaises. Nous demandons aux frères de réserver leurs commandes le plus tôt possible.

**Pique-nique**

Il est intéressant de porter à la connaissance des membres que les recettes nettes du pique-nique international de Blaine, qui reviennent à notre conseil, se chiffrent à $345. Félicitations réitérées aux officiers responsables.

**Nouvelles diverses**

Certains se plaignent de ne pas recevoir, soit le bulletin mensuel, soit le "Columbia". Ces membres sont instamment priés de donner leur adresse exacte au secrétaire-financier, le frère J.-A. Audette.

En septembre, le frère Albert Lefebvre, pour la troisième fois en 13 mois, présentait une de ses enfants en mariage. Cette fois, c'est à sa fille, Marguerite, que le conseil a le plaisir d'envoyer ses meilleurs voeux de bonheur. La maison doit paraître bien vide après trois départs en un an, mais peut-être que d'ici quelque temps elle sera trop petite!

Le frère Oscar Loiselle est à suivre des traitements à l'hôpital St-Paul, après avoir été opéré pour hernie. Aux dernières nouvelles, la convalescence se poursuit de façon très satisfaisante et le malade devrait être chez lui pour la fin de semaine.

**Activité**

Une invitation toute cordiale est transmise à tous les membres à se rendre, le 18 novembre vers 8 h. p.m., chez le frère Maurice St-Cyr, à 756, 15e avenue Ouest. Un "smoker" sera organisé; ce soir-là, à l'intention des membres, en vue de se rencontrer et de se mieux connaître.

**L'histoire de la chevalerie**

Un livre spécial intitulé "The History of the Knights of Columbus in B.C." vient d'être publié par le Conseil d'Etat. Ce volume de 96 pages donne, en détail, les progrès réalisés par la Chevalerie en Colombie-Britannique depuis le début de son organisation dans la province en 1906 jusqu'à nos jours. Un certain nombre d'exemplaires sera à la disposition des membres à la prochaine réunion, au prix de $1.00. Chaque frère se doit de connaître l'histoire locale de l'ordre.

**Prochaine reunion**

La prochaine réunion est fixée au lundi 6 novembre, à 8 h. 15 p.m., en la salle paroissiale. Soyez-y sans faute!

L'EDITEUR.




## Rien à perdre, tout à gagner!

Chers cousins et cousines.

Comme je vous l'avais promis, c'est cette semaine que je lance pour de bon le grand concours de Noël. Je vous laisse toute liberté quant au choix et au titre de votre composition . . . qu'il s'agisse d'un conte, d'une réflexion sur la fête, sur le mystère célébré, d'une narration des cérémonies et des coutumes d'aujourd'hui ou d'autrefois.

Vous pouvez expliquer vos prédictions sur les Noels de l'avenir, du premier Noël sur la lune, dans un abri nucléaire ou même d'un Noël sur une autre planète, que sais-je?

Comme vous voyez, ce n'est pas difficile du tout. Avec un peu d'imagination et de bonne volonté, et je suis certaine que vous en possédez tous, vous pouvez m'écrire en peu de temps une très belle composition qui pourra même rapporter un des prix. D'ailleurs, je vous en dirai plus long la semaine prochaine au sujet de ces récompenses.

Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner, telle que la chance de mériter un des beaux prix offerts aux gagnants et aux gagnantes, et peut-être aussi la publication de votre composition avec votre nom dans **La Liberté et le Patriote.** C'est aussi une excellente occasion d'enrichir votre vocabulaire et d'écrire dans votre belle langue française.

Alors, n'attendez plus, écrivez-moi dès maintenant. Puisque c'est la première fois que je vous le demande, vous n'allez certainement pas me décevoir. De plus, j'ai tellement hâte de vous lire; on m'a dit que vos compositions de l'année dernière étaient des plus intéressantes et, j'en suis sûre, cette fois-ci elles ne le seront pas moins.

Bonne chance à tous les participants du Concours de Noel 1961.

COUSINE JOSETTE.

## SAVEZ-VOUS?

Les ulcères ne sont pas causés par ce que vous mangez — mais plutôt par ce qui vous ronge.

• • •

Le coeur humain se repose pendant huit-dixième d'une seconde entre chaque contraction.

• • •

Une feuille de trèfle est considérée chanceuse parce que ses quatre feuilles forment une croix.

• • •

L'Angleterre fut le premier pays à se servir des timbres-poste.

• • •

Environ un tiers de la production universelle du café est utilisé par les Etats-Unis.

• • •

L'éducation sert au développement de l'esprit et non à l'accablement de la mémoire.

• • •

Plus d'Américains perdirent la vie pendant la guerre civile que dans toute autre guerre à laquelle ils prirent part.

Le bonheur de votre vie dépend de la qualité de vos pensées.

### La Saint-Nicolas

ZURICH — Les premiers jours de décembre sont voués dans plusieurs régions de la Suisse, à saint Nicolas, qui revêt de multiples aspects, allant du bon Père Noël, ami des enfants — à qui il rend visite accompagné de son âne — au fantôme bruyant et terrifiant. Le jour de Saint-Nicolas proprement dit, est le 6 décembre, mais la date de la fête varie selon la région; citons, entre autres, le "Marché de Saint-Nicolas", à Fribourg (2 décembre), le cortège d'Arth, au bord du lac de Zoug (3 ou 8 décembre) et la Fête de Saint-Nicolas d'Ascona (6 décembre). A Zurich également, une ancienne tradition fait revivre, le soir du 6, une très belle et impressionnante tradition; il s'agit du cortège des "Wollishofer-Kläuse" qui défilent dans les rues de ce quartier, portant de gigantesques coiffes illuminées et menant grand vacarme.

S. S. Jean XXIII

## "Nous avons tous été jeunes, nous le sommes encore tous dans notre coeur"

ROME — Les jeunes ont eu une place de choix dans la celebration de l'anniversaire du Souverain Pontife. Les cérémonies marquant le 80e anniversaire de naissance et le 3e anniversaire de couronnement du Pape ont débuté le 3 novembre par la messe que le Pape a célébrée lui-même en la basilique St-Pierre de Rome, à l'intention du laïcat catholique. Près de 20,000 personnes étaient présentes à la basilique vaticane, et parmi les assistants on remarquait de nombreux jeunes: les dirigeants des mouvements italiens des jeunesses d'Action catholique.

Au nombre des personnalités, on notait la présence des cardinaux Traglia, président de la Commission épiscopale pour la haute direction de l'Action catholique italienne, et Marella, archiprêtre de la basilique; des ambassadeurs d'Italie et d'Argentine près le Saint-Siège; des délégués de dix-sept mouvements internationaux de la jeunesse d'Action catholique, avec, à leur tête, M. Juan Vasquez, président de la Féderation internationale des jeunesses catholiques.

**Message d'espoir**

A la fin de la messe, Jean XXIII a pris la parole, déclarant notamment: "Vous êtes la promesse de jours meilleurs, la sécurité de l'avenir sur laquelle se fonde la jeunesse éternelle de l'Eglise. Vous apportez un message d'espoir que Dieu lui-même bénit et qui, vous pouvez en être assurés, trouve un écho bienveillant dans notre coeur".

Le Souverain Pontife a poursuivi en disant: "Nous avons tous été jeunes; nous le sommes encore tous dans notre coeur. Tous nous participons aux préoccupations d'aujourd'hui pour la santé morale de la jeunesse, pour ses justes aspirations, pour son entrée dans le monde du travail et dans la société".

**Beau fruit**

C'est l'amour du Christ, a ajouté le Pape, qui a poussé cette jeunesse à se rassembler en ce jour près du tombeau de saint Pierre. Ces jeunes ont voulu se réunir auprès de la personne de celui qui est le successeur du prince des apôtres, afin de s'unir à lui dans la prière, et de collaborer avec lui par la prière. La prière, en effet, est la base et le soutien de toute action chrétienne, car, sans la prière, celle-ci ne serait qu'une activité extérieure, marquée du vice et de la stérilité. Sans la prière, il est impossible de comprendre la valeur du sacrifice et du renoncement. Le plus beau fruit de cette rencontre avec les jeunes doit donc être une estime plus profonde de la prière et des moyens surnaturels.

Les forces surnaturelles trouvent leur aliment dans les sacrements, principalement dans l'Eucharistie et dans la messe, qui doivent être la nourriture des âmes. Cette primauté donnée au surnaturel est le seul moyen de former des vrais chrétiens et des bons citoyens, car les hommes y puisent la plus haute conception de leur devoir: aimer Dieu, Le prier, vivre de Sa grâce.

**Vie harmonieuse**

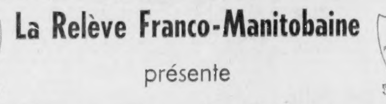
Une conception mondaine des devoirs de l'homme ne peut conduire à la paix, parce qu'elle ne connait pas la prière. Il faut que chaque acte de la vie d'un chrétien soit inspiré de cet esprit de prière. Il en résultera, pour tout chrétien, une vie harmonieuse, qui sera bénie tant dans son action surnaturelle que naturelle, et ceux qui vivront cette vie sauront en communiquer les bienfaits aux autres.

Cette vie de prière, a conclu le Pape, est particulièrement nécessaire en vue de l'union des chrétiens. Un esprit de "fraternité généreuse" doit animer les catholiques et les porter à s'adresser au Seigneur dans ce but, "sous la conduite paternelle du successeur de Pierre et pour la paix des consciences et des peuples".

Plus tard, dans la matinée du 3 novembre, le pape Jean XXIII a reçu les membres du collège des cardinaux — ils étaient au nombre de quarante-sept — venus lui présenter leurs voeux, qu'ils ont exprimés par l'entremise du cardinal Eugène Tisserant, doyen du sacré collège.




**Les jeunes du choeur des grands ont eu l'occasion dimanche dernier d'apporter leur contribution au programme qui a marqué la visite de l'exécutif de l'AECFM à Powerview. Après une assemblée d'affaires dans l'après-midi et un succulent souper (à la tourtière), les officiers ont assisté à la remise des diplômes. Sur la photo dans la première rangée, les "anciens" regardent avec plaisir les jeunes chantres, si chics et si joyeux. Remarquons l'emblème de la Relève sur le mur à droite.**



## La Relève Franco-Manitobaine

présente

# Les 8 Concours de Divisions de Bonnes Expressions

***Bienvenue à toute la province***

| Division | Endroit | Date | Heure | Invités | Programme |
|---|---|---|---|---|---|
| La Montagne | Notre-Dame-de-Lourdes à la salle paroissiale | 25 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Très variés |
| Le Cheval Blanc | Elie à l'auditorium de l'école élémentaire | 26 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Concours |
| La Seine | St-Norbert à l'auditorium de l'école | 26 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Concours chants musique |
| St-Boniface | Académie St-Joseph | 26 nov. | 2 h. p.m. | Toute la population | Concours saynètes |
| Rivière Rouge | St-Jean-Baptiste au soubassement de l'église | 26 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Concours chants musique |
| Langevin | Sacré-Coeur à l'auditorium | 25 nov. | 3 h. p.m. | Toute la population | Concours chants déclamation |
| Agassiz | Powerview à l'Institut Collégial | 23 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Concours chants |
| Ste-Rose et Laurier | Ste-Rose-du-Lac à l'auditorium de l'école | 24 nov. | 8 h. p.m. | Toute la population | Concours |

**Otterburne**

Les responsables de la Relève de la division de la Rivière-Rouge se réunirent le dimanche 29 octobre à l'école secondaire de St-Pierre. Voici brièvement les décisions prises lors de la réunion:

1—Concours de bonnes expressions: L'élimination au plan de l'école doit se faire avant le 22 novembre, l'élimination au plan de la division se fera à la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste le 26 novembre, à 8 h. du soir. Il a été suggéré qu'un prix soit remis à chaque gagnant de chaque école.

2—La division aura sa page dans le journal de la Relève, le "Manifranc".

3—Un rapport de chacune des réunions du comité de la Relève sera rédigé et envoyé à tous les présidents et adultes responsables dans les écoles de la division.

4—Pour cartes de membres bien vouloir, s'adresser à: Mlle Liliane Delaquis, Académie St-Joseph, St-Boniface, Manitoba. Autres points discutés ont été censurés jusqu'à ce qu'on arrive à une décision.

Jean-Paul GOBEIL,
secrétaire du comité.

**Nouvelles**

Jusqu'à présent, nous n'avons pas reçu grandes nouvelles des écoles de la campagne. Que fait-on? Le comité central aimerait savoir les activités des écoles de la campagne comme celles de la ville, à peu près une semaine avant qu'elles aient lieu.

Que ceux qui sont convaincus se mettent à l'oeuvre. C'est une élite qu'il nous faut. Une élite fière, une élite qui travaille toujours pour le but que nous nous proposons: LE FRANÇAIS A L'HONNEUR.

## Les catholiques à l'Université McGill

Le chapelain de l'Université McGill vient de publier un rapport sur la pratique religieuse des étudiants catholiques à l'Université McGill, où il conclut que la pratique religieuse est plus forte chez les étudiants qui ont fait leurs cours dans des institutions catholiques.

Le rapport a été rédigé à la suite d'une enquête auprès de 587 étudiants catholiques de l'université. Le questionnaire posait 10 questions, concernant notamment la religion des parents, la formation dans des écoles catholiques ou non, l'origine ethnique, l'assistance à la messe, la fréquentation de la communion, la satisfaction du précepte pascal, l'affermissement ou le déclin de la foi, etc.

En ce qui concerne l'assistance à la messe du dimanche, 84 pour cent y vont régulièrement, 10.7 pour cent à l'occasion, et 5.3 pour cent n'y vont pas. Quant à la communion, 1.9 pour cent y vont tous les jours, 26.1 pour cent à toutes les semaines, 31.9 pour cent une fois par mois, 31.3 pour cent une fois par année, et 8.8 pour cent n'y vont jamais. 80.9 pour cent des élèves catholiques ont satisfait au précepte pascal.

Depuis leur arrivée dans une université neutre, 20.6 pour cent ont noté un raffermissement de la foi, 60.2 pour cent se maintiennent, 16 pour cent s'attiédissent, et 3.2 pour cent ont perdu la foi. D'un autre côté, 64.4 pour cent désirent une meilleure compréhension de leur religion, et 35.6 pour cent disent en avoir assez pour le moment.

L'aumônier fait remarquer que pour les Nord-Américains, l'assistance à la messe et la fréquentation de la communion est excellente, mais qu'ils éprouvent moins que les autres, le désir de mieux comprendre leur religion. C'est exactement le contraire qui se produit chez les Européens. Faible pratique, mais désir de mieux comprendre.

On rapporte également que les Canadiens français, en raison d'une baisse marquée, sont moins bien préparés que les autres à étudier dans une institution neutre.



**Son Exc. Mgr Benedict D. Coscia, O.F.M., vient d'être consacré à Brooklyn, N.Y., comme premier évêque de Jatai, Brésil. On le voit sur la photo entouré de ses petites-nièces, Monica Ann, Elena Marie et Loretta Coscia, qui, contrairement aux autres personnes qui se contentèrent de baiser l'anneau épiscopal du nouvel évêque, rendent hommage à leur oncle . . . à leur propre façon. (Photo NC)**

# Les impressions des élèves de Duck Lake sur le Congrès des Jeunes à Prince-Albert

Quel bonheur! Je n'avais jamais pensé qu'un congrès . . . c'était si agréable. Je suis certaine que les jeunes de la Saskatchewan garderont leur langue. Le congrès m'a stimulée, pensez donc . . . voir 180 jeunes se réunir pour défendre la même cause, ça vous chavire le coeur. Nous voulons faire notre gros possible afin de pouvoir, dans un avenir prochain, fonder la Relève. D'ici là, gardons bien notre résolution et parlons français, les jeunes.

Rita BONTHOUX.

C'était le premier congrès auquel j'assistais. Comme j'ai aimé ma journée! Maintenant je comprends l'importance de me préparer à mes responsabilités de Canadienne française. J'ai reçu bien des réponses à toutes les questions que je me posais depuis longtemps. Merci! Je me suis bien amusée aussi à cette belle soirée si distinguée et comme il aurait fait bon rester encore.

Sylvia BLANCHARD.

Pour ma part, je pense que le Congrès des Jeunes a été un vrai succès et combien intéressant. J'ai fait effort pour parler français toute la journée. Les instituteurs nous ont bien complimentés. J'ai rencontré bien des jeunes et tous parlaient français; c'était vraiment beau. J'aimerais aussi que nous ayons encore de telles soirées récréatives où nous nous sommes bien conduits, et que dire des beaux chants français dirigés avec tant d'entrain par M. l'abbé R. Ducharme?

Lucille FOLLIET.

Ce congrès étant le premier auquel j'assistais, je fus tout à fait surprise de la nombreuse assistance. Oui, nous parlons encore français, donc, le français n'est pas mort Et il paraît que tous les jeunes sont décidés à le parler pour de bon. Tant mieux! Les discussions qu'il y a eues nous ont donné la chance d'exprimer nos idées sur la Relève. A voir l'enthousiasme de tous ces jeunes, je crois que vous pouvez avoir confiance en nous.

Denise PERILLAT.

J'aimerais à vous dire que j'ai grandement joui du congrès des jeunes. Ç'a été une belle occasion pour rencontrer bien des étudiants et de parler français. L'étude faite en commun nous fit prendre conscience de nos problèmes. Les discours prononcés par certains orateurs étaient tellement enthousiastes que j'ai compris et j'ai pu constater qu'il y avait encore d'ardents défenseurs du français. J'ai beaucoup aimé la détermination de MM. Gaborieau et Dubois et de Mlle L. Laliberté. C'était beau d'entendre ces personnes, et comme ils s'exprimaient bien! Par contre, j'ai entendu des jeunes qui ne parlaient pas bien . . . pourquoi disaient-ils moé, toé, etc.? Ce n'est pas plus difficile de dire moi, toi. Sans rancune, les jeunes! J'ai trouvé que les chansons canadiennes étaient de nature à nous faire aimer le français.

Micheline PERRIN.

J'aime le français maintenant! J'ai aimé le congrès parce que c'était les idées des jeunes et non celles des adultes qu'on exprimait. J'ai rencontré bien des étudiants qui pensent comme tous les jeunes. Aussi je pense qu'il est à peu près temps de nous réveiller et de faire quelque chose pour sauvegarder notre langue. Si tous, nous nous donnons la main, le français vivra toujours. Je dois faire effort pour mettre en pratique ce que mes parents et mes maitres font pour la religion et le français. Les soirées canadiennes nous aideraient grandement sur ce point. Je me souviendrai longtemps de ce beau congrès.

Noëlla LAROCQUE.

J'ai bien aimé le Congrès des Jeunes parce qu'on parlait tous français. Hein! quand on veut — on peut. Bravo! J'ai été surprise de voir un groupe de jeunes si imposant et si fier de faire sa part pour le français. Tout ce qui s'est fait samedi dernier, c'est de nature à nous faire aimer le français. Je remercie ma maitresse de m'avoir accordé la permission d'assister à ce congrès.

Agathe MERCEREAU.

Le congrès m'a fait réaliser combien belle est notre langue française, et pourquoi nous devons la garder. J'ai eu le plaisir de rencontrer des jeunes qui pensent comme moi et qui veulent conserver le français en Saskatchewan. Nous avons discuté pour voir ce qu'il faut faire, nous les jeunes, au point de vue français. J'ai aimé les idées de certaines belles personnalités. J'ai vu que nous pouvions aussi nous amuser en français et nous pouvions rayonner. A nous de prendre nos responsabilités maintenant.

Diane DOUCETTE.

Cette assemblée de jeunes m'a aidée à voir clair au point de vue français. Chez les adultes, nous avons des chefs dynamiques et je crois qu'il s'en trouve un bon nombre chez les jeunes. Servons-nous de leurs idées pour sauver le français. Est-ce temps de lancer la Relève? Nous l'étudierons cette année et ensuite nous verrons ce que Son Exc. Mgr Morin en pense.

Lucille KLEINE.

J'ai vu, et cela me faisait plaisir, des jeunes s'intéresser au français. Ça m'a ouvert les yeux. Est-ce que je parle toujours français? Non, et souvent on me dit qu'une personne qui perd sa langue est bien près d'oublier sa foi, et comme je ne veux pas commettre une telle erreur, je parlerai la langue de nos pères.

Nathalie PARADIS.

Je suis contente d'avoir assisté au Congrès des Jeunes, d'avoir pris part aux délibérations. J'aime mieux le français maintenant et j'espère que nos instituteurs nous inviteront encore l'an prochain. Merci!

Selma LALIBERTE.

Le congrès fut pour moi une journée inoubliable. J'ai eu le plaisir de rencontrer bien des garçons qui sont prêts à faire leur part pour faire rayonner le français. J'ai connu des grands défenseurs du français: MM. Denis, O. de Margerie, R. Marcotte et J.-P. Descoteaux, en un mot tous les distingués congressistes qui y prenaient part. Alors, j'ai vu l'importance de me préparer et de bien étudier.

Gilbert PELLETIER.

Mes amis, le français n'est pas mort. Si vous aviez vu la nombreuse assistance des jeunes, vous diriez, comme moi, "Puisque l'avenir est à nous, préparons-nous de notre mieux à prendre en mains ce que nos devanciers ont si bien conservé jusqu'à ce jour." C'est ce que nous avons décidé de faire, samedi dernier et je souhaite que tous, nous soyons fidèles à nos résolutions.

Ronald PELLETIER.

Quand je suis parti de Duck Lake, samedi dernier, pour me rendre au Congrès des Jeunes, je pensais que ça serait plat. Mais, une fois arrivé à Prince-Albert, et que j'ai vu tant de jeunes, je me suis dit: "Donc, ça va être intéressant." et je n'ai pas été déçu, croyez-moi. Tout le monde parlait français, ce qui était renversant. Merci à M. Champagne pour les beaux films qu'il nous a donnés. Je souhaite qu'à Duck Lake, nous ayons des cinémas et des soirées exclusivement en français.

Alain FIOLLEAU.

L'idée de la Relève me poursuit depuis samedi. Nous les jeunes, sommes-nous prêts à lancer le mouvement. Si nous étions toujours enflammés comme lorsque nous sommes réunis en congrès, ça irait bien. Donc, tenons nos résolutions les gars!

Laurent LANOVAZ.

Ce fut un congrès très intéressant où nous nous sommes renseignés sur la Relève. Merci MM. Gaborieau et Delurme pour le bon coup d'épaule que vous nous avez donné. J'ai constaté que nous pouvions tous nous expliquer en français samedi dernier et alors, pourquoi pas le faire toujours? J'ai rencontré des jeunes de tous les coins de la Saskatchewan qui désirent garder bien vivace la langue française chez nous.

Albert PELLETIER.

Le congrès m'a ouvert les yeux et m'a grandement instruit. Les discussions sur le questionnaire nous donnaient le sens de la responsabilité en nous faisant réfléchir sur nos tâches de demain. J'ai appris une foule de choses et je sais maintenant pourquoi on tient tant au français. Merci!

Denis BIENVENUE.

Ce fameux congrès des jeunes, je ne suis pas près de l'oublier. Comme déléguée, j'allais au congrès ne sachant pas trop ce qu'il me réservait. Je fus heureuse et en même temps très surprise d'aimer çà parler français. D'ailleurs, je n'étais pas la seule. Tous les jeunes avaient l'air si contents de parler français partout . . . et toute la journée. Souhaitons, chers amis, de nous rencontrer encore.

Murielle POGU.

Le samedi 4 novembre, nous les jeunes de Duck Lake avons bien joui de notre Congrès Survivance. Ce fut, je l'admets, une journée très remplie, mais si belle. Nous avons discuté et j'ai même pris la "mouche" à certains moments critiques, au point de me faire dire que j'avais des convictions. Oui, nous avons tâché de nous éclairer les uns les autres et c'est ce que nous devrions faire plus souvent. Bonne chance à tous!

Anita PELLETIER.

Je n'en finirais pas s'il fallait que je vous énumère tout ce que j'ai aimé lors du congrès. Nous étions fiers de donner notre opinion et de traiter nos problèmes français. Comme c'était beau de voir tant de jeunes travailler à la même cause. Merci aux distingués membres de l'A.F.C.I.S. de nous avoir invités.

Marie PERILLAT.

Nous n'étions pas seuls à vouloir garder notre français, puisque samedi dernier, nous nous sommes donné la main, les jeunes du sud et du nord de la Saskatchewan, pour la survie chez nous. Revenez encore, chers amis!

Doris KLEINE.

En arrivant à Prince-Albert, je me demandais si je jouirais de cette longue journée passée en étude. En saluant ou plutôt en embrassant du regard cette masse de jeunes aux figures si rayonnantes, je me suis dit en moi-même: "Je ne regrette pas d'être venues." La journée nous a enrichi de bien bonnes idées. Nos instituteurs semblaient très heureux de nous avoir au milieu d'eux. A mon point de vue, ce congrès fut un vrai succès.

Lucille PERRET.

Le congrès de 1961 fut une merveilleuse aventure pour moi et une preuve tangible du désir des jeunes à vouloir faire quelque chose pour la survivance en Saskatchewan. J'ai trouvé l'idée bonne de faire rencontrer les jeunes, à cette occasion, et surtout de les faire discuter ensemble. Les jeunes de St-Boniface et de Gravelbourg sont plus avancés que nous sur la Relève, mais ils se sont montrés très généreux en voulant nous aider. Je vous remercie sincèrement chers amis et je suis sûre que maintenant nous ne pourrons pas nous empêcher d'aimer encore plus le français et de nous liguer pour assurer sa survie.

Lilliane LALIBERTE.

Malgré la température inclémente du 4 novembre dernier, je fus heureuse de me déranger pour rencontrer tant de jeunes à Prince-Albert. Il y avait des jeunes de belle personnalité. Que de gens convaincus et enthousiastes pour défendre leur langue et leur foi. Je vous dirai que même les gens du restaurant s'efforçaient de nous remercier en français. Jamais je n'ai tant vu de figures épanouies et fières de parler français. En un mot, le contentement se lisait sur tous les visages.

Elaine BARIBEAU.

Je n'ai jamais tant parlé français. Je me suis rincé l'oeil et l'oreille samedi dernier au Congrès des Jeunes. Ici, à l'école, on ne parle que de ce congrès. Notre maitresse a reçu des lettres lui demandant si cette rencontre avait été appréciée. Voilà pourquoi nous répondons par la voie de notre journal.

Elaine ARCAND.

C'était intéressant de nous débattre seul sur nos problèmes français. Et que dire de la soirée. Si nous étions assez sages maintenant pour organiser nos soirées exclusivement en français, nos parents et nos maitresses nous croqueraient. Allons-y et les lesquels feront le mieux les choses?

Dolorès PICHE.

Samedi, j'ai compris la nécessité de parler français. J'entendais parler de la Relève, mais sans trop savoir de quoi il s'agissait. Maintenant, tout cela m'est bien clair. Je suis contente et très satisfaite du congrès.

Annette LANOVAZ.

Je ne croyais pas que les jeunes pouvaient faire quelque chose de bien au congrès. Je vous prie de bien vouloir m'excuser, chers condisciples, et félicitons-nous, car nous n'étions pas si "mal", puisque les instituteurs ne cessaient de nous féliciter. Donc, nous avons assez bien fait les choses. Bravo!

Diane POGU.

Lors du congrès, j'ai constaté que les jeunes étaient désireux de garder leur français. Cela a stimulé notre esprit pratiotique. Nous avons pris la résolution de parler français, et je crois que cette fois nous allons la tenir. Nous avons compris ce que nos défenseurs font pour nous et nous sommes décidés de leur aider. Ç'a été un vrai congrès de jeunesse et nous n'avons pas entendu parler en anglais. La soirée fut des plus agréables, et pensez donc, termina par le chapelet; ç'a dû faire plaisir à la sainte Vierge. Des chères dames de Prince-Albert ont su faire plaisir à tout le monde en nous servant un délicieux goûter et en plus, gratuit. Au nom des étudiants de Duck Lake, je dis un merci bien sincère à ces personnes dévouées.

Céline BERGERON.

**Fête spéciale**

La veille du Congrès des Jeunes, nous avons eu le plaisir et la grande joie de fêter Sa Sainteté Jean XXIII à la salle paroissiale de Duck Lake, par le programme suivant: duo d'entrée; hommage à Jean XXIII, par A. Pelletier, 12e année; cantate dédiée à Jean XXIII, par le Glee Club; causerie sur le St-Père, par la 7e année; psaume "Tu es mon Berger", par les 8e et 9e années; "En route vers la Ville Eternelle", par les petits; "Année de Gloire pour le Saint-Père", par les 11e et 12e années; "Une messe mystique", par la 8e année; discours sur le Saint-Père, par L. Laliberté, 12e année; chant: "Il est notre chef sur la terre", par le Glee Club; déclamation en anglais, "The Pope", par Denis Savidan, 10e année; chant, "Autour du Successeur de Pierre, par le Glee Club; mot de M. l'abbé Lachance, vicaire de Duck Lake.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

# La dernière chance

Une femme seule dans l'enfer d'un siège

par Enzo Di Luca



NUMERO 4

— Ai-je dit cela? Votre mission m'apparait d'autant plus utile que je serai, en qualité de convalescent, l'un des premiers à en bénéficier. Voulez-vous accepter une tasse de thé, Mademoiselle Jacquelin? Je le fais venir spécialement de Londres et sous ce climat atroce, il reste encore la médication la plus efficace.

Chantal haussa les épaules avec un sourire et suivit le jeune officier jusqu'à une pièce étroite baptisée "cantine". Elle attendait que le docteur Le Guen procédait à la passation des pouvoirs et la proposition du lieutenant lui permettrait de tromper l'ennui pendant un moment.

— Je vous présente Boris, notre barman, engagé dans la Légion Etrangère et convalescent lui aussi. Boris, Mlle Jacquelin voudrait goûter le thé de ton samovar.

Le lieutenant offrit une chaise à Chantal.

— Asseyez-vous, je vous prie. Vous verrez, Boris prépare le thé à la perfection; et ce samovar, qui ne l'a pas quitté depuis les bords de la Moskova, par je ne sais quel miracle, ce samovar a toute une histoire. Je vous la raconterai à l'occasion. Mais nous avons trop à faire pour l'instant.

Chantal éclata de rire.

— Trop à faire?

— Trop à dire, plus exactement. Je dois d'abord vous présenter des excuses pour cette remarque que vous avez si mal interprétée. J'ai moi aussi beaucoup d'admiration, à la vérité, pour les paras et, en particulier, comme vous, pour Dunois.

Chantal baissait les yeux mais ses doigts s'étaient crispés sur la tasse où fumait l'infusion brûlante.

— Pourquoi "comme moi"?

Fradier ne répondit d'abord que par un sourire vague, tout en interrogeant, d'un regard un peu moqueur, le visage de la jeune fille. Ce regard d'un gris-bleu très doux qui évoquait les **brumes de l'automne, les crépuscules sur les campagnes de France, elle l'avait déjà remar**qué à son insu. Elle voyait à présent qu'elle n'y avait pas été insensible. Les yeux de Fradier étaient attachants, des yeux charmeurs où l'on attendait constamment une étincelle, mais cette étincelle n'éclatait pas, et Chantal se sentait désemparée devant ce regard trop beau.

— Ne me dites pas que Dunois est du type des hommes qui passent inaperçus, n'est-ce pas? Si vous le connaissez bien . . .

— Bien, n'est pas le mot. Je l'ai rencontré voici un an, alors que je commençais l'expérience du parachutisme, et puis je l'ai rencontré à nouveau ce matin. Vous voyez bien?

Fradier tendit à la jeune fille une cigarette américaine. Il ne parut nullement touché par un tel argument.

— Si je vous ai fait cette remarque, croyez-le bien, c'est parce que je voulais vous faire sentir que je partage votre admiration pour lui.

Chantal était prête à protester, mais Fradier reprit très vite:

— Moi aussi, je le regarde comme vous le regardiez, comme on regarde quelqu'un doué de toutes les qualités que l'on n'a pas soi-même: cette indifférence devant le danger, cette assurance devant ses chefs, le mépris du conformisme; et puis tout le reste, tout le reste qui résiste à l'analyse, ce regard d'acier, cette démarche souple de fauve constamment prêt à attaquer.

Chantal le laissait parler d'autant plus volontiers qu'elle partageait son point de vue. Elle aimait entendre exprimer par quelqu'un d'autre, ce qu'elle ressentait si profondément elle-même, à plus forte raison si ce quelqu'un d'autre était un homme, un homme disposé à plaire et qui aurait dû être rongé par la jalousie. Or Fradier ne laissait rien échapper qui pût ressembler à une expression de dépit, bien au contraire, et Chantal, après un bref temps d'hésitation, le jugea infiniment digne de sympathie.

Tout en l'écoutant, elle l'observait avec une feinte indifférence et elle ne cessait d'évaluer les mérites de deux soldats aussi différents. Dunois était exactement l'antithèse de Fradier. Le visage du lieutenant aurait pu passer inaperçu sans ce regard un peu troublant, mais il n'était pas laid; son visage fin était très pâle, mais ses sourcils bien dessinés et le front haut sous une chevelure longue d'un noir intense lui conféraient un romantisme de bon ton. Sa conception du savoir-vivre n'était pas éloignée du raffinement et il respirait l'intelligence.

— Mais, dites-moi, Lieutenant Fradier, Dunois est sous vos ordres, en qualité de sous-officier?

Chantal avait posé la question très vite. Dans son esprit, c'était là une pierre de touche et la réponse du lieutenant donnerait la mesure de sa sincérité.

— Ce sont là des nuances qui vous échappent, Mademoiselle Jacquelin. Dunois serait officier depuis longtemps s'il ne lui était arrivé de discuter les ordres de certains de ses chefs. Voilà le trait dominant de son caractère, cette indépendance d'es**prit et d'allure qui en font l'homme qu'il est. Il a été "cassé de grade" plusieurs fois.** Si demain il y avait une révolution, il serait à la tête des factieux. C'est un guerrier, que voulez-vous?

Sur les lèvres de la jeune fille passa un sourire léger. Elle était rassurée. Aussi longtemps que durerait l'absence de Michel il resterait entre eux un lien ténu. Elle pourrait parler de lui avec le lieutenant Fradier, ou même tout simplement laisser parler Fradier, qui connaissait le parachutiste depuis des années.

Puis il reviendrait; elle aurait appris à le connaitre un peu mieux, à l'aimer mieux aussi. Elle n'aurait jamais perdu complètement contact avec lui.

CHAPITRE V

— Je vous cherchais vainement, Mademoiselle Jacquelin.

L'air soucieux, le docteur Le Guen passait le seuil de la cantine, précédant Dunois.

— Puis-je vous offrir une tasse de thé, Le Guen? proposa Fradier.

— Je vous remercie, je crains que nous n'ayons pas le temps.

— Et vous, Dunois?

Le sous-officier éclata d'un rire un peu narquois.

— Très peu pour moi, mon cher, fit-il avec affectation. Ce n'est pas mon genre.

Chantal nota une légère crispation sur les lèvres de Fradier.

— Préjugé bien français, dit-il d'un ton dénué d'expression. Le thé est la boisson nationale d'au moins dix pays. Partout ailleurs que chez nous, on en sert jusque dans les cantines d'ouvriers.

Dunois haussa les épaules et il était prêt à répondre quand le docteur Le Guen intervint très vite.

— Je viens de faire le point avec Dunois, expliqua-t-il. Il nous faudra partir dès la fin des grosses chaleurs d'après-midi. C'est pourquoi je vais inviter Mlle Jacquelin à visiter avec moi les blessés, et nous avons beaucoup à faire.

— Volontiers, Docteur, dit la jeune fille en se levant.

Tandis qu'elle partait sous le soleil aux côtés du médecin, Chantal ne parvenait pas encore à oublier l'incident qui avait menacé d'éclater entre Fradier et Michel.

— Ils ne donnent pas l'impression de s'entendre beaucoup, hasarda-t-elle avec un mouvement de tête qui indiquait la cantine.

Le médecin eut un geste évasif de la main.

— Oh, vous savez, il ne faut jamais prendre ces choses-là au tragique. Vous en entendrez d'autres. Pour ma part, je m'efforce toujours d'apaiser de petites inimitiés de ce genre. Elles ne font qu'aigrir les esprits et si l'on ne prenait des précautions à temps, elles pourraient dégénérer en querelles.

— Il y a donc une inimité entre eux?

— Encore une fois, n'exagérons pas la portée des termes. Disons que Dunois trouve Fradier un peu précieux, voire efféminé. Il y a aussi ce vieil esprit de corps qui joue constamment chez les militaires. Fradier est lieutenant de transmissions. Dunois estime, à tort ou à raison, appartenir à une arme plus noble. Je trouve tout cela assez puéril. Chacun a son utilité, et nous sommes tous embarqués sur le même radeau.

— Vous avez raison, Docteur.

— Passez, je vous prie. Ceci est la salle de consultation. J'y suis en général toute la journée. Vous avez à droite les blessés, à gauche les malades et opérés. Les convalescents sont dans l'autre aile. Vous allez trouver notre installation assez rudimentaire, mais le Block 308 est ce qu'on appelle un H.E.P., autrement dit un Hôpital d'Evacuation Primaire. Notre rôle est de donner aux hommes les premiers soins, opérations d'urgence, réductions de fractures, etc., puis nous les expédions vers les "secondaires", dès que nous avons un moyen de transport. **Nous sommes ici en plein secteur opérationnel et, pour nous, le problème est de faire transiter les hommes vers l'arrière.** Nous avons en ce moment trois opérés, deux malades, cinq blessés, trois convalescents. Actuellement, deux autres blessés attendent mes soins dans la brousse, et c'est pour cette raison que je vais partir en opération avec votre ami Dunois. Il nous faut traverser la zone des nids rebelles, soigner ces deux hommes et les ramener ici en perçant à nouveau les lignes. Après quoi, ce secteur sera abandonné lorsque nous partirons tous à bord d'un H. 34. Telle est l'appellation française du Sikorski 58 américain. On appelle cela aussi le "camion volant". Vous le verrez bientôt. Enfin, j'espère.

— Vous espérez?

Le docteur Le Guen baissa la tête vers son classeur où il feignit de s'absorber dans le tri des fiches. Puis il releva brusquement la tête. Il avait un regard droit où l'on sentait la bonté, le courage silencieux et l'obstination.

— Je ne voudrais pas vous inspirer d'inquiétudes prématurées, Mademoiselle Jacquelin, mais je crois que vous êtes courageuse. Autrement, vous n'auriez pas accepté de faire le métier que vous faites. Vous n'auriez pas accompli la performance de ce matin. Dunois m'a parlé de vous, de ce premier commandé de cinq secondes. A ses yeux, c'est là un exploit remarquable, et il s'y connait.

Les paupières à demi-closes, Chantal se laissait gagner par l'émotion. Elle venait, au bout d'un an, de tenir sa promesse: Michel Dunois était fier de sa petite élève, son archange, aujourd'hui, l'admirait à son tour. La joie profonde qui l'habitait à présent l'empêchait de prêter attention aux propos du médecin. Elle comprit vaguement que le H. 34 pourrait se faire attendre pendant des jours et des jours, qu'il faudrait "tenir le coup".

— Vous parlez de mon courage, Docteur; mais le vôtre? Vous allez risquer votre vie.

— Oui, mais pour sauver deux hommes.

— C'est à mon tour de vous demander pourquoi vous faites ce métier?

Le Guen ne répondit pas, mais il y avait dans son regard sombre comme une étincelle d'ironie. Puis il secoua la tête et dit, à voix basse:

(à suivre)





# Le mari a besoin qu'on s'occupe de lui

L'instinct maternel existe chez presque toutes les femmes. Les rares exceptions qu'on connaisse nous paraissent monstrueuses, contre nature. Dès que la jeune épouse devient maman elle dispense des trésors de tendresse à ses petits, elle devient un peu mère-poule, ayant tendance à couver ses petits. Durant les premiers mois, le poupon prend la première place dans la famille, sa mère est attentive au moindre cri et, la nuit, elle ne dort qu'à moitié.

Il arrive parfois que le nouveau papa partage l'intérêt de sa jeune femme mais tel n'est pas toujours le cas. Souvent, il se sent frustré de l'amour de sa femme et va même jusqu'à éprouver, sans se l'avouer, une pointe de jalousie contre cet être minuscule qui lui ravit l'attention et les démonstrations de tendresse de sa femme. Il devient alors plus exigeant, il s'emporte parfois. Viennent les reproches du mari et les larmes de l'épouse. C'est une querelle qui commence et se renouvellera plusieurs fois. Certains maris, excédés de l'atmosphère où sèchent des langes, de la poudre de talc et des biberons, s'empressent de fuir pour retrouver des camarades aux conversations plus agréables, aux manières viriles.

Ce que j'en dis n'est pas pour approuver ces pères mécontents mais pour expliquer leur comportement qui cause tant de chagrin à l'épouse. Elle croit que le père n'aime pas son enfant. Elle pleure et geint de plus en plus. Elle redouble de soins envers le marmot. Et la situation ne cesse d'empirer.

Il est normal qu'une jeune mère accorde beaucoup de soins à son enfant et qu'elle ne le quitte que le moins possible. D'autre part, elle ne doit pas négliger son mari. Elle doit lui accorder au moins autant d'attention qu'à l'enfant. Cela demande beaucoup de doigté et d'adresse de sa part. Elle doit s'efforcer d'habituer l'enfant à un régime qui ne dérange pas les heures des repas et qui laisse un peu de repos durant la soirée. Elle ne doit pas surtout essayer d'imposer le bébé au papa. Pour certains hommes cela parait un manque de virilité de s'intéresser aux petites mines d'un nourrisson. Plus tard, quand l'enfant saura lui sourire et tendre ses petits bras, quand il dira papa, le sentiment paternel s'éveillera de lui-même et le jeune père sera plus orgueilleux encore de son rejeton que la maman. En attendant, la petite maman doit se dire que le premier de ses enfants c'est son mari et qu'il a besoin qu'on s'occupe de lui.

MAMIE.



"Ruby" . . . manteau tourbillonnant, sans col présenté par Angelina de Toronto; réalisé dans un lainage brossé, rouge vif, d'origine canadienne.

## Comment acquérir le charme?

"On ne peut s'acheter du charme, mais on peut développer celui qu'on a", affirme une conférencière de Los Angeles, spécialiste en la matière.

Mlle Camille Hendon a eu toutes les occasions possibles pour prouver que sa théorie se justifie, car elle a parcouru tous les Etats-Unis et même une bonne partie de l'Amérique du Sud pour donner ses précieux conseils aux organismes féminins et aux collèges de jeunes filles.

Avant d'entreprendre cette charmante tournée, Mlle Hendon était dessinatrice de modes à Dallas, au Texas, et elle avait auparavant passé cinq années comme conseillère de l'aviation féminine américaine.

Elle a aussi largement contribué à la formation de bon nombre des gentilles hôtesses d'une des plus grandes compagnies aériennes des Etats-Unis.

De l'avis de cette experte en la matière, le charme n'est pas une chose de surface qui s'acquiert avec les secrets du maquillage et de l'agencement d'une garde-robe bien montée.

"Il faut améliorer sa façon de parler, de se tenir, son comportement en société et, en général, toute la personnalité".

Mlle Hendon est d'avis qu'on réalise de plus en plus la nécessité de cours de perfectionnement du moi entier.

"Les diplômées d'universités ont besoin d'autre chose que des diplômes: il faut qu'elles soient des femmes complètes dans toute l'acception du mot".

"Quand j'étais à Dallas, je voyais souvent des femmes fort riches essayer de se procurer ce qui ne s'achète pas et c'est alors que j'ai décidé de leur enseigner comment tirer le meilleur parti possible de tous les atouts.

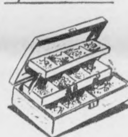
"Evidemment, on ne peut pas acheter du charme, mais on peut certes développer la parcelle qu'on possède".

C'est encourageant.

### La messe à Moscou

MOSCOU — Le nouvel aumônier des catholiques américains à Moscou, le Père Joseph R. Richard, des Augustins de l'Assomption, célèbre chaque dimanche trois messes, à chacune desquelles assistent une centaine de personnes. Le tiers des fidèles sont Américains, les autres étant attachés à d'autres représentations diplomatiques dans la capitale soviétique. Le Père Richard a succédé récemment, dans ses fonctions d'aumônier, au Père Dion.

Bijoux et bibelots



## Coffret de Rosette

Voulez-vous amincir vos chevilles? Dans ce cas, pratiquez l'exercice suivant. Couchée sur le dos, levez une jambe en la maintenant très droite. Puis, avec votre pied seulement, en maintenant la jambe immobile, tracez vingt cercles, de gauche à droite, puis autant, de droite à gauche. Puis l'exercice avec l'autre pied en maintenant l'autre jambe sur le sol et en ne bougeant que le pied, comme si vous dessiniez dans l'air.

Quand vous marchez, pointez le gros orteil droit devant vous. Si vous avez tendance à marcher les pieds en-dehors, pratiquez la marche suivant une ligne droite. Ne portez rien qui ralentisse la circulation, comme des jarretières autour de la cuisse, des chaussures trop serrées, des talons très hauts.

Assise, évitez de vous croiser les jambes au-dessus du genou. Reposez-vous souvent en plaçant vos pieds à la même hauteur que vos genoux. Etendez-vous quelquefois les pieds plus hauts que la tête et le siège.

✦ ✦

**Mot d'enfant: "Je viens de voir l'homme qui frabrique les chevaux. Quand je suis arrivé, il lui clouait la patte arrière."**

✦ ✦

Prenez autant de soin à établir les menus du déjeuner que ceux de tout autre repas. Le premier repas de la journée est, de fait, un repas principal, nécessaire à chaque membre de la famille pour bien commencer la journée.

✦ ✦

Pour faire disparaître l'odeur de peinture, déposez dans la pièce un seau d'eau dans lequel seront immergés quelques oignons.

✦ ✦

La prochaine fois que vous confectionnerez des biscuits à la poudre à pâte, des "scones" ou des muffins, essayez cette nouvelle façon de les aromatiser; ajoutez aux ingrédients secs un peu de zeste d'orange râpé et remplacez le liquide indiqué dans la recette par du jus d'orange.

✦ ✦

**Le professeur: "Où est votre âme?"**

**Les élèves: "Dans notre corps."**

**Le professeur (pour voir si l'on comprend): "Quels sont ceux qui ont un corps?"**

**Tous les élèves, sauf un, élèvent la main.**

**Le professeur: "Voyons, mon petit ami, vous n'avez pas de corps?"**

**L'élève: "Non, Frère, c'est une 'combinaison'."**

✦ ✦

Personne n'est assez riche pour pouvoir se passer d'un sourire et personne n'est trop pauvre pour ne pas le mériter; cependant, il ne peut ni s'acheter ni se prêter, ni se voler, car c'est une chose qui n'a de la valeur qu'à partir du moment où on la donne.

Une tache faite sur le bois poli par un plat chaud disparaîtra si on y répand du sel et de l'huile d'olive. On laisse le mélange sur la tache une heure ou deux et on lave ensuite avec un linge doux.

✦ ✦

Des pois congelés rapidement se servent très bien avec un ragoût de boeuf. Cinq minutes à peu près avant que les oignons, les carottes ou les pommes de terre ne soient devenus tendres, ajoutez les pois au ragoût.

✦ ✦

**Madame: "Puisque tu gagnes davantage, nous pourrions peut-être prendre un appartement plus cher?"**

**Monsieur: "C'est difficile. Mais si tu y tiens absolument, je ne pense pas que le propriétaire refuse de nous augmenter celui-ci."**

✦ ✦

Les cadres des fenêtres resteront propres plus longtemps si on a soin de les cirer de temps à autre.

## AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

**Débrouillons-nous pour voir le médecin moins souvent**

par le Dr Adrien Plouffe

Avez-vous déjà réfléchi sur le fait suivant: le médecin hygiéniste est désintéressé puisqu'il ne pratique pas la médecine. Avez-vous déjà pensé à cela?

— Oui, mais le médecin du coin n'est pas désintéressé, pas du tout!

— Pardon! vous n'avez pas tout à fait raison. Sans doute le médecin praticien gagne sa vie à vous traiter, à vous soigner, à vous panser. C'est son rôle et il est moins désintéressé que l'hygiéniste et pourtant, en s'occupant de vous soulager et de vous guérir quand vous n'avez pas attendu trop longtemps, le praticien vous donne des conseils susceptibles — si vous les suiviez — de permettre d'avoir moins souvent besoin de lui. Il pourrait se taire, mais comme il est consciencieux, il vous dit ce que vous devez faire pour demeurer en bonne santé. Il fait donc preuve ainsi d'un certain désintéressement! A qui la faute, si vous vous payez le luxe de ne pas suivre ses directives? A qui la faute? si vous êtes obligé de retourner le voir, précisément parce que, par exemple, vous n'avez pas suivi le régime alimentaire qu'il vous a prescrit. N'avez-vous pas continué à abuser du beurre, de toutes les matières grasses, des sauces excellentes en soi mais malfaisantes pour vous! A qui la faute? au médecin ou à vous-même qui continuez à abuser des aliments qui fatiguent votre estomac et votre foie!

Daignez faire un petit examen de conscience à ce sujet et vous reconnaîtrez que, comme tout mauvais sujet, vous payez pour vos propres fautes contre votre bien-être physique.

Voilà pourquoi j'affirmais plus haut que vous n'avez pas tout à fait raison en disant que le médecin praticien n'est pas du tout désintéressé.

En vous livrant le secret de ce que vous devez faire pour vous mieux porter, le médecin guérisseur vous procure le moyen de le consulter moins souvent.

Cela ne prouve-t-il pas qu'il convient de bien réfléchir avant d'émettre une opinion que, de bonne foi, on croit indiscutable?

Suivez donc à la lettre les directives des médecins hygiénistes et les conseils et les régimes du médecin praticien et vous aurez moins souvent besoin de soins professionnels et de remèdes!

Et le plus drôle c'est que, dans toute cette affaire, c'est moi qui ai raison!





**Q. — Les Fêtes arrivent à grands pas. Comme je suis en deuil d'un proche parent depuis quelques mois seulement, je me demande si je devrai comme d'habitude envoyer des cartes de souhaits à mes parents, amis et connaissances. Auriez-vous l'obligeance de me renseigner? Merci. — JOSETTE.**

R. — Une personne en deuil d'un proche parent depuis peu de temps, se contente de répondre aux souhaits qu'elle reçoit par un petit mot sur une carte blanche. Je me permets d'ajouter que la coutume d'adresser des cartes de Noël ou à l'occasion d'autres fêtes ou anniversaires est devenue exagérément commercialisée depuis quelques années. Il me semble qu'on ferait bien de remettre un peu de véritable sentiment dans nos relations. Qu'on rende visite aux personnes qui nous sont chères, qu'on leur parle au téléphone, ou qu'on leur écrive un petit mot, mais de grâce, qu'on ne se croit pas tenu d'envoyer à tous et à chacun des montagnes de cartes simplement pour faire comme les autres.

* * *

**Q. — J'occupe une bonne situation dans un grand bureau. Le travail et ses conditions me plaisent beaucoup, mais il y a une grande ombre noire au tableau. Mes compagnes et compagnons de section ne sont pas aimables envers moi. J'ai fait des efforts au début pour causer avec eux pendant nos moments de loisir ou à l'heure du déjeûner, mais ils semblent toujour bien décidés à me rebutter. Il faut dire que leur conversation est banale au possible: modes, cinémas, abris contre la bombe, etc. Si j'essaie de parler de lecture, de voyage ou d'études, je reçois une véritable douche froide tant leurs propos sont âpres. Il est peut-être inutile que je m'occupe de ces personnes. Sans doute, je devrais me trouver une position dans un milieu différent où les employés posséderaient un niveau plus élevé d'instruction et d'éducation. Je suis bachelière et ne suis pas dans l'obligation véritable de gagner ma vie. Mon père se ferait un plaisir de pourvoir à tous mes besoins si je décidais de rester à la maison. Pourquoi les gens sont-ils si terre-à-terre? ENNUYEE.**

R. — Puisque vous pouvez vous passer de travailler, Mlle Bachelière, et que vos camarades vous sont tellement inférieurs, quitter les lieux au plus tôt et faites place à une autre qui y sera plus heureuse. Pour remettre vos deux pieds où ils sont sensés être, c'est-à-dire **bien à terre**, allez faire du travail bénévole auprès d'enfants retardés ou de personnes invalides. Je vous plains de tout mon coeur, car malgré votre cerveau bourré, vous n'avez aucune maturité. Vous parlez de manque d'éducation chez les autres: en affichant votre savoir, vos voyages et l'argent de votre père, croyez-vous en avoir fait preuve? Vous avez sans doute circulé continuellement dans un certain milieu et n'avez pas encore appris à apprécier, voire même à respecter les opinions des autres. Avant de vous réfugier auprès de "papa" comme une enfant gâtée, descendez de votre piedestal et essayez d'être franchement aimable et non pas condescendante. Vous êtes bachelière, c'est beau et je vous en félicite sincèrement, mais je me souviens des paroles d'un grand éducateur lors d'une remise de diplômes aux finissants: "Maintenant que vous avez obtenu vos parchemins, j'espère que vous vous rendez compte de tout ce qu'il vous reste à apprendre." Avant qu'il ne soit trop tard, prenez la résolution de ne pas passer votre vie "ennuyée" et de faire tout votre possible pour ne pas ennuyer les personnes qui vous entourent. Ce sont de braves gens qui n'ont peut-être pas votre intelligence ni votre instruction, mais qui ont tout de même "droit de cité" dans notre monde. Et puis, vous savez, les discussions au sujet des abris contre la bombe ne sont pas banals du tout au temps où nous vivons. Pourquoi n'essayez-vous pas de changer de situation? Cela vous serait très salutaire, je crois, quand ce ne serait que pour vous prouver que partout où vous irez, vous devrez vous adapter aux gens tels qu'ils sont et non tels que vous les avez rêvés.

* * *

**Q. — Il m'arrive souvent de voir des dames qui vont recevoir la sainte communion sans enlever leurs gants. La coutume de les enlever est-elle changée? Merci. CURIEUSE.**

R. — Je ne sache pas que cette coutume soit changée. Certaines personnes ne savent pas, ou oublient qu'elles doivent enlever leurs gants pour s'approcher des sacrements.

LOUISE.



**Tarte-biscuit mousseline aux cerises**

- 1 sachet de gélatine nature
- ¼ de tasse de sucre
- ⅛ de c. à thé de muscade
- ⅛ de c. à thé de macis
- 2 tasses (boite de 20 onces) de cerises noires sucrées, dénoyautées
- ¼ de tasse de jus de citron
- 2½ tasses de lait écrémé en poudre pasteurisé instantané, fouetté *
- 11 (environ) biscuits ronds au gingembre (gingersnaps)
- Quelques cerises noires de conserve coupées par la moitié, pour garnir

Mêler la gélatine, le sucre et les épices dans une casserole. Ajouter le sirop des cerises en conserve, et bien mêler. Chauffer sur feu doux en remuant constamment jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Retirer du feu. Ajouter le jus de citron. Réfrigérer en remuant de temps à autre jusqu'à consistance de blancs d'oeufs non battus. Incorporer délicatement cette préparation au lait en poudre instantané fouetté. Déposer par cuillerées la moitié du mélange dans un moule à tarte de 9 pouces. Tapisser la paroi du moule avec les biscuits au gingembre. Déposer les cerises à la cuiller sur le mélange, puis couvrir du reste de la préparation à la gélatine. Laisser prendre au réfrigérateur, environ 2 à 3 heures. Garnir de moitiés de cerises noires, à volonté.

**Façon de fouetter le lait écrémé en poudre pasteurisé instantané**

(donne environ 2½ tasses)

1. Mêler ½ tasse de lait écrémé en poudre instantané et ½ tasse d'eau glacée dans un bol.

2. Fouettez en neige ferme (3 à 4 minutes). Ajouter 2 cuillerées à table de jus de citron.

3. Continuer de fouetter en neige très ferme (3 à 4 minutes).

4. Ajouter peu à peu ¼ de tasse de sucre.

**Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées**

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

11-455-32P.

# Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 32

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

CHANCE de réaliser vos ambitions: Maison, automobile, indépendance. Les nécessités pour l'entretien d'une maison et les cosmétiques sont toujours en demande. Généreuse commission, boni, campagne d'annonces à la radio activant la vente. FAMILEX, Dept. N.3, 1600, Delorimier, Montréal.

**ON DEMANDE**
Technicien en télévision. Bilingue. Trois à quatre ans d'expérience. Situation d'avenir. Pourrait devenir associé. Pour rendez-vous, signaler: ALpine 3-4402. 30-445-32C.

COUPLE RESPONSABLE FERAIT MENAGE LE SOIR dans bureaux ou logis. Accepterait aussi couture à son domicile. Signaler: GLobe 3-5669. 32-477-33C.

AIMERAIT TROUVER EMPLOI comme ménagère dans bonne famille catholique ou il y a des enfants. S'adresser à C.P. 9600, Selkirk, Man. 32-479-33C.

**Canadiens français et catholiques**
Garçons et filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage. Adressez-vous au Centre de Correspondance, Boite 437, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 30-437-6M.

**ON DEMANDE REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE**
Nous avons besoin d'un représentant pour le district du Grand-Winnipeg. Doit être marié, posséder une automobile et pouvoir être cautionné. Excellent système pour paiement de commissions. Entrainement complet. Tous bénéfices supplémentaires, plans de pension, d'assurance-vie, etc. Pour plus d'informations, s'adresser à "Garden of the Holy Sepulchre Ltd.", 707 édifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou signaler: WHitehall 3-7425. 31-456-34C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre. Signaler: CEdar 3-2142. 27-370-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Facilités de cuisine. $65 par mois. Pour adultes. Signaler: GLobe 3-6731. 28-398-T.F.



**PERSONNEL**
VIEUX EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4738 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Grande chambre meublée. Pour 1 ou 2 hommes. Pension si désiré. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-5268. 30-452-32C.

A LOUER — 607, rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Poêle fourni. Signaler: CHapel 7-6964. 31-474-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Conviendrait pour 2 personnes qui travaillent. Signaler: CEdar 3-4737. 27-382-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Hébert. Maison: stuc. 4 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement ¾ fini. Chauffage automatique: huile. Téléphone: Elm Creek 326-22. 31-460-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue Deschambault. Logis non meublé: 3 pièces. Très propre. Libre: 15 novembre. $55. Signaler: CEdar 3-5182. 30-443-32C.

A LOUER — Norwood. Précieux-Sang. Chambre avec réfrigérateur et machine à laver. Pour demoiselle respectable. Signaler: CHapel 7-6082. 32-490-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre pour personne qui travaille. Près autobus et basilique. Signaler: CHapel 7-5493. 32-489-32C.

A LOUER — St-Boniface, 233, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Près hôpital. Nouvellement décoré. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-5849. 32-488-33C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Logis: 3 pièces. Rez-de-chaussée. Entièrement meublé. Entrée privée. Près autobus. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-1416. 32-486-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Poêle et réfrigérateur. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-5972. 32-485-32C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé ou non. 2 pièces. 1er étage. Signaler: CEdar 3-6246. 32-484-32C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 3 pièces avec salle de bain. Signaler: CHapel 7-7634. 32-483-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 3 pièces. S'adresser à 842, avenue Taché. 32-481-32C.

A LOUER — St-Boniface. 397, rue Desautels. Grande chambre meublée. Pour hommes. Service de réfrigérateur. Signaler: CEdar 3-6104. 32-476-33C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeunes filles. Près autobus. Signaler: CEdar 3-4345. 32-475-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Libre immédiatement. Près autobus. Signaler: CEdar 3-2751. 30-441-32C.

A VENDRE — Divan à 3 coussins avec fauteuil. Recouvert de mohair. Vert olive. En bon état. $40. Signaler: CHapel 7-7227. 32-482-32C.

A VENDRE — Fournaise à huile avec réservoir de 135 gallons et contrôles. Le tout $15. Signaler: ALpine 3-0546. 32-473-32C.

A VENDRE — Parc Windsor. Près église et école canadiennes-françaises. Maison d'un an. 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. $6,000 comptant, ou moins avec 2e hypothèque. Signaler: ALpine 3-9765 ou ALpine 3-5509. 31-457-32C.

POUR ASSURANCE GENERALE, ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES, PRETS, s'adresser à A. AYOTTE, Realty et Assurances, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5843. 32-491-T.F.

ON DEMANDE — Porcs pour engraisser. S'adresser L. Lambert Hog Ranch, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5412. 29-415-T.F.





Cette photo, prise dimanche dernier, fait voir le style ultra-moderne de la nouvelle église Ste-Bernadette, de Windsor Park, au moment de la bénédiction extérieure par Son Exc. Mgr M. Baudoux. L'église, située à l'angle des rues Cottonwood et Drake, desservirait les catholiques d'expression anglaise. La cure en est confiée à Mgr C. Desorcy et à M. l'abbé John Brown.

**ON DEMANDE**
Instituteur ou institutrice bilingue, catholique pour l'école St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Delmas. Grades 5 et 6. Salaire d'après l'échelle établie par le North Battleford School Unit. S'adresser le plus tôt possible à M. Bernard Blais, sec. local, ou à M. W. H. Broley, surintendant, North Battleford School Unit, North Battleford, Sask. 31-461-32C.

**ON DEMANDE**
Instituteur ou institutrice bilingue, catholique pour l'école publique de Gravelbourg. Grade 8. Salaire: $2,700 à $7,200, selon qualifications. S'adresser le plus tôt possible à A.-H. Lepage, sec., Gravelbourg, Sask. 32-487-34C.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique. Grande maison. 2 salles de bain. Signaler: CHapel 7-2449. 30-432-33C.

A VENDRE — Village La Broquerie. Chemin principal. Maison tranquille. Conviendrait à personnes âgées. Lot: 100' x 200'. Prix d'aubaine. Signaler: HAzel 4-5203 ou s'adresser à Louis-Joseph Grenier, La Broquerie, Man. 32-478-34P.

A VENDRE — 62, Bernier Bay. Près église Sts-Martyrs-Canadiens. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Age: 5 ans. Chauffage: gaz. Salle de récréation au soubassement. Patio. Garage. Entrée en béton. Cour entièrement en gazon. Clôturée. Pas d'agents. Signaler: ALpine 3-1728. 32-480-33C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 18-207-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Des lots dans nouveau développement près église et école catholiques. Signaler: CEdar 3-4797. 30-438-T.F.

**MAISON A VENDRE**
Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

**A VENDRE**
Prix fixes pour vente immédiate — Limousines "Dodge" et "Chrysler". Idéales pour transportation de groupes sportifs, orchestres ou famille nombreuse. Serviraient aussi comme petits autobus scolaires d'une capacité de 9 à 15 élèves selon leurs tailles. Toute offre raisonnable acceptée. Ecrire ou s'adresser à Yellow Cab, 46, rue Harriet, Winnipeg 2. 31-465-32C.

**A VENDRE**
Cherchez-vous un placement avec revenu garanti?
Voici une maison de rapport: $1,680 par année, comprenant 2 logis: 4 pièces, 2 salles de bain, 2 réservoirs à eau (cuivre garanti 20 ans), Planchers: tuiles et bois dur. Chauffage: air chaud, climatisé; système "Stoker Fairbanks". Entrée complètement privée. Située rue Eugénie, Norwood. Près églises, écoles, magasins et autobus pour transport facile à Winnipeg. Comptant requis: $5,000, balance: paiements mensuels comprenant capital, intérêts et taxes.
Pas d'agents, ni curieux. Pas de commissions de vente à payer en s'adressant directement au propriétaire. Signaler: ALpine 3-4752 ou écrire à Boite 426, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1D

**VETERANS REALTY**
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

**A VENDRE**

St-Boniface — Près hôpital. Prix: $11,000. Bungalow: 5 pièces. Grand lot. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Immeuble appartement: 8 logis de 3 et 4 pièces. Tous avec bail. Chauffage: gaz. Stationnement. Comptant requis: $30,000. Balance comme loyer.

St-Boniface — Près basilique. Triplex. Revenu annuel: $2,580. Entrée privées. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces. Revenu annuel: $1,480. Plomberie et garage doubles. Comptant requis: $1,200. Balance à termes.

Carman, Man. — 96, rue Fournier. Bungalow: 4 pièces. Lot: 60' x 130'. Garage. Eau et égouts. Libre. Prix: $2,800. Comptant ou à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 123, rue Taché
GLobe 2-1422
30-448-32C.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5030. 31-469-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 45-508-T.F.

# Les Anciens Combattants Français n'oublient pas

Les Anciens Combattants Français, sous la présidence de M. Pierre Fontaine, n'ont pas oublié leurs camarades morts au champ d'honneur au cours des guerres de 1939 et de 1945, le samedi 11 novembre dernier. M. Damien Giordani, consul de France, se joignit à eux en cette occasion.

Après la messe à la basilique-cathédrale, à 8 h. 30, tous se rendirent au pied du monument français, à l'entrée du cimetière, où M. le Consul déposa une couronne et exalta avec éloquence la bravoure des morts. Drapeaux en tête, ils participèrent ensuite à la grande manifestation qui eut lieu à l'auditorium de Winnipeg: minute de silence, défilé de troupes, déposition de couronnes, discours.

Dans la soirée, après un banquet dans un restaurant de la rue Main, les Vétérans français rappelèrent les souvenirs de leurs anciens camarades, se racontèrent mutuellement des anecdotes de guerre, entonnèrent les chansons martiales ou gaies de leurs régiments respectifs. M. Fontaine lui-même, ancien sous-officier d'artillerie, entonna une tirade humoristique en l'honneur de sainte Barbe, patronne des artilleurs.

### Nombreuses conférences

Entre-temps, M. Giordani ne cesse de parler de la France en toutes occasions et devant les auditoires les plus variés: "Politique française internationale", devant la Fédération des Etudiants des Universités du Canada; "La Corse", devant 80 instituteurs de la Teachers' Society; "Le Sahara", devant les membres du Canadian Institute of International Affairs; "Versailles", aux dames du Women Antique Arts; "La Provence", aux membres d'un groupe de Philanthropes. Presque chaque fois, Mme Giordani collabora en présentant films et diapositives illustrant éloquemment les paroles de son mari.

**A VENDRE**

St-Boniface — Près basilique. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $11,900. Termes faciles.

Grande-Pointe — Maison neuve. 3 chambres à coucher. ½ acre de terre. Prix: $7,800. $2,500 comptant.

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-de-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

Ile-de-Chênes — 280 acres de terrain. Toutes en culture. Seulement $e75 l'acre. Propriétaire prendrait maison de ville en échange.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
30-453-32C.

**TOUGAS REALTY**
190, avenue Provencher

**A VENDRE**

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultra-moderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $19,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. $8,200 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulenger: WH 3-2134
30-446-32C.

**NOTICE TO CREDITORS**

IN THE MATTER of the estate of MATHILDA SABOURIN, late of the City of Saint Boniface, in the Province of Manitoba, Widow of Omer Sabourin, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at 1-147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 20th day of December, A.D. 1961.

DATED at St. Boniface in Manitoba, this 9th day of November, A.D. 1961.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executor.

**NOTICE TO CREDITORS**

IN THE MATTER of the estate of MAURICE DOTREMONT, late of La Rochelle Post Office, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan & Co., at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 27th day of December, A.D. 1961.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 14th day of November, A.D. 1961.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Administratrix.



## Nouveau cabinet de la Saskatchewan

REGINA — Les membres du nouveau cabinet de la Saskatchewan ont été assermentés le 7 novembre devant l'hon. F. L. Bastedo, lieutenant-gouverneur. Ces quatorze membres sont les honorables W. S. Lloyd, premier ministre et président du conseil exécutif, J. H. Brockelbank, ministre des Ressources minérales, A. E. Blakeney, trésorier provincial, L. F. McIntosh, ministre des Affaires municipales, C. C. Williams, ministre du Travail et des Téléphones, I. C. Nollet, ministre de l'Agriculture, A. G. Kuziak, ministre des Ressources naturelles, R. A. Walker, procureur général et secrétaire provincial, Russ Brown, ministre de l'Industrie et de l'Information, J. Walter Erb, ministre de la Santé publique, C. G. Willis, ministre de la Voirie et des Transports, A. M. Nicholson, ministre du Bien-être social et de la Réhabilitation, O. A. Turnbull, ministre de l'Education et de la Coopération, et W. G. Davies, ministre des Travaux publics.



**A VENDRE**
Cherchez-vous un placement avec revenu garanti? $3,480 par année.
Voici deux maisons côte à côte, duplexées; 2 logis de 3 pièces et 2 de 5. 4 salles de bain, réservoirs à eau chaude (cuivre avec garanties de 20 ans), 2 brûleurs à huile (automatique), entrées privées. A proximité d'églises, écoles, magasins et sur route d'autobus pour transport facile à Winnipeg et centre de St-Boniface. Idéale pour propriétaire résidant. Comptant requis: $7,000 chacune, balance en paiements mensuels de $63 chacune, plus $165 par année de taxe chacune.
Pas d'agent ni de curieux, s.v.p. Pas de commission de vente à payer en s'adressant au propriétaire. Possession sur arrangement. Signaler: ALpine 3-4752 ou s'adresser à Boite 420, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1D